

RESUME :

Depuis sa création par l'urbaniste américain Kevin Lynch en 1960, « l'imagibilité » de la ville est un concept très important pour déterminer et évaluer l'image mentale de la ville chez ses usagers ; habitants et visiteurs.

Dans ce travail nous essayons d'étudier la relation entre ce concept et une partie sensible et stratégique de l'espace urbain c'est l'entrée de ville, comment cette dernière peut créer et refléter une image claire et lisible pour la ville et quelle serait l'opportunité d'avoir une entrée de ville à grande imagibilité ?

Nous cherchons à qualifier cette relation à travers l'étude de ce cas, l'entrée EST de la ville de Guelma par l'RN 80 qui s'étend sur l'avenue ZAIMIA AZZEDINE. Notre diagnostic devrait croiser les principes de l'architecture urbaine (c'est la démarche la plus récente) et les exigences de produire un espace multi-sensoriel capable de doter cette entrée d'une imagibilité qui joue en faveur d'impulser un développement culturel, social et économique.

Ainsi une requalification de l'entrée s'impose et l'intervention doit se faire sur deux axes principaux d'intervention : le premier c'est l'aménagement de l'avenue en stimulant les sens selon un axe reliant les principaux équipements à valeur historique.

Le deuxième c'est l'implantation d'une méga structure, soit un projet multifonctionnel à forte identité pour marquer le paysage de cette entrée de ville, ce projet nous l'avons nommé « CALAMA-MIRROR »

Mots clés : l'entrée de ville, l'imagibilité, l'architecture urbaine, CALAMA-MIRROR.

Abstract :

Since its creation by American town planner Kevin Lynch in 1960, the "imaginability" of the city has been a very important concept in determining and assessing the mental image of the city among its users; locals and visitors.

In this work we try to study the relationship between this concept and a sensitive and strategic part of the urban space that is the entrance to the city, how the latter can create and reflect a clear and readable image for the city and what would be the opportunity to have a city entrance with great imagination?

We seek to qualify this relationship through the study of this case, the EAST entrance of the city of Guelma by RN 80 which extends on the avenue ZAIMIA AZZEDINE. Our diagnosis should cross the principles of urban architecture (this is the most recent approach) and the requirements of producing a multi-sensory space capable of endowing this entrance with an imaginability that works in favor of stimulating cultural development, social and economic.

Thus a requalification of the entrance is necessary and the intervention must be done on two main axes of intervention: the first is the development of the avenue by stimulating the senses along an axis connecting the main valuable facilities. historical.

The second is the establishment of a mega structure, a multifunctional project with a strong identity to mark the landscape of this entrance to the city, this project we have named " CALAMA-MIRROR."

Keywords: city entrance, imagination, urban architecture, CALAMA-MIRROR.

ملخص .

منذ إنشائها من قبل مخطط المدينة الأمريكي كيفين لينش في عام 1960 ، كانت "قابلية تخيل" المدينة مفهوماً مهماً للغاية في تحديد وتقييم الصورة الذهنية للمدينة بين مستخدميها ؛ السكان المحليين والزوار.

نحاول في هذا العمل دراسة العلاقة بين هذا المفهوم وجزء حساس واستراتيجي من الفضاء الحضري وهو مدخل المدينة ، وكيف يمكن للأخير أن يخلق ويعكس صورة واضحة ومقروءة للمدينة ولكي تكون فرصة الدخول المدينة عن طريق المدخل "قابلية تخيل" واضحة؟

نسعى لتأهيل هذه العلاقة من خلال دراسة هذه الحالة ، المدخل الشرقي لمدينة قالمة عبر الطريق الوطني رقم 80 الذي يمتد إلى شارع شارع زعايمية عز الدين. يجب أن يكون تشخيصنا مسير و وفق مبادئ العمارة الحضرية (هذا هو النهج الأحدث) ومتطلبات إنتاج فضاء متعدد الحواس قادر على منح هذا المدخل تصوراً يعمل لصالح تحفيز التنمية الثقافية والاجتماعية والاقتصادية.

وبالتالي ، فإن إعادة تأهيل المدخل ضروري ويجب أن يتم التدخل على محورين رئيسيين للتدخل: الأول هو تطوير المسار عن طريق تحفيز الحواس على طول محور يربط بين المرافق القيمة الرئيسية التاريخية.

والثاني هو إنشاء هيكل ضخم ، مشروع متعدد الوظائف بهوية قوية لتمييز المناظر الطبيعية لهذا المدخل إلى المدينة ، هذا المشروع أطلقنا عليه اسم "كالاما ميروور "

الكلمات المفتاحية: مدخل المدينة ، الخيال ، العمارة الحضرية ، كالاما ميروور.

TABLE DES MATIERES :

RESUME :.....	1
Abstract :	2
. ملخص.....	3
TABLE DES MATIERES :	4
LISTES DES FIGURES :.....	8
LISTE DES TABLEAUX :.....	10
- INTRODUCTION GENERALE :.....	11
- LA PROBLEMATIQUE :.....	13
- L' HYPOTHESE :	14
- LES OBJECTIFS :.....	14
- METHODOLOGIE DE RECHERCHE :.....	15
- STRUCTURE DU MEMOIRE :.....	16
PARTIE I : IDENTIFICATION DES CONCEPTS CLES	18
INTRODUCTION :	18
CHAPITRE 1 : LE PROJET URBAIN COMME DEMARCHE DE L'ARCHITECTURE URBAIN	19
- INTRODUCTION :	19
1- PRESENTATION DE L'ARCHITECTURE URBAIN :	19
2- ENTRE PROJET URBAIN ET URBAN DESIGN	20
3- LE PROJET URBAIN :	21
a. ESSAIS DE DEFINITION	21
b. LES ECHELLES ET LES DIMENSIONS DU PROJET URBAIN	23
c. LES ENJEUX URBANISTIQUES DU PROJET URBAIN :	25
4- LE PROJET URBAIN EN ALGERIE : démarche difficile à mettre en œuvre :	25
- CONCLUSION CHAPITRE 1:	26
CHAPITRE 2 :L'IMAGIBILITE DE L'ENTREE DE VILLE	27
INTRODUCTION :	27
1- L'ENTREE DE VILLE : UN CONCEPT A DEFINIR	27
1-1- LA VILLE : essais de définition :	27
1-2- L'ENTREE DE LA VILLE : un concept à définir	29
2- LES PROBLEMATIQUES DES ENTREES DE VILLES :	31
a- problématique d'identité et d'image :	31
b- Problématique de sécurité routière et circulation :	32

c-	problématique de commerce :	32
3-	LES TYPOLOGIES D'ENTREES DE VILLES :	32
a-	Les entrées de ville « classique » : les racines du présent :	33
b-	L'entrée de ville « traditionnelle » :	33
c-	Les entrées « touristiques » :	33
d-	L'entrée « résidentielle » :	34
e-	Les entrées « contemporaines » :	34
f-	Les entrées de 'ville dans la ville' :	34
g-	Les entrées de ville à dominante « utilitaire » :	35
h-	Les entrées 'tertiaires' :	35
i-	Les entrées 'lieux de vie' : aménager le plaisir à partir de l'utilitaire :	35
j-	Les entrées « lieux de vie » : aménager le plaisir à partir de l'utilitaire :	35
4-	LE CONCEPT « IMAGIBILITE »:	36
4-1	NAISSANCE ET SENS :	36
4-2	LES ELEMENTS DE LA FORME URBAINE :	37
a-	<i>Les voies :</i>	38
b-	<i>Les limites :</i>	38
c-	<i>Les quartiers :</i>	38
d-	<i>Les nœuds :</i>	39
e-	<i>Les points de repère :</i>	39
	CONCLUSION CHAPITRE 2 :	40
	CONCLUSION DE LA PARTIE I :	41
	PARTIE II : LES EXPERIENCES URBAINES SUR LES PROJETS	42
	INTRODUCTUION :	42
	CHAPITRE 3 : LES MUSES ET LES CENTRES CULTURELS :	43
	INTRODUCTUION :	43
1-	ANALYSE ARCHITECTURALE D'UN MUSEE : LE LOUVRE D'ABU DABHI :	43
1-2	: présentation du musée :	43
1-3	: le musée en chiffres (dimensions /programme /surfaces) :	44
1-4	. Le concept architectural du musée :	45
1-5	Le dôme en chiffres :	48
2-	ANALYSE ARCHITECTURALE D'UN CENTRE CULTUREL : CENTRE GEORGE POMPIDOU (CGP):	49
2-1	- présentation du CGP :	49

2-2	Concept et Architecture :	49
2-3	Fonctionnalités :	51
-	CONCLUSION CHAPITRE 3:	54
	CHAPITRE 04 : L'IMAGIBILITE DES VILLES ALGERIENNES DANS L'INTERVENTION URBAINE	55
-	INTRODUCTION	55
	Dans ce chapitre aussi en va examiner l'imagibilité des entrées de ville à partir un exemple locale c'est l'entrée EST de la ville d'Alger.	
1-	LE PARK MALL DE SETIF COMME CENTRE COMERCIALE CONTEMPORAIN :	55
1-	Présentation du projet :	56
2-	situation stratégique et Continuité urbaine ;	56
3-	Composition fonctionnelle :	57
4-	Concept architectural :	58
5-	LE PMS et l'imagibilité de la ville de Sétif :	60
2-	ANALYSE DE L'IMAGIBILITE DE L'ENTREE DE VILLES D'ALGER :	61
1-	présentation et situation :	61
2-	Les éléments du paysage urbain dans l'EV d'ALGER :	63
3-	Evaluation d'imagibilité à l'EV d'ALGER :	64
	CONCLUSION CHAPITRE 4 :	65
	CONCLUSION DE LA PARTIE II :	66
	PARTIE III : DIAGNOSTIC DE LA ZONE D'ETUDE ET PROGRAMATION DU PROJET:	67
-	INTRODUCTION :	67
	CHAPITRE 5 : L'IMAGIBILITE DE L'AIRE D'ETUDE :	68
-	INTRODUCTION :	68
1-	LA PRESENTATION DE LA VILLE ET LA ZONE D'ETUDE :	68
1-1	Présentation de la ville de Guelma :	68
1-2	Situation de la zone d'étude :	68
1-3	limitation de l'aire d'étude :	68
2-	LES POTENTIALITES HISTORIQUE DE LA ZONE D'ETUDE.	70
	Constat :	74
4-	ANALYSE SÉQUENTIELLE :	76
5-	ANALYSE DES ELEMENT DE L'ESCAPE URBAIN SUIVANT KIVIN LYNCH :.....	80
	Les voiries :	81
	Constat :	82
6-	ANALYSE DES FONCTIONNALITES DANS L'AIRE D'ETUDE :	82

<i>Constat</i> :	83
7- récapitulatif AFOM :	83
8- SCENARIOS ET SCHEMA D'INTERVENTION :	87
CHAPITRE 6 : LA PROGRAMMATION DU PROJET « KALAMA MIRROR » :	89
• INTRODUCTION :	89
1- La programmation en théorie :	89
2- LES EXEMPLES ET LEURS PROGRAMMES :	89
3-1 : Le Centre George Pompidou :	89
- Les Fonctionnalités principaux :	90
- Constat :	90
3-2 : Le musée Louvre d'Abu Dhabi :	90
• TABLEAU COMPARATIF DES SURFACES ENTRE LE CENTRE POMPIDOU ET LE LOUVRE D'ABU DABHI :	91
3-3 : PARK MALL DE SETIF :	92
3- LE PROGRAMME RETENU :	93
4- IMPLANTATION ET CONCEPTION DE KALAMA MIRROR :	97
4-1 LE TERRAIN :	97
4-2- Définir les axes d'implantations	98
4-3 - GENESE DE LA FORME :	98
4-4 L'ORGANISATION FONCTIONNELLE :	100
CONCLUSION CHAPITRE 6 :	103
CONCLUSION PARTIE 3 :	104
CONCLUSION GENERALE :	105
ANNEXE : 01 – les cartes d'analyse – (partie 3 – chapitre 5) :	108
Annexe 2 - LES PLANS ARCHITECTURALES DU CENTRE GEORGE POMPIDOU : (partie 3- chapitre 6) :	111
Tableau 3- programme fonctionnel du centre Georgue Pompidou	112
LE FORMULAIRE DE QUESTIONNEMENT :	113
BIBLIOGRAPHIE :	115

LISTES DES FIGURES :

Figure 1-les remparts d'Alger avant 1930 et les portes de ville source internet	29
Figure 2-Porte d'Oran- source internet.....	29
Figure 3: la publicité anarchique l'unes des problématiques des entrées de ville.....	32
Figure 4- LE LOUVRE D'ABU DABHI – source : internet	44
Figure 5- LE LOUVRE D'ABU DABHI – source –Google Earth	44
Figure 6-Coupe traversant le dôme, source : internet.....	47
Figure 7-La pluie de lumière' du Louvre Abu Dhabi-source internet.....	47
Figure 8-La piazza du Louvre Abu Dhabi- source internet.....	48
Figure 9-le centre GP à paris – Vue en 3D. source : Google earth.	49
Figure 10-Façade sur PIAZZA – source internet	51
Figure 11-La Chenille -(ZOOM)– source internet	53
Figure 12-La Chenille – source internet.....	53
Figure 13-PARK MALL DE SETIF. Source Internet.....	56
Figure 14-implantation et situation du PMS au cœur de la ville de Sétif- source Auteur	57
Figure 15 - compositions des volumes du park mall - source auteur	58
Figure 16-LE PMS –source internet.....	59
Figure 17- L'atrium -L'intérieur du PMS - source internet.....	59
Figure 18- Entrée principale du PMS - Source Internet	60
Figure 19- THE DOME = une sale polyvalente . source internet	60
Figure 20-Entrée de ville EST d'Alger Par l'RN 11 – Google earth	61
Figure 21-La mosquée d'Alger- source internet	62
Figure 22- terrain de cours - source internet.....	62
Figure 23- Centre commercial ARDIS -source internet.....	62
Figure 24- porte significatif et symbolique -source internet	63
Figure 25-promenade sablatte - source internet.....	63
Figure 26-: palais d'exposition safex- source internet.....	63
Figure 27-hôtel Hilton- source internet	63
Figure 28- la minaret ; un point d'appel dominant (photo jour et nuit)- source internet.....	64
Figure 29- carte des éléments de l'espace urbain de l'entrée de vile d'Alger selon model de kivin lynch - source auteur	65
Figure 30-carte des entrées de la ville de Guelma- source Auteur	69
Figure 31- carte délimitation de l'aire d'étude. Source Auteur	70
Figure 32- photos historique du club de football de Guelma-source Internet	70
Figure 34-schéma de l'axe historique - source auteur	72
Figure 33-carte de l'axe historique de l'aire d'étude- Source Auteur	72
Figure 35- model rue partagée - Source Internet.....	74
Figure 36-carte BATI ET NON BATI - source Auteur.....	75
Figure 37- carte des ILOTS - source Auteur	76
Figure 38- carte des séquences visuel - source auteur.....	77
Figure 39-carte des vues 1 - source Auteur	78
Figure 40-carte des vues 2- source Auteur	79
Figure 41- carte des éléments de l'espace urbain suivant Kivin Lynch- source auteur	80
Figure 42- carte des fonctionnalités dans l'aire d'étude - source auteur	83
Figure 43- carte du terrain + ensoleillement+ trois axes d'implantation- source auteur	97

Figure 44- les étapes de la création du forme du projet : source Auteur	99
Figure 45- schéma d'organisation du fonctions- source auteur	101
Figure 46-carte tissu urbain - source auteur	108
Figure 47- situation de la zone d'étude - source auteur	108
Figure 48-carte des voiries -source auteur.....	109
Figure 49-terrains et poches de foncier disponible -source auteur.....	109
Figure 50- carte de circulation - source auteur	110
Figure 51- schéma d'intervention -source auteur.....	114

LISTE DES TABLEAUX :

Tableau 1- le tableau AFOM.....	83
Tableau 2tableau comparatif des surfaces-source auteur-.....	92
Tableau 3- programme fonctionel du centre Georgue Pompidou	112

- INTRODUCTION GENERALE :

Avec l'évolution des villes au monde, de nouvelles techniques sont apparues pour le mettre en valeur, dans un challenge international entre les villes pour assurer le maximum de bien être des habitants et attirer l'intention des investisseurs.

Cette compétitivité a poussé ses villes à travailler sur leur **image** nationale et mondiale (concurrence intérieure et extérieure). Elle tend à verser les villes dans une approche en perpétuelle confrontation avec leur quête identitaire dans la production architecturale et le respect des espaces urbains. D'ailleurs comprendre l'identité de la ville à travers ses espaces urbains est très important pour mieux gérer les futures ses extensions.

En partant de l'image de la ville, Kevin Lynch a développé (au cours des années soixante durant ses études sur les villes américaines) la notion de « l'imagibilité » définit comme la capacité de la ville à attirer l'attention et à s'ancrer dans l'image mentale de ses usagers. Lynch cite comme exemple suprême la ville de Venise où l'imagibilité est due à la clarté de son organisation et la spécificité de ses rues submergées d'eau.

« la ville de Venise peut être considérée comme un exemple d'environnement possédant une telle imagibilité »¹

« les zigzags continuels des « calli » de Venise ou des rues dans un des plans romantiques d'olmsted »²

Kevin Lynch cite aussi la ville de Florence :

« Florence est une ville rare, en effet, même en ne se limitant pas aux Etats-Unis, la ville hautement visible et encore quelque chose exceptionnelle »³

Ainsi on peut dire que renforcer l'imagibilité de l'environnement urbain consiste à faciliter son identification et sa structuration visuelle.

« l'imagibilité de la forme urbaine sera au centre de l'étude qui va suivre, un bel environnement possède d'autres propriétés fondamentales : signification, force d'expression, agréments pour le sens, rythme, caractère stimulant, ambigüité »⁴

Dans cette approche, les entrées de ville et les avenues principales jouent un grand rôle dans la production de l'image qui véhicule la ville. Une entrée dotée d'une grande imagibilité contribue à améliorer la qualité de vie des habitants mais aussi assurera un attrait important d'investisseurs. Une ville à haute imagibilité et lisible offre des potentialités en plus pour ses investisseurs et les encourage à investir sur ce territoire. Ainsi la ville

¹ - (Kevin Lynch - L'image de la cité 1976- DUNOD P12).

² - (Kevin Lynch - L'image de la cité 1976- DUNOD P112).

³ - (Kevin Lynch - L'image de la cité 1976- DUNOD P107).

⁴ - (Kevin Lynch - L'image de la cité 1976- DUNOD P12).

augmentera ces chances d'attirer des visiteurs qui contribueront à accroître sa dynamique urbaine et économique (l'un des enjeux du projet urbain).

Le projet urbain, comme un outil de développement de la ville et de planification à différentes échelles, rejoint cette vision dynamique de l'espace produit. Il est devenu le chemin principal de toute intervention. Il nous permet d'intervenir sur nos ville sen valorisant l'espace urbain et en assurant le bien être des habitants et des visiteurs (le principale enjeu de l'urbain design).

Retournant en Algérie, où nous trouvons que les travaux sur l'imagibilité des villes peut être senti dans quelques intervention sur les entrées de villes (d'une façon indirecte), le cas de la capitale du paye (Alger) montre un exemple concret dans le recherche de créer une image de la ville et amélioré le confort visuel par l'aménagement de ses entrées. L'aménagement de l'entrée EST (AXE EL HARACHE) présente un essai d'amélioration urbaine remarquable. Depuis une dizaine d'années, on a vu l'implantation sur cette axe de plusieurs équipement et aménagement comme l'aménagement des Sablette qui longe la mer et la réalisation de la grande mosquée d'Alger l'une de ses interventions avec sa minaret de 260 m apparu comme un point d'appel et un repère pour la capitale entière .

Notre étude est consacrée au cas de l'entrée EST de la ville de Guelma par la RN° 80 qui s'étend à l'avenue ZAIMIA AZZEDINE sur une longueur de 1280m commençant du rond point OUED EL MAIZ en passant par la place 19 mars et en arrivant au rond-point Houari Boumediene. Ce dernier lieu fait partie du centre-ville pour la majorité des habitants de Guelma⁵.

Notre choix a été fait suite à des observations longues, pendant des années ; le flux mécanique qui porte un grand ensemble de visiteurs et d'habitants de la ville, en face de l'état dégradé de cette avenue .Cet dernière et malgré les potentialités qui existes elle n'arrive pas à jouer son rôle supposé ;celui de donner une bonne image de la ville de Guelma.

Donc ; quels sont les points forts et les points faibles dans cette zone? Quelles opportunités ? Et comment peut-on réagir et intervenir afin de valoriser l'entrés EST pour renforcer l'imagibilité de la ville?

⁵- mémoire de magister (2015); Mr. BOUDRA Messaoud : Renouveau du centre originel de la ville de Guelma Par la démarche du projet urbain -P 123

- LA PROBLEMATIQUE :

Les entrées de villes constituent depuis cinquante ans un véritable sinistre urbanistique, L'entrée de ville reflète souvent les aspects d'une extension continue du tissu urbain ou anarchie et désordre visuel, l'anarchie de la publicité, l'insécurité routière sont les principaux caractères de ses paysages.

En Algérie, la situation est alarmante, la périphérie de la ville souvent délaissée où la planification et l'organisation des extensions se font au dépend des terres agricoles, la consommation non rationnelle du foncier sont des phénomènes beaucoup trouvés.

Or l'entrée de ville est une composante sensible de l'espace urbain où se fait le premier contact visuel et physique du visiteur avec la ville. Aussi l'axe routier qui mène au centre-ville (avenue dans notre cas) joue un grand rôle dans la production d'une qualité préparatoire de son image.

L'entrée de ville, sujet de notre étude, présente des atouts à faire valoir ; la perspective intéressante de la morphologie de l'avenue ZAIMIA AZZEDINE, la présence des équipements à valeur historique très imposantes :

- l'institut nationale d'agriculture (INA) construit en 1923 l'un des trois grands institut d'agriculture à l'échelle nationale,
- le stade communal avec sa tribune attirante construit en 1953, et la citadelle historique du club de football guelmoise (l'escadron noir). ce terrain-là été le théâtre des champions et des victoires historiques ,
- en arrivant à la place 19 mars, on trouve le bloc 7^{ème}, le bâtiment le plus célèbre de Guelma,
- le rond-point qui contient le statut du président houari Boumediene, une personnalité nationale à haute appréciation à Guelma et en Algérie

Malheureusement, tous ces potentiels se trouvent coincé dans un aménagement où dominent les murs aveugles à l'exemple de ceux des cités d'habitations. Ceux-là construit après l'indépendance du pays où ils se situaient à la limite de la ville. De nos jours, ils n'ont pas lieux d'exister puisque la limite de la ville a été poussée et les conditions de sécurités se sont beaucoup améliorer.

Cet aménagement empêche les individus de remarqué les paysages derrières les clôtures et diminue de la clarté de cette entrée. D'ailleurs, nos pré-enquêtes, ont démontré que cette

entrée est visuellement monotone et ne stimule pas les sens des usagers où les textures sont peut variées et la visibilité est trompé par un couloir de murs aveugles.

Si l'entrée EST de la ville de Guelma, a eu la chance d'échapper aux phénomènes de l'excessivité de l'affichage publicitaire, elle n'échappe pas moins à l'anarchie et à la monotonie de ses paysages.

Donc ; quel est l'opportunité de l'entrée de ville et de l'avenue de renforcer l'imagibilité de la ville et produire une image de qualité ? Et par quel moyen ?

- L' HYPOTHESE :

D'après ce qui à été dit précédemment, une opportunité apparue là, c'est de faire cette entrée de ville comme entrée historique et culturelle pour la ville de Guelma à fin d'arriver à une imagibilité forte et claire.

il est impératif de stimuler les sens des usagers de l'entrée de la ville et de l'avenue ZAIMIA AZZEDINE au maximum à travers des interventions bien étudiées qui visent l'attraction des habitants et des visiteurs, en offrant des symboles et des effets sur la longueur de cette avenue, en stimulants les cinq sens de l'être humain (la vue , l'ouïe , le toucher , l'odorat et le gout) .

Tous ses démarches va renforcer l'imagibilité et l'identité de Guelma, et attire le grand public à visiter et les investisseurs à s'installer. Ainsi, le développement économique sera possible, puisque les investisseurs ont des motivations pour investir dans une ville ayant une grande lisibilité et une identité claire (le marketing urbain).

- LES OBJECTIFS :

L'objectif principal de cette recherche est d'étudier la relation entre l'imagibilité de la ville et ses entrées. Cependant, la démarche présenté nous offres la possibilité de :

- 1- Faire de l'entrée Est de Guelma une entrée de type lieu de vie par la proposition d'un axe historique et culturelle qui reflète l'image de Guelma comme une ville antique et riche en histoire. Cet axe englobera des projets de caractères culturels et commerciaux (multifonctionnelle) pour l'attraction maximum du public, (toutes les catégories de la société et toutes les tranches âges.
- 2- marquer l'entrée de la ville par un aménagement attractif aux sens.
- 3- présenter les aspects d'une charte d'aménagement des entrées de ville pour augmenter l'imagibilité.

- METHODOLOGIE DE RECHERCHE :

Pour mieux viser les objectifs de ce travail et en vue d'apporter des réponses aux questions soulevées dans la problématique, nous avons suivi trois approches différentes ; une approche thématique, une approche analytique et une approche programmatique.

Dans l'approche thématique, notre méthodologie consiste à comprendre l'aspect théorique de cette relation entre l'imagibilité et l'entrée de ville pour définir les composantes principale de notre diagnostic .Il en ressort que :

- L'imagibilité c'est la capacité des formes urbaines à provoquer une image chez de l'individu et par là facilité la création d'image mentale collectives⁶
- L'entrée de ville désigne l'urbanisation qui se développe de part et d'autre des principales voies d'accès, conséquence des politiques d'aménagement du territoire et de l'évolution du mode de vie.

Dans l'approche analytique et pour renforcer les composantes de notre diagnostic, nous avons consulté des expériences étrangères où l'aménagement est consacré à des entrées de ville ou des aménagements de boulevards. Nous avons étudié aussi un exemple local (cas de la ville d'Alger). Cet analyse est très important pour la comparaison avec notre cas et de profité de ses avancements mondiales.

Du point de vue de l'architecture urbaine, il en ressort que le croisement de deux concepts clé de notre travail (entrée de ville et imagibilité) exige d'analysée l'entrée de ville sur ;

- l'aspect morphologique (analyse urbaine et morphologiques) pour comprendre la forme urbaine du site , et comprendre le paysage visé.
- l'aspect visuel et paysager (analyse séquentielle) afin de présenter les points forts et faibles de la structuration visuelle qu'offre l'entrée Est de Guelma.

Une fois les éléments du diagnostic récoltés, nous les avons appliqués à notre cas d'étude après délimitations de la zone d'étude. Une fois les problèmes cernés, nous avons proposé des solutions adéquates aux phénomènes étudiés (scénarios).

Nous avons aussi fait appel aux enquêtes préliminaires visant les habitants de la ville et les visiteurs, pour collectés les informations ainsi que pour confirmer la faiblesse de l'imagibilité

⁶- DYLAN CANTREL -rapport de fin d'étude -imagibilité des entrées de ville –,ENSACF 2016-2017 p8

de cette entrée. Par manque de temps nous n'avons pas pu développer ces enquêtes plus que ça.

Concernant notre projet de fin d'étude, nous avons développé une composante importante de notre scénario soit : la combinaison entre un réaménagement de l'avenue et l'implantation d'une structure multifonctionnelle à caractère ; historico-culturel, commercial et scientifique d'expérimentation.

Pour définir le programme de ce projet nous avons étudiés :

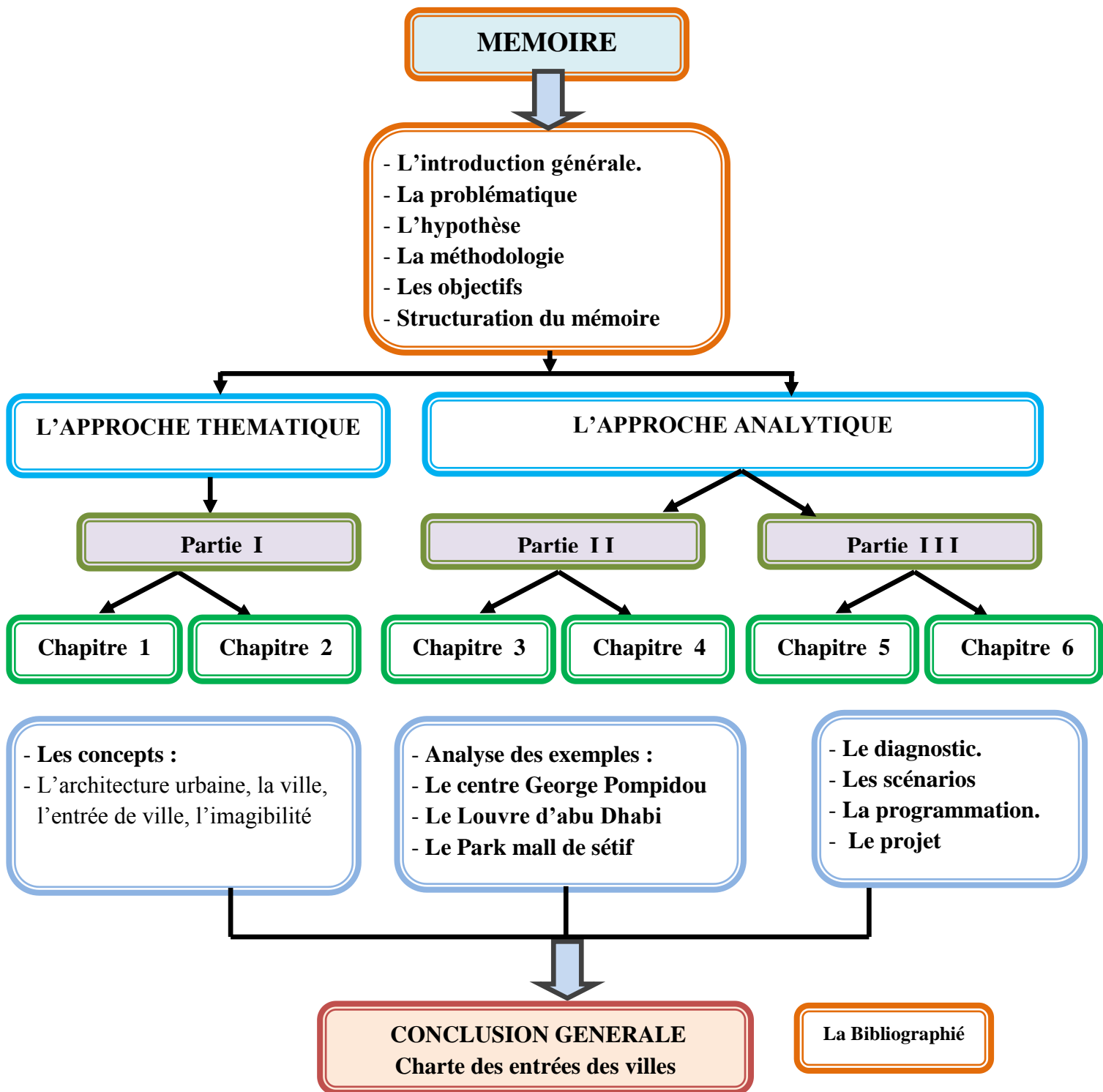
- Le centre culturel George Pompidou
- le musée « le Louvre d'Abu DABHI »
- le Park MALL de Sétif

Le programme est multifonctionnel et riche en activités destinées à toutes les catégories d'âge. Et tous tranche de la société.

- STRUCTURE DU MEMOIRE :

Ce mémoire de fin d'étude du cycle master 2 en architecture est très importante dans le parcours de l'architecte, à ce fait elle doit être bien structuré, claire, et objective.

Pour cela on propose la structure exprimé dans l'organigramme suivant :



La conclusion du travail, soit comme le fruit de cette recherche, nous arrivons à déterminer des critères et mesures concernant l'aménagement des entrées des villes (une charte d'entrées des villes) pour bien valoriser l'imagibilité de ses lieux importants.

PARTIE I : IDENTIFICATION DES CONCEPTS CLES

INTRODUCTION :

Cette partie est réservée à la compréhension des notions et concepts relatives au cadre de recherche. Le travail présenté, est présenté sous la tendance de l'architecture urbaine, la démarche la plus récente pour l'intervention en milieux urbaines. Ainsi, le 1^{er} chapitre sera consacré à comprendre cette tendance ainsi que la démarche du projet urbain.

Le 2^{ème} chapitre est réservé à la compréhension des notions relatives aux cas d'étude, c'est l'explication des concepts : la ville, l'entrée de ville et l'imagibilité.

Ces notions sont très importantes pour l'élaboration de notre projet d'intervention.

CHAPITRE 1 : LE PROJET URBAIN COMME DEMARCHE DE L'ARCHITECTURE URBAINE

- INTRODUCTION :

Le présent chapitre constitue une introduction théorique du cadre de recherche, c'est l'architecture urbaine, dans la quel tous notre travail sera inséré. Cette approche a connu une grande envergure et diffusion au monde, car elle est générale et englobe tous les intervenants aux opérations urbaines. La complexité de ce concept nous a emmené à le saisir à travers les différents cours théoriques qu'on a suivi durant notre formation mais aussi a travers le travail considérable de Dr Kettaf Fadila présenté pour la soutenance de doctorat soutenue en 2013⁷.

NB : Dans le chapitre 1 on va présenter des recherches effectuées par des académiciens et chercheurs dans l'architecture urbaine.

1- PRESENTATION DE L'ARCHITECTURE URBAINE :

L'architecture urbaine comme champ spécifique de la discipline de l'architecture émerge au cours des années 1960. C'est à ce moment que s'impose, au sein d'un groupe relativement important d'universitaires, la nécessité d'un travail épistémologique sur les fondements du métier de l'architecte.

L'option architecture « urbaine » se situe à l'interface entre architecture et urbanisme et traite des questions relatives à la forme urbaine, à l'espace public et à l'architecture; un triptyque qui s'inscrit dans une vision globale de l'espace urbain. Cette approche s'apparente dans les pays anglo-saxons à la discipline du design urbain et en France à la démarche dite du Projet urbain entrepris dans sa dimension spatiale. À ce propos, Daniel Pinson (2014) pose la question de savoir si les termes design urbain, projet urbain, art urbain, composition urbaine ... ne sont qu'une question de vocabulaire. « L'architecture urbaine est d'abord celle qui résout les problèmes de la ville et respecte sa logique qu'elle qu'en soit la traduction formelle »⁸.

L'architecture urbaine a pour objectif de « maîtriser l'esprit d'ensemble et la philosophie du projet, dans une logique d'architecture d'accompagnement du contexte urbain »⁹.

L'architecture urbaine :

⁷- Fadila KETTAF - Architecture urbaine : Espace de la ville, Projet et Composition urbaine

⁸- Daniel PINSON - Design urbain, projet urbain, art urbain, composition urbaine... une question de vocabulaire

⁹- (AFTRP, 1994)

- Ce n'est pas l'architecture d'un édifice, mais c'est l'architecture d'un ensemble,
- C'est composer un espace urbain pour qu'il soit cohérent, lisible, beau, vivant...
- C'est la capacité de l'architecture à créer de l'urbain,
- C'est de l'architecture et de ses relations avec la ville,

La discipline de l'architecture urbaine s'inscrit dans une vision globale de l'espace urbain, c'est-à-dire faire de la composition urbaine: lire, comprendre, composer ou recomposer un fragment urbain. Cette vision globale s'inscrit dans la démarche dite du projet urbain.

2- ENTRE PROJET URBAIN ET URBAN DESIGN

Le dessin urbain ou l'urban design se trouve quelque part entre les abstractions à gros traits de la planification et les détails concrets de l'architecture. Le design urbain étant entendu comme

« ... rapport entre différents bâtiments; rapports entre bâtiments et rues, places, parcs, voies d'eau et d'autres espaces qui composent le domaine public; [...] le rapport complexe entre tous les éléments de l'espace construit et non-construit. »¹⁰.

Le design urbain se situe en effet à l'interface entre architecture et urbanisme et traite des questions relatives aux types de bâtiments, à la forme urbaine et à l'espace public. L'urbanisme du mouvement moderne a explicitement ignoré le tissu de la ville existante et scandé le développement de nouvelles formes urbaines et architecturales (Moughtin, 2003 ; Trancik, 1986 ; Bentley, 1985). Pour remédier à cette situation, la notion du design urbain est apparue comme une approche inéluctable pour « reconstruire la ville sur la ville » (Grumbach, 1998). Elle s'attache à la reconstruction d'une théorie de la forme urbaine et de l'espace public sur lequel elle s'appuie (Mangin & Panerai, 1999). Elle préconise la redéfinition des rapports architecture-ville (Devillers, 1994) et l'évolution du dessin comme outil cognitif et moyen de communication sur les projets par leur visualisation (Hayot & Sauvage, 2000).

Initiée par la profession américaine dans les années 1950, l'urban design a émergé comme une nouvelle démarche dans la formation universitaire et constitué un élément important dans la planification et dans les études architecturales. Aux Etats-Unis, c'est la conférence tenue en 1956 à Harvard, qui a annoncé l'urban design comme un champ scolaire et qui le définit comme « la partie de la planification qui est concerné par la forme physique de la ville ». Le premier cours fut donné en 1960.

¹⁰- (PPG1, 1997)

Au Royaume-Uni, c'est le Joint Center for Urban Design de l'université d'Oxford Brookes, établi en 1972, qui l'a accompli comme une discipline à part entière dans la formation des aménageurs de la ville. En France, cette discipline s'apparente à la démarche dite du projet urbain entrepris dans sa dimension spatiale ; le terme d'urban design n'ayant pas d'équivalent en français. Mais si beaucoup utilisent l'expression du Projet Urbain, d'autres favorisent plutôt la traduction canadienne et emploient le terme de Design Urbain (Pinson, 2014). Quel que soit le terme utilisé c'est cette démarche, où l'espace public et la forme urbaine occupent une place centrale dans le projet, qui intègre le programme de formation des écoles d'architecture en France (Ingallina, 2013).

3- LE PROJET URBAIN :

a. ESSAIS DE DEFINITION

« Projet urbain : une nouvelle « démarche stratégique » (in : F. Kettaf, 2019 a, b)

L'avènement du projet urbain constitue un apport important dans le champ de l'aménagement urbain des villes. La notion du projet urbain ne comporte pas uniquement une dimension spatiale, elle revêt, telle qu'énoncée par Ariella Masboungi, « un jeu entre la stratégie et le dessin – entendez dessin et dessein » (2008, p. 126) qui implique une démarche stratégique qui est évolutive dans son interprétation spatiale et qui porte la question épineuse de la gouvernance. Plus globalement, cette notion s'illustre « à la fois comme courant de pensée et comme culture de l'action urbaine » (Avitabile, 2005 p. 7).

La notion de « projet urbain » pour les architectes-urbanistes ne relève pas de nouvelles pratiques mais d'une renaissance de la notion d'urbanisme liée au « design urbain ».

Il est un outil de développement local social dans la politique de la ville, vecteur de lien social, implique un nouvel art de repenser la ville.

"...Le projet urbain ne relève pas d'une profession, mais d'une compétence, il n'est pas une procédure mais une démarche"... "Il est une pensée de la reconnaissance de ce qui est là, des traces, du substrat, une reconnaissance du mouvement et du flux dans lequel on se situe, des fondations sur lesquelles on s'appuie pour établir des fondations pour d'autres qui viendront après.

Il est en premier lieu "un cadre de pensée pour régénérer la ville au profit de ses habitants. Et il est ,aussi un guide de l'action pour adapter la ville à la demande sociétale et jouer comme levier économique, social et urbain."

le projet urbain ne signifie pas seulement un projet d'urbanisme ou projet d'architecture, il implique, soit comme facteur de réalisation, soit comme objectif poursuivi, la prise en considération du support économique, social, culturel de ses opérations à toutes les échelles urbaines.

À ce propos, Ingallina (2013) souligne la double dénomination de « projet » et de « l'urbain » qui rend la notion particulièrement floue. Si les architectes l'abordent dans sa dimension formelle au sens d'un dessin d'architecture à grande échelle, les chercheurs des sciences sociales et d'autres disciplines l'emploient dans sa dimension plus large, celle de l'urbain qui renvoie à des compétences multiples et pas uniquement à des considérations d'organisation spatiale (Ingallina, 2013). Et c'est pourquoi le projet urbain demeure toujours au cœur des débats quant à la pertinence de ses échelles, l'efficacité de ses méthodes et la nature de son contenu.

Il s'agit d'une stratégie qui s'appuie sur les valeurs du territoire et sur les capacités à les promouvoir, tout en répondant aux exigences des enjeux sociaux et économiques contemporains. Dans une ère globalisée, l'enjeu pour les villes consiste, en effet, à attirer les investissements et les hommes pour soutenir leur croissance économique. La ville et ses territoires deviendraient dans une telle conception un véritable levier d'attractivité par les qualités des équipements, des aménités, du paysage et des espaces publics qu'ils peuvent offrir. Ainsi, l'expression britannique "good design leads to good economy" (une bonne conception mène à une bonne économie) rapportée par A. Masboungi (2008), montre que l'aménagement urbain de qualité est devenu un réel leitmotiv de développement qui s'est vérifié dans plusieurs projets à travers le monde. C'est ainsi que la notion de marketing urbain (ou territorial) fit son entrée comme une démarche nécessaire pour la promotion des villes à travers le projet urbain, animée, parfois à l'excès, par les images, les discours, les formalisations (Avitabile, 2005 ; Ingallina, 2013 ; Masboungi, 2008 ; Pinson, 2009 ; Bourdin et Prost, 2009).

Rompant avec la planification urbaine technocratique, centralisée et imposée, la démarche du projet se voudrait une planification stratégique, décentralisée et plus démocratique, négociée entre acteurs sociaux, qui a pour objet la construction d'un projet collectif (Ingallina, 2013). En effet, le projet urbain, d'après « la doxa » en vigueur, semble impliquer une pluralité d'acteurs exerçant en étroite collaboration, « grâce notamment aux effets de la décentralisation, dans une configuration en réseau » (Cattedra, 2010). Cette démarche

s'oppose avec une forte participation des citoyens. Une démarche qui serait censée accorder aux acteurs locaux un rôle essentiel dans le processus de mise en oeuvre du projet urbain (Masboungi, 2008 ; Cattedra, 2010).

C'est en ce sens que la notion de « projet » à visée prospective et évolutive a remplacé celle du « plan » qui est lui plutôt figé et définitif. Dans le contexte actuel, il semble qu'il est de plus en plus difficile d'anticiper et de faire des choix arrêtés. Pour cette raison, le projet urbain est pensé en tant que stratégie. Une stratégie qui permet une flexibilité suffisante pour que le projet urbain puisse se mouvoir et se modifier sur le temps long. Ainsi, la temporalité s'inscrit dans le projet urbain comme une stratégie en soi, mettant en cohérence les idées et leurs réalisations (Avitabile, 2005 ; Masboungi, 2008 ; Pinson, 2009).

Le projet urbain, d'essence pluridisciplinaire, a donc ceci de différent par sa capacité à intégrer au fur et à mesure des évolutions de nouvelles problématiques.

b. LES ECHELLES ET LES DIMENSIONS DU PROJET URBAIN

Le projet urbain s'appuie sur la double dimension spatiale et temporelle. La première engage un territoire dont la portée est anticipée en fonction des effets attendus ou espérés, la seconde, bien entendu liée à la première, considère l'étendu dans le temps social, politique et technique.

P. Merlin et F. Choay dans leur Dictionnaire, définissent trois échelles :

1. Le projet urbain politique ;
2. Le projet urbain opérationnel ;
3. Le projet urbain architectural.

Suivant Ascher (1992), le « projet urbain » dépasse cette interprétation. Il le définit en fonction de trois dimensions : le projet urbain *politique*, le projet urbain *opérationnel* et le projet *architectural et urbanistique* .

La valeur politique : elle s'accompagne des mutations du cadre juridique et institutionnel.

La valeur économique et financière : elle est liée à l'idée de ville comme produit à commercialiser .

La valeur architecturale et urbanistique : les architectes revendiquent la notion de projet urbain à laquelle ils attribuent **une dimension spatiale**.

PROJET URBAIN :ACTEURS, DEMARCHE ET ACTIONS.

La notion de projet urbain annonce une rupture avec les approches sectorielles qui avaient lapréséance dans l'urbanisme de planification. A travers sa démarche, le Projet urbain emprunte des modes globalisants, tant sa portée est à l'échelle locale et globale (territoriale).

Cette globalisation entend faire participer tous les intervenants potentiels, ce sont Projet urbain.

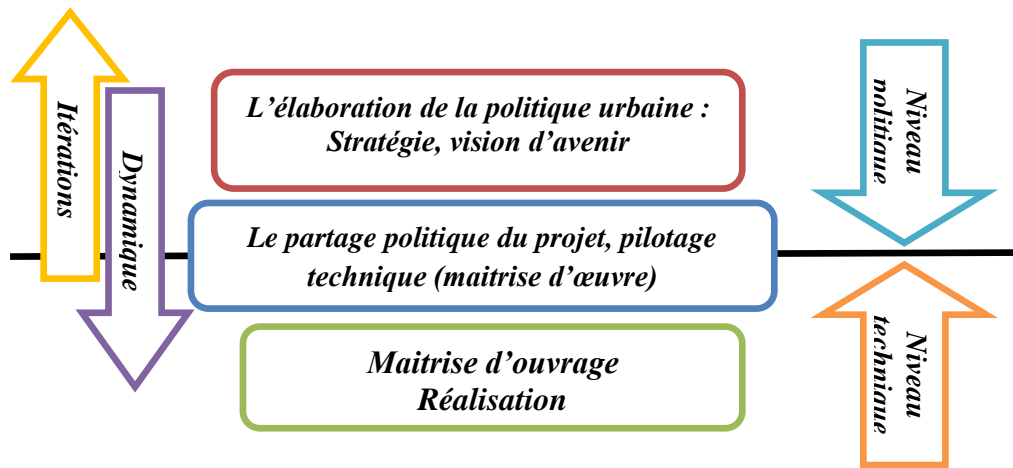
De ce fait, en tant que démarche, le projet urbain tend à chercher des compromis ou des consensus entre les acteurs concernés par les actions à mener. Il ne faut pas se leurrer, porteurs d'« images » contradictoires et même conflictuelles, sont appelés à coopérer.

Cependant la mise en scène du projet commande certains fondamentaux

1. Volonté de projet : convictions, inspirations, ambitions et motivations à porter des actions sous formes de projets susceptibles de déclencher des changements «sur l'ensemble du territoire (économique, social, culturel et paysager).
2. Situation de projet : en tant que conviction et volonté, elle interpelle et incite les acteurs sociaux à coopérer.
3. Référent commun : Le minimum requis reste au niveau des perspectives des enjeux à poursuivre pour les « concernés
4. La permanence dans le temps stratégies appropriées ou chacun pourra accomplir une mission.
5. Contexte d'action et de terrain s'accomplir sur les mêmes lieux. (temps et espace).

Donc ; Est considéré comme acteur du projet, tout individu ou personne morale susceptible d'agir dans le champ du projet considéré.

Les acteurs donc d'un projet urbain portent des motivations différentes, poursuivent des divers intérêts (parfois contradictoires) et ne sont pas tous en mesure d'en saisir la portée ni d'imaginer l'impact. Toutefois, on peut affirmer que chaque acteur porte en lui une« image figée» finale du produit.



*Schéma : Les différents acteurs dans le projet urbain
(par Bouchareb Abdelouahab)*

c. LES ENJEUX URBANISTIQUES DU PROJET URBAIN :

Le projet urbain renvoie avant tout, à un souci de retrouver une qualité des espaces urbains et des pratiques de la ville, il renoue également avec les fondements de l'urbanisme contextualité qui tendent à exprimer les richesses et les diversités des discours architecturaux où chaque lieu est unique.

le projet urbain restaure donc une médiation constructive entre techniques conventionnelles et idées innovatrices. En plus de sa fonction socio-spatiale, il doit être le résultat d'une jonction de formes et de normes qui permettent d'assurer au projet un attrait visuel.

4- LE PROJET URBAIN EN ALGERIE : démarche difficile à mettre en œuvre :

pour la ville algérienne ; la fabrique urbaine actuelle produit des espaces fragmentés et désarticulés donnant une image de la ville défaite par la persistance d'aménagements urbains irraisonnés, comme l'illustrent à la fois les dessins des POS, les aménagements des espaces publics et les insertions architecturales dommageables dans les tissus constitués à travers le pays.

Cette problématique renvoie aussi à la question lancinante des modèles urbains et architecturaux de référence applicables dans le contexte algérien marqué par sa diversité géographique, urbaine et architecturale.

L'Algérie a emboîté le pas beaucoup plus tard dans cette même démarche. La tentative la plus marquante est celle de la création en juillet 1997 d'un nouveau cadre institutionnel – le

Gouvernorat du Grand Alger – qui proposa l'étude du GPU (Grand projet urbain) d'Alger dans une vision globale à l'échelle de l'agglomération algéroise. Cette approche de la « ville-territoire » inédite en Algérie aurait été une occasion certaine pour évaluer les retombées de cette démarche sur l'espace urbain et sur sa gouvernance si la suppression du gouvernorat du Grand Alger en 2000, par ailleurs jugé inconstitutionnel, n'était venue stopper net cette tentative (Anouche, 2002 ; Troin et al., 2006 ; Zitoun, Boumedine, 2007).

Le projet urbain, par ses « vertus » et ses exigences, demeure un vœu pieux dans le champ de l'aménagement en Algérie qui accuse un retard considérable en matière d'urbanisme.

La persistance du système PDAU-POS malgré leurs échecs retentissants témoigne de cette difficulté à pouvoir les renouveler (Sidi Boumedine, 2013). Très peu dotés des impératifs tels que les notions de paysage, de forme urbaine et de prescriptions architecturales et en l'absence de la démarche du projet urbain qui renoue avec la pratique de la composition urbaine, ces uniques instruments ne sont incontestablement pas en mesure de garantir la qualité des espaces urbains produits.

Il est vrai que depuis le début des années 2000, nous assistons à une multiplication de grands projets, même si bon nombre d'entre eux restent plus annoncés que réellement réalisés ou amorcés. Toutefois, il convient de s'interroger sur l'application de la démarche du projet urbain dans les opérations d'aménagement au sens où il est défini : s'agit-il d'un réel changement dans la pratique de l'aménagement urbain en Algérie en particulier? Comment les métropoles algériennes abordent-elles la notion du projet urbain?

- CONCLUSION CHAPITRE 1:

Le terme de projet urbain est vaste, on peut dire qu'il est une action globale et négociée pour créer un environnement de qualité, articulant les désirs de tous les types d'acteurs de la ville. Il correspond donc à une nouvelle manière de penser l'urbanisme.

c'est une stratégie pensée et dessinée de la ville, il est une expression architecturale et urbaine de mise en forme de la ville qui porte des enjeux sociaux , économiques ,urbains et territoriaux.

CHAPITRE 2 :L'IMAGIBILITE DE L'ENTREE DE VILLE

INTRODUCTION :

Le présent chapitre constitue un complément théorique au chapitre 1, il se divise en deux parties. Dans la première on va essayer de comprendre les notions et les concepts relatifs à notre cas d'étude, en démarre par l'entité principale c'est la ville , ensuite en passe à l'espace cadre de recherche c'est la notion de l'entrée de ville .

La douzième partie du chapitre 2 sera réservée à éclairer la notion de l'« imagibilité ». Ce concept sera fortement utilisé dans nos propositions.

1- L'ENTREE DE VILLE : UN CONCEPT A DEFINIR

L'entrée de ville présente des caractéristiques à saisir pour la différencier des simples accès mécaniques de celle-ci. Mais avant on s'intéressera d'abord à la définition de la ville elle-même.

1-1- LA VILLE : essais de définition :

Il n'existe pas une définition exacte de la ville, les chercheurs, urbanistes et architectes ont la considère comme une entité complexe, donc en va essayer de comprendre.

La ville, l'un des principaux phénomènes mondiaux du XXIème siècle, elle a considérablement évolué au cours des siècles, notamment en termes de taille, forme, structure et composition, tout en conservant dans une large mesure son importance dans le développement local et régional.¹¹

Les villes sont devenues une force puissante et positive à l'appui de la croissance économique durable, du développement et de la prospérité. Elles stimulent l'innovation, la consommation et l'investissement dans les pays tant développés qu'en développement¹².

- Selon Larousse : n.f, issu du latin « villa », désigne Agglomération relativement importante et dont les habitants ont des activités professionnelles diversifiées. (Sur le plan statistique, une ville compte au moins 2000 habitants.
- selon Benevolo, d'un phénomène difficile à appréhender .Tout dépend du point de vue par lequel elle est considéré, elle est par conséquent, un objet d'imagination, de projection et de représentation. D'un pays à l'autre, d'un professionnel à l'autre, les critères de sa

¹¹ - qu'est-ce qu'une ville? Onu-habitat P1

¹² - qu'est-ce qu'une ville? Onu-habitat P1

perception changent, néanmoins, certaines caractéristiques de la ville sont récurrentes quel que soit l'approche. Néanmoins, la structure et l'organisation de la ville sont étudiées, principalement dans les disciplines suivantes :

- La sociologie urbaine.
- L'urbanisme (urbanistes, architectes, géographes, historiens, archéologues,)

Selon les urbanistes, la ville est « Une unité urbaine dont la délimitation est fondée sur le seul critère de la continuité de l'habitat. ». elle est aussi défini comme un « Territoire qui concentre les fonctions de commandements et polarise les flux de toutes sortes (capitaux, marchandises, hommes, informations...). »

En France, une ville se définit par une population d'au moins 2000 habitants, dont les habitations sont à moins de 200m l'une de l'autre. (INSEE). Cependant Aldo Rossi trouve que «La ville est un organisme complexe, qui ne se réduit pas au nombre de ses habitants: elle a été construite en un lieu donné, possède une physionomie originale, une dynamique propre. C'est un lieu de production de biens et de services, déchantes de capitaux et d'informations, qui fonctionne en relation avec sa région et les autres villes »

Pour les historiens, les juristes, ou les spécialistes de sciences politiques, la ville désigne une forme d'organisation politique des sociétés (polis ou cité), qui correspond à diverses formes juridiques de statut des personnes ou de l'appropriation d'un territoire.

Du point de vue de la sociologie, la ville est aussi une forme d'organisation sociale qui privilégie l'innovation, grâce à l'interaction accrue par la proximité, autorisant une complexité croissante de la division sociale du travail.

L'économie insiste sur le rôle de la ville comme productrice de richesses en ce qu'elle aide à réaliser des économies d'agglomération et des économies d'urbanisation.

Du point de vue géographique, le terme de ville recouvre deux sens :

- Spatial : agglomération caractérisée par une certaine densité de l'habitat et une population relativement nombreuse ; aspect morphologique, mode d'occupation du sol.
- Fonctionnel : la ville est un lieu d'échange, un nœud de flux de personnes, de capitaux, de marchandises, de culture, d'informations, d'idées, etc. Elle est l'élément fondamental de l'organisation de l'espace, du fait qu'elle entretient des relations et exerce une influence importante sur l'espace qui l'entoure.

Ainsi se présente la ville dans sa complexité, mais qu'entendons-nous par l'entrée de ville ?

1-2- L'ENTREE DE LA VILLE : un concept à définir

Depuis l'Antiquité jusqu'à la fin de la Révolution industrielle, les entrées de ville étaient un objet facile à circonscrire. Ce terme « entrée de ville » désignait les portes physiques des villes, entourées pour la plupart de remparts. Elles pouvaient prendre la forme d'un pont, d'un arc de triomphe ou d'une percée dans les remparts. Leurs fonctions étaient également clairement établies. Les entrées de ville servaient avant tout à contrôler les arrivées dans la ville, à percevoir l'octroi et à impressionner les visiteurs. Elles étaient donc des espaces ponctuels à forts enjeux économiques, sécuritaires, identitaires et même religieux. Cette importance dans la structure urbaine a fait de cet espace, un lieu de projet et de création. L'entrée clairement marquée représentait une étape importante du parcours menant du rural à l'urbain dense et à la ville. Elles révèlent et mettent en scène l'arrivée en ville.

Dans l'imaginaire collectif, les entrées de ville historiques sont associées à l'idée de la porte, d'une frontière économique, morphologique, sociale et paysagère, La porte constituait une limite physique l'espace de la ville et la rurale. Elle avait comme fonction de :

- contrôle des flux entrants et sortants de la ville
- défense, lors de la guerre on ferma la porte
- signe de victoire et de célébration



Figure 2-Porte d'Oran- source internet

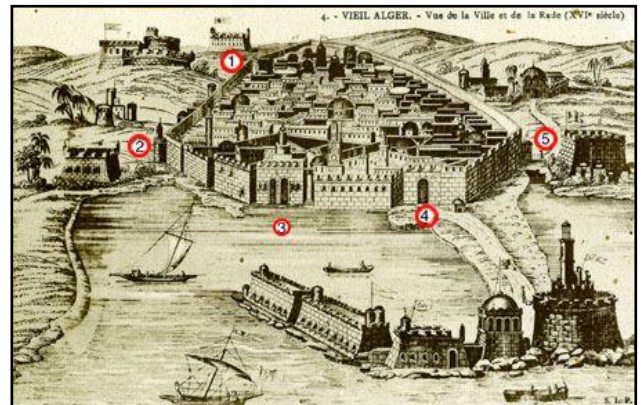


Figure 1-les remparts d'Alger avant 1930 et les portes de ville source internet

Aujourd'hui la formule « entrée de ville » renvoie à plusieurs réalités différentes. Avec la chute des remparts et l'apparition des gares ferroviaires intramuros au début du XIX^{ème} siècle, nous ne sommes plus dans l'idée ponctuelle de la porte mais plutôt dans l'idée d'un espace de transition pour certains ou d'une nouvelle centralité pour d'autres.

De nos jours, leur importance dans l'identité et la symbolique d'une ville et d'un territoire en a fait des espaces de projets privilégiés par les acteurs publics et privés de l'aménagement.

Les fonctions de la porte ont disparues mais la réflexion est centrée autour de trouver un refuge et une certaine appartenance. L'entrée est passée d'un point d'accès (la porte) à un parcours correspondant à des espaces délimités en lisière de ville. Elle acquiert de nouveaux rôles dont la principale, est de constituer une fenêtre sur le paysage contribuant à l'identité de la ville.

- L'entrée de ville se réfère aux espaces tangents au tissu urbain ou aggloméré ou continu, traversés par au moins une grande voirie de pénétration et souvent proches ou traversés par une voirie de contournement. A ce titre, «l'entrée de ville» est irriguée par des flux importants d'hommes et de marchandises (Bureau d'étude Tétra en 1991, in Frobert, 1999: 7).

- les entrées de ville désignent l'urbanisation qui se développe de part et d'autre des principales voies d'accès, conséquence des politiques d'aménagement du territoire et de l'évolution du mode de vie. Elles doivent rendre perceptible, pour l'utilisateur, la frontière entre l'environnement rural et urbain et créer ainsi des effets de porte. En effet, ces entrées matérialisent le premier contact de l'utilisateur avec la ville et offrent parfois un aperçu qui ne reflète pas les atouts des ensembles bâtis et paysagers.

Cette nouvelle forme urbaine est identifiée généralement par un axe, une pénétrante ou une rocade. C'est donc un lieu de rupture de fonctionnement entre l'urbain, le rural et le paysage.

Selon Jean François Vasseur (1997), l'entrée de ville se situe au point de contact entre le dedans et le dehors de la ville, et qui se développe le long des axes majeurs de pénétration qui drainent les flux d'entrée et de sortie des agglomérations.

Dans ce contexte, les entrées de ville conservent l'image attractive « d'un espace qui marche », où l'on peut aisément développer une activité lucrative.

En Algérie, la notion d'entrée de ville est apparue comme un prolongement des portes des médinas fortifiées. Son extension est causée par les débordements extramuros. L'avancée rapide de l'urbanisation a donné naissance aux zones périphériques pauvres et qui dépendent fonctionnellement du centre-ville. Ce sont ces espaces problématiques qui permettent l'accès à la ville. L'entrée telle qu'elle est perçue ailleurs n'a pas encore émergé en Algérie.

En fin et Pour conclure la définition de l'entrée de ville repose principalement sur trois composantes :

- une zone urbanisée en situation périphérique
- un axe de pénétration important qui joue un potentiel pour l'économie urbaine
- l'identité et l'image urbaine de la ville¹³.

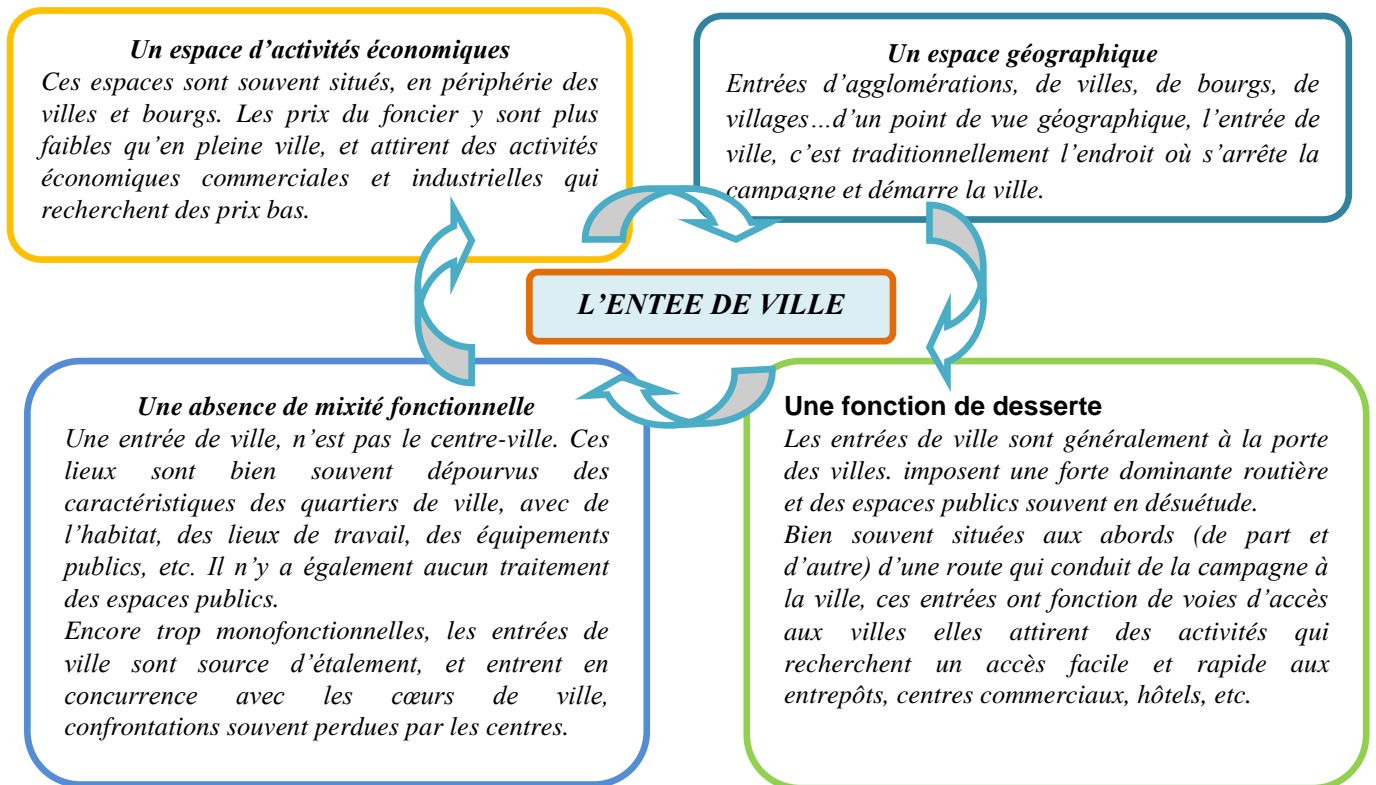


Schéma : composantes et fonctions de l'entrée de ville ¹⁴

2- LES PROBLEMATIQUES DES ENTREES DE VILLES :

a- problématique d'identité et d'image :

La problématique des entrées de ville s'est constituée progressivement suite au discours observés aux entrées, la dimension paysagère s'est avérée indispensable car les entrées de villes étaient caractérisées par urbanisation sauvage et désordonnées. Souvent constituées d'objet architectural synonyme de standardisation tel que les giratoires nus de traitement, la prolifération des enseignes publicitaires et tout genre d'affichage hétéroclites et des espaces

¹³ -Stéphanie Frobert, entrée de ville dossier de bibliographie, centre d'étude sur les réseaux, les transports, l'urbanisme et la construction publique, avril 1999, page7

¹⁴ ENTRÉES DE VILLE ET RECONQUÊTE DES FRANGES URBAINES - synthèse suite au Colloque du 15 février 2017, Paris, Sénat P3

commerciales. Ces espaces que l'on traverse pour accéder à la ville ne reflètent pas l'identité de cette dernière ainsi qu'il présente une discontinuité dans le style architecturale.



Figure 3: la publicité anarchique l'unes des problématiques des entrées de ville.

b- Problématique de sécurité routière et circulation :

L'axe de pénétration est un élément fédérateur dans la notion d'entrée de ville. Dans l'espace péri-urbain, ce dernier est conçu dans une optique incitant la grande vitesse sans avoir un espace transitoire est avec la confrontation du monde urbain qui peut engendrer des dégâts matériels et immatériels.

c- problématique de commerce :

L'entrée de ville est « une forme spécifique d'aménagement fondée sur les logiques d'accessibilité automobile de distribution de masse d'activité extensive. ». D'après cette définition on déduit la problématique de commerce. Les terrains périphériques sont bons marchés accueillent les activités souvent rejetées du centre. L'effet recherché sur ces voies rapides est l'effet vitrine, d'où l'ampleur des affichages publicitaires.

3- LES TYPOLOGIES D'ENTREES DE VILLES :

NB : Concernant les types des entrées de ville, j'ai trouvé différentes critères pour la détermination de ses types.

Le travail que j'ai vu que assez intéressant c'est le mémoire de master 2 en architecture de l'étudiante « Bessioud Sara » promotion juin 2017 de département d'architecture de l'université 8mai45 Guelma. Donc j'ai essayer de reprendre de ce travail pour la qualité de sa présentation et les informations intéressantes

a- Les entrées de ville « classique » : les racines du présent :

Les entrées de ville « classique » expriment le plus souvent :

-des rapports sociaux maîtrisés avec des quartiers qui reflètent la division en groupes sociaux, du populaire au résidentiel.

-un coté moins fonctionnel ; en termes de circulation routière notamment, mais plus intime, avec les commerces de proximité.

Spontanément, on n'en parle pas comme d'une entrée de ville.

b- L'entrée de ville « traditionnelle » :

-les voies se rétrécissent, les bouchons apparaissent.

-la circulation est moins fluide du fait des stationnements en double file (ce qu'on trouve jamais en « contemporain »)

-ambiance de tristesse : bâtiments sans caractère, mais bas (3 à 5 étages) et habitat pavillonnaire.

*fonction de passage à dominante campagnarde et ancienne.

c- Les entrées « touristiques » :

Elles sont surtout pour 'les autres'. Elles sont dominées par les signes de paysage :

Elles indiquent l'identité historique de la ville dans sa tradition agricole, naturelle ou maritime.

Elles représentent pour les usagers la nostalgie de la nature, du calme, de 'l'avant ville', un paradis perdu, un lieu de refuge.

C'est la place de la campagne dans l'imaginaire urbain ; presque la pureté originelle 'massacrée' par les zones commerciales.

-C'est aussi comme la petite porte de derrière, dans une maison, par laquelle on fait entrer les intimes.

Elles sont plus occasionnelles, moins contraignantes que les entrées 'utilitaires'.

Les entrées de ville traditionnelle comme celles « touristique », sont souvent perçues comme des transitions entre la nature et la campagne, comme l'envers de la modernité, comme le cœur des racinées, entre la nature (campagne) et la culture (la vieille ville)

-Entrée pittoresque par de vieux quartiers qui conduisent directement au centre de la ville

-Peu de signaux de la modernité. Même les panneaux publicitaires sont moins de l'ordre de l'information que de la séduction comme si la séduction, fondée sur la recherche des archétypes, ne pouvait fonctionner que dans un cadre culturel lié ;aux racines urbaine et à son imaginaire.

- petit lotissements résidentiels et petites surfaces commerciales.

-Rivières et ponts.

d- L'entrée « résidentielle » :

Ce sont des lieux de passage pour entrer ou sortir .Ce sont des lieux de vie permanente à haut standing :

-habitat résidentiel

-verdure, espace verts

-routes sinueuses

- présence de l'eau

- les signes de l'entrée de ville sont peu nombreux : une rocade, les signaux classiques de circulation, autour du calme et de la limitation de vitesse.

-loisir : golf, centre équestre. L'espace est en grande disponibilité, comme en entrée contemporaine, mais avec une allocation tournée vers le loisir haut de gamme, loin de la foule.

e- Les entrées « contemporaines » :

Les nouvelles entrées de ville qu'elles plaisent ou qu'elles soient critiquées, sont considérées pour les opinions les plus négatives comme un mal nécessaire.

Le constat important est qu'aujourd'hui, contrairement aux années soixante, la ville est admise. Les entrées 'contemporaines' symbolisent la modernité acceptée et en partie maîtrisée.

Les nouvelles entrées sont associées de façon ambivalente à :

*violence, drogue, insécurité, mais aussi à un univers de vie et puissance

*désordre, mal maîtrisée, sauvage, mais aussi à organisation et facilité.

C'est un lieu de métissage social même si chaque classe sociale conserve sa propre façon de vivre et d'utiliser ces nouvelles entrées.

f- Les entrées de 'ville dans la ville' :

Elles sont entre les entrées 'classiques' de par leur fonction de passage et les entrées 'contemporaines' du fait de leur infrastructure routière.

Ce sont des zones 'labyrinthes', avec une architecture souvent dégradée, comme de l'urbain qui n'aurait pas marché

*université des années soixante

*immeubles, tours

*pavillons

. *centres commerciaux

*ambiance : impression d'échec et de parenthèse.

g- Les entrées de ville à dominante « utilitaire » :

Elles représentent le modèle idéal typique de l'entrée contemporaine, avec ses fonctions :

- d'orientation par rapport au centre et à la périphérie
- de réception des activités commerciales, industrielles et artisanales qui demandent de la surface libre.
- de « dépotoir » de tout ce qui est indésirable en centre-ville.
- d'accueil des étrangers : les hôtels.
- infrastructure routière importante et circulation : rocade, rond-point
- signalétique routière importante
- signalétique publicitaire
- signalétique information touristique
- monuments symboles (stade).

h- Les entrées 'tertiaires' :

Elles sont le signe de l'image du futur qu'une ville veut se donner :

- industries sans pollution
- aéroport
- loisir
- centres commerciaux

Elles sont lieu d'une nouvelle culture potentielle

i- Les entrées 'lieux de vie' : aménager le plaisir à partir de l'utilitaire :

Comme les entrées 'tertiaires', les entrées 'lieux de vie' veulent recréer les signes d'une nouvelle centralité à la périphérie. Fonction utilitaire et prix bas ne sont plus prioritaires.

Pour les habitants, qui aiment y aller, elles concurrencent les centres ville leur fonction flânerie, lèche vitrine, restaurant.

Ce sont des zones d'attraction fortes, qui peuvent provoquer un déplacement important, même si un centre commerciale utilitaire et plus proche :

*accès routier facile

*lié à la vie quotidienne

j- Les entrées « lieux de vie » : aménager le plaisir à partir de l'utilitaire :

Comme les entrées « tertiaire », les entrées « lieux de vies » veulent recréer les signes d'une nouvelle centralité à la périphérie. Fonction utilitaire et prix bas ne sont plus prioritaires.

Pour les habitants, qui aiment y aller, elles concurrencent les centres ville dans leur fonction flânerie, lèche vitrine, restauration.

Ce sont des zones d'attraction fortes, qui peuvent provoquer un déplacement important, même si un centre commerciale utilitaire est plus proche.

*accès routier facile.

*lié à la vie quotidienne.

"C'est beau, c'est moderne, agréable. Il y a un côté flânerie, promenade, avec beaucoup de boutiques, des grands parkings".

Les entrées de villes sont des lieux stratégique et une composant essentiel de la ville et la structure urbaine, malgré les phénomènes et les problématiques lié au niveau du monde entier , ces espaces sont à la route de développement , les décideurs sont jour après jours connais leurs rôle irremplaçable dans la fabrication de l'image et l'identité de la ville.

4- LE CONCEPT « IMAGIBILITE »

4-1 NAISSANCE ET SENS :

L'histoire de l'urbanisme est marquée par l'émergence régulière de nouveaux systèmes de visualisation urbaine. Parmi ceux-ci, *The Image of the City* publié par L'américain **Kevin Lynch** en **1960** est régulièrement cité dans diverses bibliographies académiques et professionnelles. Traduit en sept langues, dont le français sous le titre *L'image de la cité*, il propose une approche empirique de la question de la représentation mentale que les citadins se font de leur ville à travers une méthodologie d'enquête et surtout un système cartographique permettant de recomposer cette image mentale.

Lynch refonda la légitimité de l'analyse visuelle du paysage urbain, à un moment où la pratique urbanistique était essentiellement fondée sur l'analyse fonctionnelle de l'espace. Dans d'autres ouvrages.

Kevin Lynch a été parmi les premiers auteurs à s'intéresser à la perception de l'espace urbain et demeure une référence en la matière. Dans « L'image de la cité », il examine la qualité de l'orientation dans l'espace qu'offre villes américaines, et notamment des villes de Boston, de Los Angeles et de Jersey City, en étudiant la représentation mentale de la ville chez ses habitants. D'un point de vue méthodologique, Lynch effectue des entretiens avec un petit nombre d'usagers de l'espace urbain, leur demande de produire un croquis du plan de la ville,

de décrire en détail un certain nombre de trajets à travers la cité et de faire la liste, accompagnée d'une brève description, Par ces entretiens, Lynch essaye de définir les composantes des images mentales des villes produites par les individus et les éléments constitutifs du paysage urbain. Paysage qu'il interroge suivant les critères de lisibilité, d'identité, d'orientation, et de mémorisation. La lisibilité est définie par Lynch de façon très pragmatique : c'est la clarté du paysage, la facilité d'identifier les éléments de la ville et de les structurer en un schéma cohérent. Cette clarté permet d'abord de s'orienter, grâce aux indications sensorielles et aux souvenirs, assurant ainsi la "sécurité émotionnelle" des habitants.

« Tout comme cette page imprimée est lisible si on peut la percevoir comme un canevas de symboles reconnaissables et liés entre eux, de même une ville lisible est celle dont les quartiers, les points de repères ou les voies sont facilement identifiables et aisément combinés en un schéma d'ensemble »¹⁵

Au delà de la seule lisibilité pratique, pour Lynch la forme urbaine doit également être identifiable par ses caractéristiques qui la rendent unique et ce sont précisément ces caractéristiques qui permettront aux individus et aux groupes sociaux de se l'approprier pour lui donner une signification émotionnelle et affective. **Lynch crée alors le concept d'« imagibilité » des formes urbaines**, qui correspond à leur capacité à provoquer une image chez l'individu et par là faciliter la création d'images mentales collectives. Une ville avec une forte imagibilité permet à l'observateur de la percevoir comme une structure fortement continue, comme un enchaînement cohérent d'objets distinctifs qui entretiennent des relations claires avec d'autres objets.

« Une ville ayant une forte imagibilité (apparence, visibilité ou lisibilité) grâce à la continuité de sa structure et la clarté de ses éléments, apparaît comme bien formée, distincte et remarquable. Elle incite l'œil et l'oreille à augmenter leur attention et leur participation. On peut renforcer l'image en utilisant des moyens symboliques (les cartes), exercer l'observateur à mieux percevoir la réalité... agir sur la forme de l'environnement »¹⁶

la forme physique de la ville joue alors un rôle fondamental dans la production de l'image perçue à travers cinq types d'éléments constitutifs du paysage urbain : les voies, les limites, les nœuds, les points de repère et les quartiers.

« Les trois composants de l'image mentale consistent en : **son identité** (ce qui fait qu'on la reconnaît), **sa structure** (la relation spatiale de l'objet avec l'observateur), **sa signification** pratique ou émotionnelle (la signification d'une ville étant très diverse, il vaut mieux la laisser se développer sans la guider) »¹⁷.

4-2 LES ELEMENTS DE LA FORME URBAINE :

¹⁵ - Kevin Lynch – L'image de la cité, -p3

¹⁶ - Kevin Lynch – L'image de la cité », - p12

¹⁷ - Kevin Lynch – L'image de la cité , - P12

« Renforcer l'imagibilité de l'environnement urbain consiste à faciliter son identification et sa structuration visuelle. Les voiries, les limites, points de repère, nœuds et régions (quartiers) sont le cube d'un jeu de construction servant à fabriquer à l'échelle de la ville des structures fermes et différenciées ».¹⁸

Selon Lynch, la forme urbaine est forcément composée de cinq éléments indispensables qui sont :

a- Les voies :

Les voies (paths) sont des éléments linéaires du paysage urbain permettant l'organisation du mouvement. Rues, trottoirs, sentiers, lignes de transport en commun, voies ferrées, les voies sont susceptibles d'être parcourues physiquement par les piétons-observateurs et éventuellement par différents types de véhicules. Elles se structurent en réseaux et couvrent l'ensemble de l'espace urbain. C'est en premier lieu en parcourant le réseau viaire que les individus perçoivent le paysage urbain.

L'imagibilité des voies s'accroît grâce à plusieurs qualités : leur continuité (de la chaussée, de la largeur, du nom), leur direction (la pente, les gradients d'intensité d'utilisation ou d'ancienneté, un bâtiment typique d'un côté, l'existence de points de repère aux extrémités, etc. permettent de différencier les deux directions d'une voie), leur étalonnage (des points de repère secondaires permettent de se situer le long de la voie).

b- Les limites :

Les limites (edges) sont également des éléments linéaires du paysage urbain, susceptibles d'être parcourus visuellement et qui constituent le bord d'éléments surfaciques. Ce sont des éléments naturels ou anthropiques, qui forment de véritables ruptures à l'intérieur de la ville : rivages, tranchées de chemin de fer, murs, etc. Parfois, une limite peut coïncider avec une voie, séparant des sous-espaces urbains clairement identifiables. Les limites les plus claires sont celles qui sont fortement perceptibles et qui représentent une forme continue (même la limite entre le front bâti et la forêt peut contribuer à structurer le paysage urbain quand elle est clairement définie). Pour qu'elle soit bien ressentie dans le paysage, une limite n'a pas à être nécessairement infranchissable; dans les faits, la limite agit souvent comme une couture qui réunit plutôt qu'une barrière qui sépare.

c- Les quartiers :

Les quartiers (districts) sont des éléments surfaciques de la ville, caractérisés par un certain degré d'homogénéité (perceptive, fonctionnelle, etc.) et permettant à l'utilisateur d'avoir la

¹⁸ - Kevin Lynch - L'image de la cité, - P13

sensation d'entrer, de sortir ou d'être dans un espace. Ce sont des zones clairement identifiées à l'intérieur des villes. Zones étendues avec des caractéristiques internes qui leurs sont propres, ce sont des unités thématiques, créées par les particularités typiques qui sont reconnues et représentées par les habitants sous forme d'images. Les typologies et les styles architecturaux, les caractéristiques sociales et ethniques des habitants, les spécialisations fonctionnelles, les couleurs, les ambiances, peuvent tous contribuer à définir un quartier perçu et reconnu dans la ville.

d- Les nœuds :

Les nœuds (nodes) sont des éléments ponctuels dans la perception du paysage urbain. Ce sont des jonctions de voies où l'on doit prendre des décisions (de direction notamment, mais aussi de mode de transport, comme dans le cas d'une station de métro ou d'une gare).

, la clarté des liaisons entre les voies et la force visuelle des bâtiments et des autres éléments architecturaux (monuments, mobilier, etc.) qui marquent le nœud. Certaines places emblématiques des villes italiennes, comme Saint Marc à Venise et celle de la cathédrale à Florence, constituent des exemples remarquables de nœuds à forte imagibilité, mettant savamment à contribution les points de repère architecturaux (clocher, église, palais) dans leur structuration visuelle.

e- Les points de repère :

Les points de repère (« landmarks ») sont d'autres éléments ponctuels du paysage urbains. Leur nature peut être très variée : un bâtiment remarquable, un élément végétal singulier, un monument, un équipement technique, ... Comme le nom l'indique, ces éléments permettent à l'usager de se situer (au moins de façon relative) et de s'orienter dans l'espace urbain.

Pour être clairement identifiable, un point de repère doit ressortir clairement de son environnement : par sa forme, par son style, par ses dimensions, par ses matériaux, par ses fonctions uniques, le point de repère doit marquer un contraste avec les éléments qui l'entourent.

Aux points de repère reconnus par l'ensemble de la population urbaine, se rajoutent d'autres points singuliers relevés par chaque individu.

« Un point de repère n'est pas nécessairement un grand objet ; cela peut être une poignée de porte tout aussi bien qu'un dôme »¹⁹

¹⁹ -Kevin Lynch – L'image de la cité , -p118

Chaque usager de l'espace public tend ainsi à remarquer les éléments près des points de décision qui ponctuent son quotidien : une devanture de commerce, un élément végétal autrement insignifiant, une adresse connue, une affiche lumineuse peuvent devenir ses repères du paysage de la mobilité quotidienne. Selon Lynch, l'analyse du paysage urbain collectivement perçu ne pourra pas prendre en considération cette multitude de points singuliers.

CONCLUSION CHAPITRE 2 :

Avant Kevin Lynch, personne n'a cherché le rôle de l'image de la ville en urbanisme. L'imagibilité comme un facteur essentiel de graduation des villes, à d'autres avantages importants ; l'attraction des usagers et des investisseurs c'est un résultat assuré lorsque la ville attient une imagibilité forte et lisible ;

Donc on peut dire que c'est le concept le plus important pour évaluer une attractivité et compétence de n'importe quelle ville.

Tous les intervenants ; les décideurs, les urbanistes, les aménageurs et les architectes et les sociologues, en Algérie sont invités à l'intégration de ce concept à la lecture de la ville.

CONCLUSION DE LA PARTIE I :

Comme nous allons voir au long de cette partie, une relation forte apparue là, entre l'entrée de ville et l'imagibilité de la ville elle-même, car l'EV est l'espace de premier contact entre l'observateur et l'espace urbain.

La ville peut investir son image et identité d'après cet espace (EV) dans un monde qui dominé par la globalisation, les villes cherchent à protéger leur image et identité, donc la requalification des EV est maintenant indispensable dans la politique de la structuration urbaine.

Le projet urbain comme démarche de structuration des espaces urbains, englobe des équipes multidisciplinaires, offre la possibilité de cette requalification en visant tous les enjeux (économiques, socio-culturelle...).

Donc ; le projet urbain se présente comme un moyen de concrétiser l'imagibilité des tissus urbains des entrées de ville où l'analyse des formes urbaines se présente comme une double priorité.

PARTIE II : LES EXPERIENCES URBAINES SUR LES PROJETS

INTRODUCTUION :

La partie II , sera réservé aux analyses des exemples , locaux et mondiales , elle contient deux chapitres (3 et 4) cette partie à pour buts de :

Concevoir l'architectures des équipements intégrés à notre projet comme : les musées, les centres commerciaux.

Aide pour nous pour la détermination du programme architecturale, qui sera bien détaillé au partie III, et notamment au chapitre 3.

- la tendance de l'architecture urbaine a donné naissance a des projets dotés d'une multifonctionnalité dirigé par les conditions locales et régionales de la localisation du projet. On a cherché à travers, cette partie, de définir cette multifonctionnalité adaptable à une entrée de ville.
- On propose aussi une lecture sur l'évolution de l'imagibilité des entrées des villes d'après le cas d'Alger.

Etude des démarches et méthodes d'aménagements des avenues et Entrées de villes à travers les exemples.

CHAPITRE 3 : LES MUSES ET LES CENTRES CULTURELS :

INTRODUCTUION :

Les musées et les centres culturels sont des équipements importants pour la réflexion de l'image culturelle du pays, concernant leur architecture, elle est toujours intéressante et innovante, pour ce la nous sommes obligés d'étudier quelques exemples pour avoir une connaissance à ce sujet.

Pour cet objectif, nous avons choisi deux exemples mondiaux, en deux pays différents avec des cultures différentes, le premier c'est le Louvre d'ABU DABHI (musée) et le douzième centre culturel George Pompidou (CGP).

1- ANALYSE ARCHITECTURALE D'UN MUSEE : LE LOUVRE D'ABU DABHI :

Selon Larousse le musée est un Lieu, édifice où sont réunies, en vue de leur conservation et de leur présentation au public, des collections d'œuvres d'art, de biens culturels, scientifiques ou techniques.²⁰

Un musée est un lieu dans lequel sont rassemblées et classées des collections d'objets présentant un intérêt historique, technique, scientifique et artistique en vue de leur conservation et de leur présentation au public (définition du Petit Robert). Un musée est une institution permanente sans but lucratif au service de la société et de son développement, ouverte au public qui acquiert, conserve, étudie, expose et transmet le patrimoine matériel et immatériel de l'humanité et de son environnement à des fins d'études, d'éducation et de délectation.²¹

La fonction de musée est associable à d'autres fonctions qu'on va exposer à travers l'œuvre de Jean Nouvel.

1-2 : présentation du musée :

²⁰ www.larousse.fr

²¹ Conseil international des musées (ICOM)

Le Louvre d'ABU DABHI présente l'un des exemples innovants dans le monde entier par son architecture spéciale.²² Ce dernier est situé à l'Etat de ABU DABHI en EMARATES ARBES UNIS. Inauguré le 8 novembre 2017 et ouvert au public le 11 novembre, ce musée, dépendant du [musée du Louvre](#) et installé sur une ile artificielle.

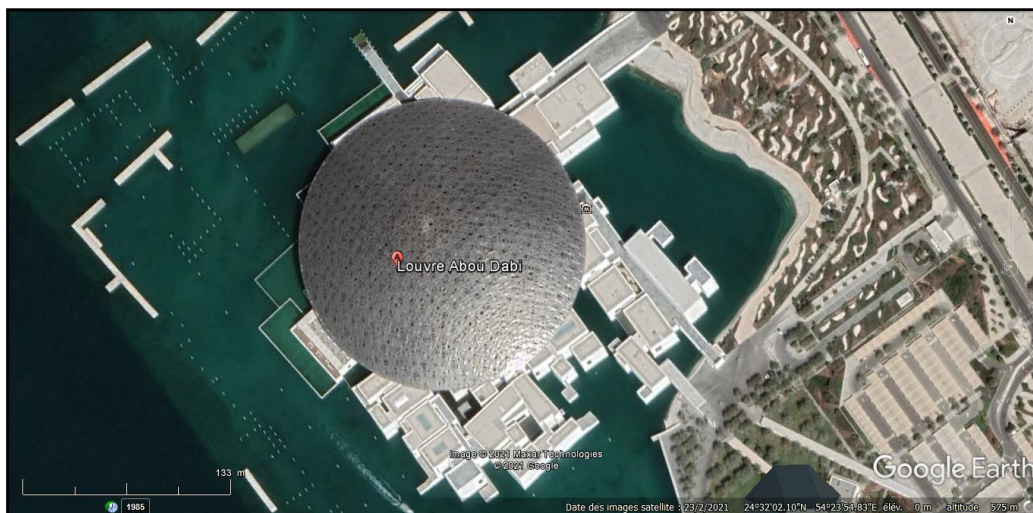


Figure 5- LE LOUVRE D'ABU DABHI – source –Google Earth .



Figure 4- LE LOUVRE D'ABU DABHI – source : internet

1-3 : le musée en chiffres (dimensions /programme /surfaces) :

Surface total du musée de : 24 000 m².

- *le programme :*

²² - YANIHERRE MAN -Architecture et muséographie - 2003- les nouvelles de l'ICOM n° 3 .

- le musée dispose d'un espace de 6 000 m² pour les expositions permanentes et 2000 m² pour les expositions temporaires.
- Galeries d'exposition permanentes, espaces d'exposition temporaires, musée des enfants, auditorium, réserves, bâtiment de conservation des œuvres, ateliers de restauration, espaces publics, bâtiment administration, restaurant, café, boutique.
- surface SHOB 97 000 m²
- surfaces galeries d'exposition 8 600 m²
- galeries permanentes 6 400 m²
- galeries temporaires 2 000 m²
- musée des enfants 200 m²
- auditorium 420 m² / 250 places assises

Total : 55 bâtiments individuels (Galeries permanentes : 26 bâtiments individuels).

La multifonctionnalité du musée est défini par l'existence de ses espaces variés , contenant des activités de création et d'exposition , donc on a passé de l'ancien modèle du musée (exposition simple) à une autre combinaison d'activités culturelles.

Associé les espaces public, ceux de consommation au musée défini un assemblage intéressant pour bien attirer le public et offrir des services auxiliaires aux visiteurs

Le musée pour enfants présentera des œuvres d'art originales dans un espace dédié aux familles et aux plus jeunes. Il proposera des expositions temporaires et des ateliers mettant en avant des œuvres en provenance de la collection permanente et issues des prêts des musées français, afin de sensibiliser le jeune public à l'art à travers ses matériaux, son esthétique et sa signification. Le musée pour enfants est une passerelle vers le musée principal. Servant de passerelle vers le reste du musée et des collections, il servira d'introduction aux enfants et aux familles sur les procédés de la création artistique, via différentes techniques et approches. Il donnera aux enfants l'opportunité d'apprendre ensemble dans un environnement favorisant la curiosité et la découverte.

1-4 . Le concept architectural du musée :

Jean Nouvel s'exprime sur sa philosophie du projet

« Tous les climats aiment les exceptions. Plus chaudes quand il fait froid. Plus fraîches sous les tropiques. Les hommes résistent mal aux chocs thermiques. Les œuvres d'art aussi. Le musée du Louvre Abou Dhabi a été influencé par des constatations aussi élémentaires. Il veut créer un monde accueillant associant dans la sérénité les lumières et les ombres, les reflets et les calmes. Il veut

appartenir à un pays, à son histoire, à sa géographie sans en être la traduction plate, le pléonasme qui signifie l'ennui et la convention. Il voudrait exacerber la fascination des rencontres rares. Il est inhabituel de trouver dans la mer un archipel construit. Il n'est pas fréquent qu'il soit protégé par un parasol qui créer une pluie de lumière. Tout aussi extraordinaire est le fait que l'on puisse y accoster par bateau et trouver des pontons pour y accéder à pied depuis la côte, avant d'être accueilli comme un visiteur attendu, désireux de visiter des collections uniques, de s'attarder dans des librairies tentatrices, d'y déguster les thés, cafés et mets de la gastronomie locale. C'est un lieu calme et complexe. Un contraste parmi une série de musées qui cultivent leurs différences et leurs authenticités. C'est un projet basé sur un signe majeur de l'architecture arabe : la coupole. Mais ici la coupole est une proposition moderne par le décalage qu'elle affiche avec la tradition. Double coupole de 180 mètres de diamètre, plate, géométrie radiante parfaite, perforée dans une matière tissée plus aléatoire, créant une ombre ponctuée d'éclats de soleil. La coupole luit sous le soleil d'Abou Dhabi. La nuit, le paysage protégé est une oasis de lumière sous un dôme constellé. Le Louvre Abou Dhabi devient ainsi le but ultime d'une promenade urbaine, jardin sur la côte, havre de fraîcheur, abri de lumière le jour et le soir, son esthétique se veut en accord avec sa fonction de sanctuaire des œuvres d'art les plus précieuses. »²³

L'inspiration de l'architecte de la culture architecturale arabe traditionnelle pour concevoir le Louvre Abu Dhabi est évidente.

Parfaitement intégré à son environnement, le Louvre Abu Dhabi a été pensé comme une « ville-musée » sur la mer et se compose d'une série de bâtiments blancs inspirés des médinas arabes et des constructions basses traditionnelles. Le site comprend 55 bâtiments individuels, dont 23 galeries. Leurs façades sont faites de 3900 panneaux de béton à ultra-haute performance (UHPC).

Le dôme de 180 mètres de diamètre couvre la majeure partie du musée.

C'est l'élément le plus apparent et complexe dans ce projet, avec une dimension gigantesque reposé sur quatre piliers, se compose de huit strates superposées des étoiles (7580 étoiles), Chaque rayon de lumière doit pénétrer ces 8, compose « pluie de lumière » pour le cœur du projet. (voir photos)

Le dôme est soutenu par 4 piliers seulement, distants de 110 mètres et dissimulés au sein des bâtiments, ce qui permet de donner l'impression qu'il flotte.

²³ - l'architecte Jean Nouvel

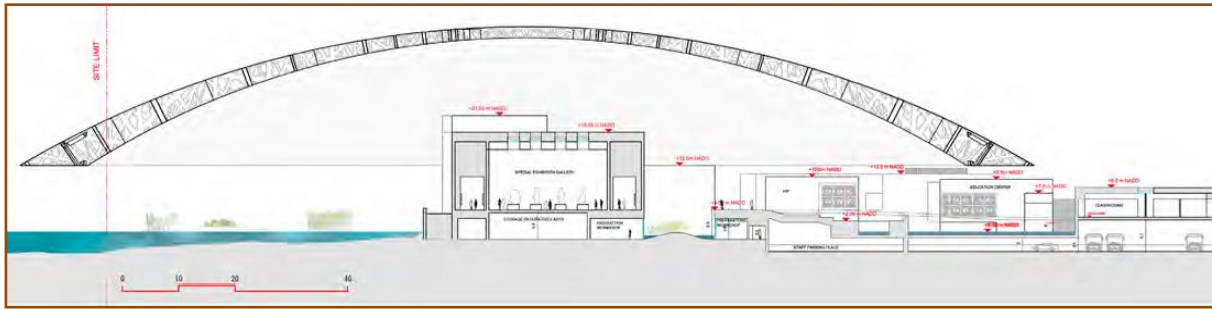


Figure 6-Coupe traversant le dôme, source : internet

Le Louvre Abu Dhabi conjugue savoirs architecturaux traditionnels et techniques de pointe. Une fois le musée ouvert, le calme de son environnement permettra aux visiteurs d'apprécier les échanges incessants entre le soleil, la coupole, la mer, la terre, les bâtiments. Les concepts techniques mis en œuvre par les ingénieurs font de ce musée l'un des projets les plus novateurs et les plus complexes réalisés ces dernières années.



Figure 7-La 'pluie de lumière' du Louvre Abu Dhabi-source internet



Figure 8-La piazza du Louvre Abu Dhabi- source internet

1-5 Le dôme en chiffres :

Ce musée présente des caractéristiques techniques spécifiques dont : cette dôme est parmi les plus grandes au monde :

- en aluminium et acier inoxydable qui laissent passer la lumière naturelle et forment selon Jean Nouvel une pluie de lumière inspirée directement des palmeraies et des souks arabes.
- Nombre d'étoiles qui composent le motif des 8 couches du revêtement: 7 850
- Le diamètre de la base du dôme est de 180 mètres.
- Les piliers de soutènement de la coupole sont au nombre de 4.
- Le poids total du dôme est de 7 500 tonnes (presque autant que la tour Eiffel).
- Portée entre les 4 supports du dôme : 110 mètres.
- Epaisseur du dôme : 7 mètres couches comprises.
- Pourcentage de perforation global du dôme : 1.8%.

Le Louvre Abu Dhabi présente un nouveau modèle d'architecture muséographique, l'inspiration d'après l'histoire et la culture de la zone et l'adaptation par rapport à l'environnement et l'utilisation de technologies avancées (le dôme), résultent un produit architectural de haute qualité.

2- ANALYSE ARCHITECTURALE D'UN CENTRE CULTUREL : CENTRE GEORGE POMPIDOU (CGP):

2-1 - présentation du CGP :

Construit entre 1972 et 1977, à Paris (4^{ème} arrondissement), par les Architectes sont Renzo Piano et Richard Rogers. C'est le Président de la République Georges Pompidou qui a lancé l'ambitieux projet d'un centre culturel, au cœur de Paris.

« Je voudrais passionnément que Paris possède un centre culturel qui soit à la fois un musée et un centre de création [...] Le musée ne peut être que d'art moderne, puisque nous avons le Louvre. La création serait évidemment moderne et évoluerait sans cesse. »²⁴



Figure 9-le centre GP à paris – Vue en 3D. source : Google earth.

Grace à leur situation stratégique (au cœur de paris) le Centre George Pompidou présente l'un des grands bâtiments culturels en France.

2-2 Concept et Architecture :

Bâtiment en forme de parallélépipède de 166 mètres de longueur, de 60 mètres de largeur et de 42 mètres de hauteur. Ces dimensions importantes impose des choix audacieux par les concepteur à différents échelles :

²⁴ Georges Pompidou, Le Monde, 17 octobre 1972.

- Le déficit d'intégration :

L'intégration de ce centre culturel présente un véritable déficit typo-morphologique. En effet, « Il était d'ailleurs impossible d'harmoniser ce bâtiment avec la ligne des toits du siècle dernier. Sa fonction était tellement nouvelle, qu'elle ne pouvait conduire qu'à un objet étrange, une sorte de vaisseau spatial ronronnant au-dessus de la clairière où il s'était posé [...]. Le Centre est à la fois un jouet et un vaisseau d'apparence futuriste. »²⁵

De la première vue, le CGP apparaît comme une raffinerie de pétrole, c'est l'idée révolutionnaire de l'architecture de Renzo Piano et Richard Rogers, L'architecture du projet très provocatrice. D'ailleurs dès sa conception, il fait la polémique. Il sera surnommé « Notre-Dame de la Tuyauterie », « le Pompidolium », « hangar de l'art », « usine à gaz », « raffinerie de pétrole », « fourre-tout culturel » « Aspirateur des fumées de Paris », « Exposition de manches à air », ou « verrue d'avant-garde »...

- Une structure visible :

Toute la structure du bâtiment est à l'extérieur (Pour créer ces grands plateaux libres), ainsi que tout ce qui le fait fonctionner : les circulations et les tuyaux. Ceci est à la fois la conséquence d'un besoin d'espace à l'intérieur du bâtiment et une volonté des architectes : dans une construction, tout doit être montré, rien ne doit être caché.

La structure est conçue comme un jeu de construction géant : métallique, peinte en blanc, elle est constituée d'éléments qui se répètent et s'assemblent pour former une trame régulière. Ici, il n'y a pas de murs porteurs comme dans la plupart des constructions, c'est la structure métallique (poutres, poteaux, gerberettes, tirants ...) qui porte tout le bâtiment, qui le fait tenir debout.

Le verre a en effet remplacé le béton, relégué exclusivement au sous-sol. Ces façades sont de grandes parois de verre, offrant la transparence. Un long escalier mécanique « la chenille » dessert chaque niveau de la façade pour chaque étage.

²⁵ (Piano et Rogers, 1987, p.14)

Cela en fait une sorte de grande usine, ou comme le dit Piano, « une parodie de technologie ».

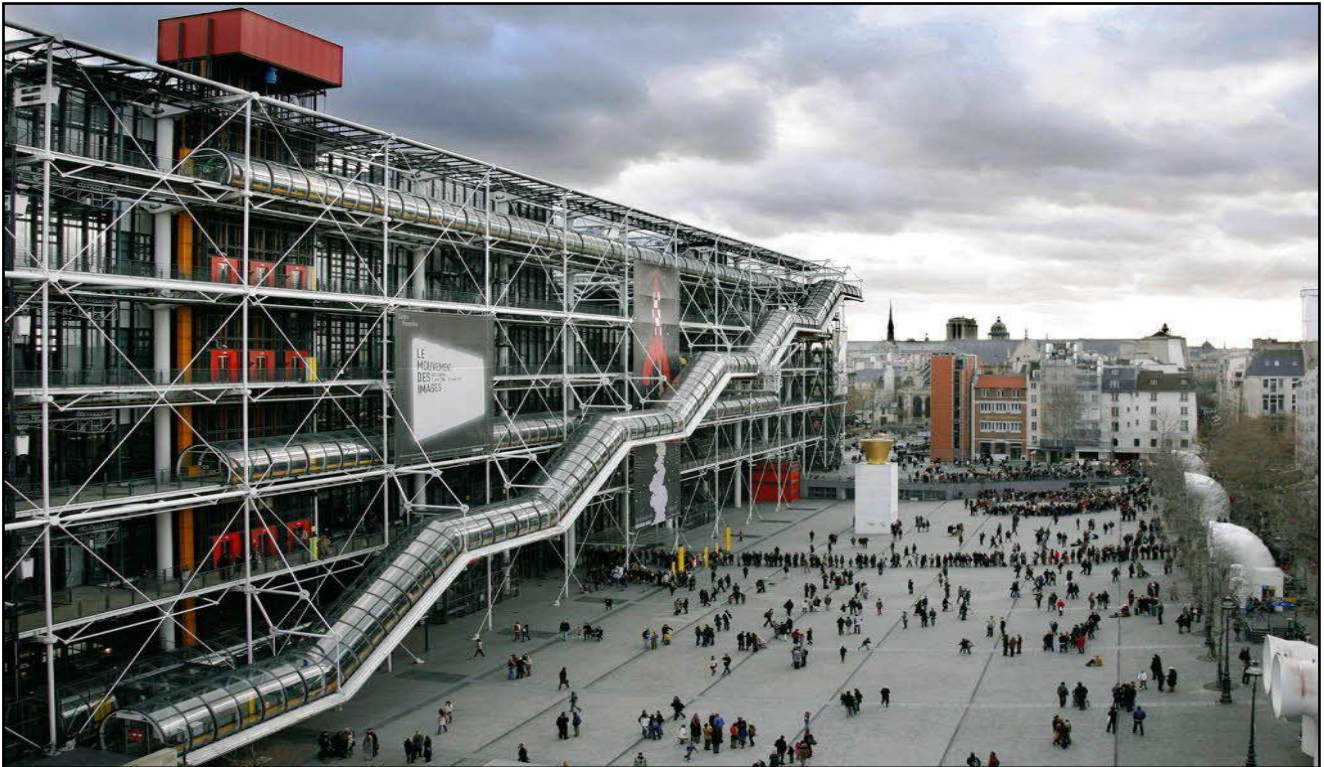


Figure 10-Façade sur PIAZZA – source internet

2-3 Fonctionnalités :

Le CGP est Un Centre polyvalent, le bâtiment abrite 4 institutions :

- une grande bibliothèque publique(BPI)
- un centre de design
- un institut de musique contemporaine (IRCAM)
- un musée d'art moderne

Selon Renzo Piano, le Centre Pompidou est un « village » (habité par des milliers de personnes qui le fréquentent chaque jour) mais qui, contrairement au modèle traditionnel, ne se développe pas horizontalement, mais verticalement. Les places et les rues s'y superposent. Si tout est neuf dans cette gigantesque machine, à commencer par son architecture insolite et par les multiples activités qu'elle abrite ; cette nouveauté s'inscrit paradoxalement, comme le suggère Piano, dans la tradition millénaire de la

ville, pensée comme un conglomérat de pratiques et d'échanges. Extrait de ABRAM, Joseph.²⁶

- Le bâtiment principal, se compose de huit niveaux accessibles au public de 7 500 m² chacun, dont deux niveaux de sous-sol (-1 et 0), le niveau rue se situant au niveau 1 de la mezzanine, soit une superficie utile d'environ 45 000 m², compte tenu des vides des premiers niveaux du Forum et des cours situées aux 5e et 6e niveaux, qui correspondent à peu près à la superficie d'un étage. Néanmoins le bâtiment comporte en réalité une surface totale de 103 305 m² sur dix niveaux, compte tenu des locaux techniques et de stationnement qui s'étendent jusque sous la piazza, et non compris l'atelier Brancusi de 600 m² et l'IRCAM. La hauteur entre chaque plateau est de sept mètres sous plafond sauf celle du Forum qui est de dix mètres.

- La BPI, dont l'entrée est désormais indépendante du Forum et qui est dotée de sa propre cafétéria, occupe le tiers du niveau 1 de mezzanine et les niveaux 2 et 3, soit environ 17 000 m², dont 10 400 m² de salles de lecture. Le reste de l'édifice, soit environ 28 000 m², est en réalité dévolu au musée national d'Art moderne, qui compte 18 710 m² d'espaces d'exposition, dont 12 210 m² pour les collections nationales, et à ses annexes (Bibliothèque Kandinsky, librairies, boutique, ateliers pédagogiques, salles de conférences et de spectacles, dès lors que ces dernières sont principalement liées à la programmation du musée et à ses collections) ou bénéficie directement au musée, comme les espaces de restauration des niveaux de mezzanine et du sixième étage, destinés aux expositions temporaires. Chaque niveau forme un vaste plateau, entièrement modulable, l'ensemble de la structure porteuse, ainsi que les différentes gaines techniques,

Toutes les circulations verticales, personnes et fluides sont confinées sur la façade :

- Les tuyaux extérieurs colorés sont eux aussi une signature forte du Centre :

- L'air (climatisation et chauffage), est représenté par la couleur bleue ,
- L'eau (nécessaire au fonctionnement de la climatisation, mais aussi aux sanitaires et aux bornes incendie), est représentée par la couleur verte,
- L'électricité (pour l'éclairage et le fonctionnement des ascenseurs, monte-charges et escaliers mécaniques), est représentée par la couleur jaune,

²⁶ - *L'architecture de musées. 1937-2014*. Paris, 2010.

- Les circulations (ascenseurs, escaliers mécaniques, monte-charges), sont représentées par la couleur rouge. Symbolisme de la circulation du sang qui apporte la vie, comme le public qui circule dans le centre, fait vivre la culture.



Figure 12-La Chenille – source internet



Figure 11-La Chenille -(ZOOM)– source internet

- La « Piazza » (la Grande Place), occupe la moitié de l'espace destiné à la construction. La façade du centre est largement ouverte sur elle et donne à voir par le jeu de la transparence, l'intérieur du bâtiment. (voir fig 10)

Le CGP représente la révolution en architecture et en culture, la démocratisation de l'art est bien concrétisée à cet immeuble géant, leur grandeur domine la zone d'impanation ; C'est le démarrage du projet urbain culturel en France leur architecture « innovante et futuriste » à l'époque donne la signification qu'un nouveau siècle d'architecture est arrivés. L'utilisation des surfaces modulables, c'est une idée innovante, le plan fonctionnel traditionnel est accusés, l'exposition de la circulation à l'extérieur du bâtiment aussi est une idée nouvelle.

Le style **HIGH TECH** est connu par la structure apparente. Lorsque on voit ce bâtiment, on n'arrive pas à penser que c'est un centre culturel c'est le concept de libérer l'architecture de son model classique.

L'architecture traditionnelle des musées et centres culturels limite les possibilités de présentation de l'art contemporain. La recherche de formes nouvelles, et de métissage de fonctions qui s'avère indispensable, ne saurait cependant être dissociée d'une redéfinition du sens, même de l'architecture.

- **CONCLUSION CHAPITRE 3:**

La multifonctionnalité à un grand rôle dans le projet urbain, sert à attirer le maximum des visiteurs, animer le contenu, on évitant la mono-fonctionnalité classiques des anciens projets.

Pour bien réussir un projet, il doit assurer la combinaison des différentes activités, les projets à caractère culturelle maintenant sort de leurs modèles classique, et regroupe d'autres activités auxiliaires dédiés au public.

CHAPITRE 04 : L'IMAGIBILITE DES VILLES ALGERIENNES DANS L'INTERVENTION URBAINE

- INTRODUCTION

Retournant à l'échelle nationale, des efforts remarquable touche notre sujet (l'imagibilité) , ses derniers années on remarque la réalisation des grandes projets , à échelle régionale et nationales , ces projet participe à créer l'imagibilité des villes algériennes.

LE PARK MALL de Sétif est l'un de ses expériences qui mérite une analyse dans notre travail.

Dans ce chapitre aussi en va examiner l'imagibilité des entrées de ville à partir un exemple locale c'est l'entrée EST de la ville d'Alger.

1- LE PARK MALL DE SETIF COMME CENTRE COMERCIALE CONTEMPORAIN :

Un centre commercial est un ensemble de boutiques regroupées autour d'une ou plusieurs locomotives (Grande surfaces alimentaires et spécialisées) assurant un flux de clientèle ou de prospects.

Pour le CNCC français (Conseil national des centres commerciaux) un centre commercial comprend au moins 20 magasins ou services pour une surface de vente d'au moins 5000 M².

Un centre commercial est un ensemble immobilier rassemblant différentes cellules où prennent place des commerces de détail, des lieux de restauration et des locaux techniques, reliés entre eux par des espaces de circulation piétonne, le tout abrité le plus souvent sous un même toit. Il englobe des espaces construits et non construits qui constituent une entité juridique gérée par une société qui délivre des baux commerciaux.²⁷

²⁷ - CENTRES COMMERCIAUX MODE D'EMPLOI - HELENE ANCIEN - BENJAMIN ASSOUAD - EDITION REVUE ET AUGMENTEE - P7

1- Présentation du projet :

Au cœur de la ville de Sétif la capitale des hautes plateaux algériens, une méga structure multifonctionnelle à caractère commerciale et loisir familiale est implanté , c'est Le Park Mall de Sétif (PMS). Le plus grand centre commercial en Algérie et le deuxième du Maghreb après celui de Casablanca, Inauguré en 2016, un investissement privé, le Park Mall d'une surface de 143 000 m². (2 hectares au sol et 143.000 m² bâtis). (voir figure 13).



Figure 13-PARK MALL DE SETIF. Source Internet

2- situation stratégique et Continuité urbaine ;

Au centre ville de Sétif , Le PMS est situé en face du siège de la wilaya, au voisinage de le musée de Sétif, à 10 minutes de la RN°5 par une voie principale qui passe au milieu de la ville de Sétif, et à 15 min de la gare routière de Sétif mais aussi à 1 min de la ligne de tramway, entouré par des place touristique « Zoo de nord ; Ain El Fouara de l'ouest ».

Le projet est inséré dans une continuité urbaine avec au voisinage d'un grand d'un parc d'attraction, des série d'hôtel comme l'hôtel EL HIDAB l'un des grands hôtel au ville , ainsi que le quartier historique de la ville et la placette d'AIN FOUARA.(voir figure 14)

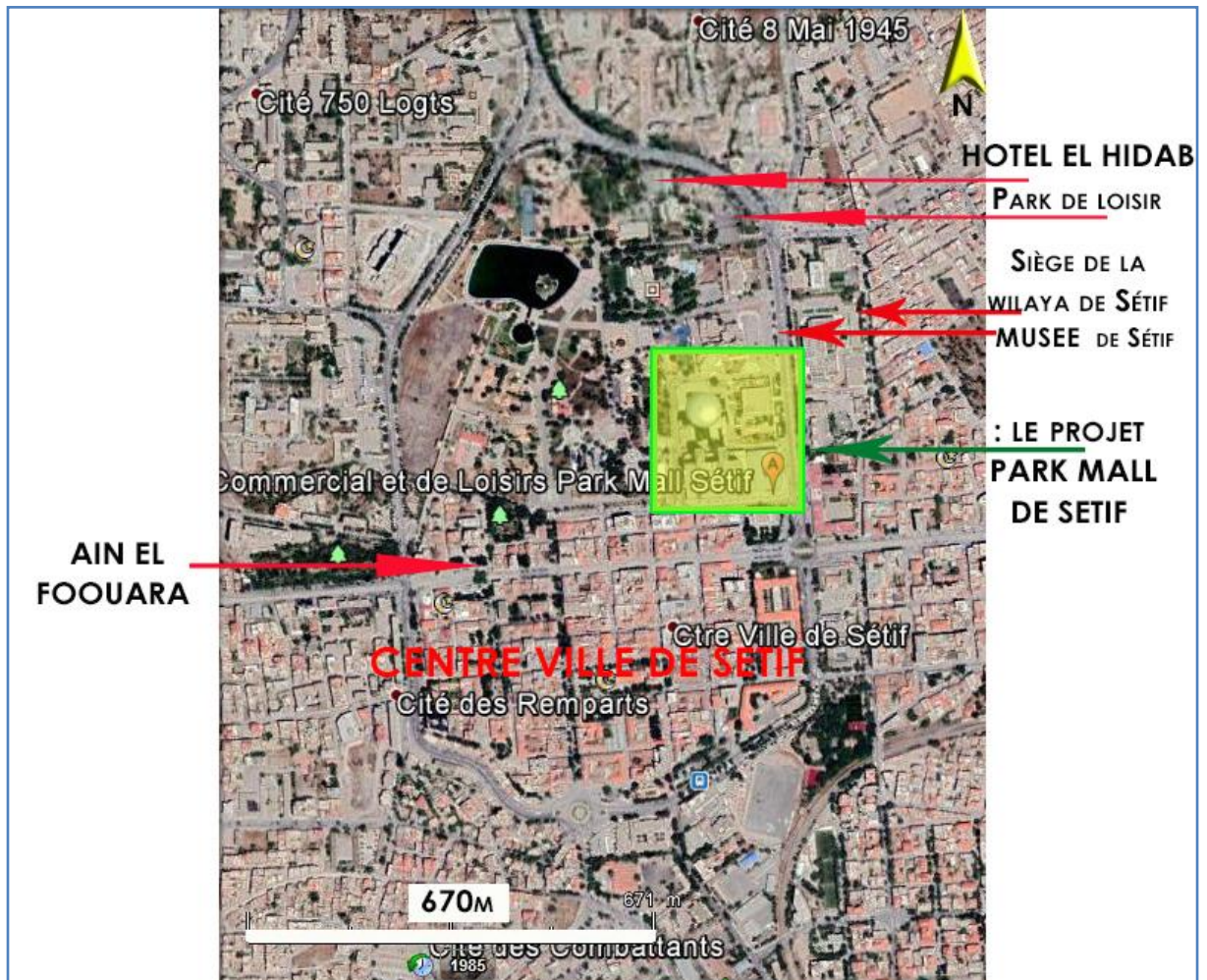


Figure 14-implantation et situation du PMS au cœur de la ville de Sétif- source Auteur

3- Composition fonctionnelle :

Le projet se compose de cinq (5) blocs essentiels, le bloc de centre commerciale, deux tours, un dôme.

1. Le bloc du centre est un centre commerciale (41 250 m²) qui contient les boutiques de commerce, c'est une grande entité de structuration du projet contient l'accès principale.

Le premier étage abrite un hypermarché. Le deuxième étage abrite des enseignes, des magasins franchisés. Le troisième étage est destiné aux loisirs de 7 000 m² de jeux et d'activités ludiques pour enfants et adultes, salle de bowling de 138 m² avec 10 pistes, 6 kiosques, 2 cafétérias, une patinoire de 400 m² avec des gradins, un espace cinéma 7 D. Le quatrième étage avec une superficie de 7 000 m² abrite 13 restaurants, qui auront des vues sur la ville, Vivarea Food et Food Court.

2. La première tour 17 étages : c'est un hôtel de 4 étoile de la chaîne internationale MARIOTT, avec 198 chambres occupe 14 étages. Le reste de l'immeuble comporte une salle de réunions, une autre de gymnase et une piscine.

3. La deuxième tour 18 étages : c'est une composition des bureaux d'affaires et des appartements de luxe, abrite des bureaux et services, les 5 derniers étages de cette dernière abritent une vingtaine d'appartements haut standing de près de 200 m2 chacun. Les 8 autres étages abritent pas moins de 28 bureaux d'affaires et services.

4. La quatrième partie c'est THE DOME , une grande salle polyvalente , est une salle de conférence de 786 place , utilisé pour l'organisation des événements , fêtes ...

5. Le parking en sous sol, avec 5 niveau, d'une capacité de 1400 véhicule il se trouve au-dessous de salle de conférence (THE DOME).

4- Concept architectural :

Le PMS présente une architecture contemporaine, innovante en Algérie, elle casse le mode classique des bâtiments public, le traitement extérieur des blocs est très attractif et, l'utilisation des nouveaux matériaux de revêtement donne l'aspect de modernité du projet.

Le volume général du projet se compose de cinq volumes principaux, simples et compose une harmonie de forme et silhouette.

Un grand parallélépipède horizontal au sol (centre commercial), deux autres verticaux posés sur le premier, avec un autre verticale qui traverse ses deux derniers.

Les deux tours sont des points d'appel pour la ville de Sétif. (Voir figure 15)

La salle polyvalente, sous forme d'Une dôme très attirante est implantée juxtaposé du groupe.

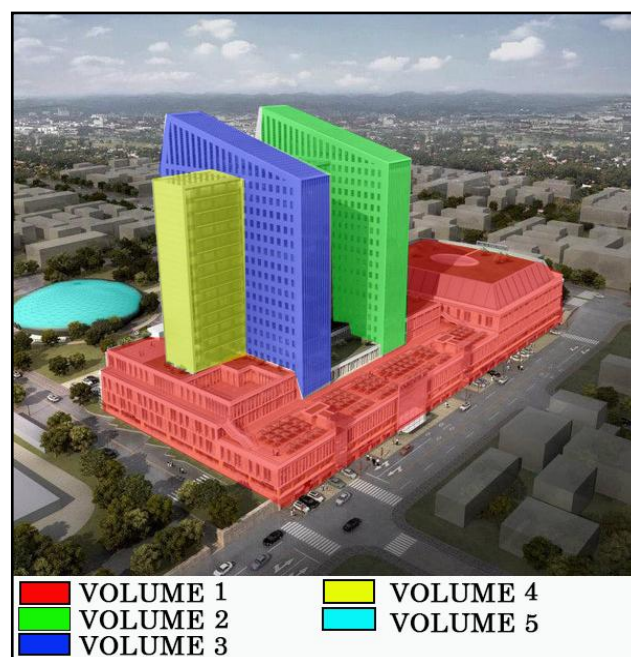


Figure 15 - compositions des volumes du park mall - source auteur

L'architecte a marqué l'entrée principale par un porte-à-faux de forme organique reflétant une dynamique souhaité du projet. Sa couleur ROUGE attire le public d'y entrée, avec ce geste architecturale très élégant.

Le couleur gris et blanc du projet accentue la finition très calme en habillage .

Le rapport plein vide est très équilibré au projet , car l'architecte a bien jumelé entre le verre et le plein. (voir figure 16).

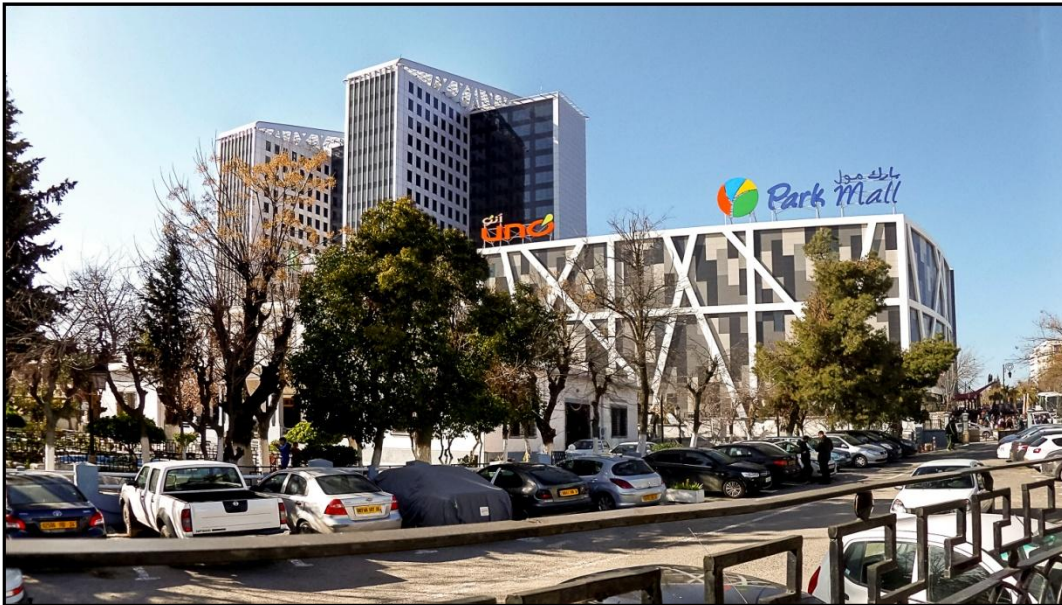


Figure 16-LE PMS –source internet

A l'intérieur, l'ATRIUM comme un espace de centre, un hall d'entrée et un espace d'organisation du reste du centre commercial. (Voir figure 17)



Figure 17- L'atrium -L'intérieur du PMS - source internet



Figure 19- THE DOME = une sale polyvalente . source internet



Figure 18- Entrée principale du PMS - Source Internet

5- LE PMS et l'imagibilité de la ville de Sétif :

Avant l'implantation de ce grand projet , la ville de Sétif attire un nombre considérable de visiteurs. Cependant, après l'ouverture de ce grand projet d'investissement, la ville à connu u, le PMS devenu la ne hausse dans son nombre de visiteurs. D'ailleurs le PMS représente la première destination des familles sétifiennes et les visiteurs arrivants d'autres wilayas attirés par la mixité fonctionnel entre ; le commerce, le détente et le loisir , l'hôtellerie, le haut standing , les affaires..... toutes ses composantes ont contribué a attirer tous les catégories de la société , c'est un projet urbain multi échelle.

L'image de la ville de Sétif comme une ville historique et une capitale régionale à été renforcé fortement par cet investissement, maintenant l'image de la ville s'est dotée d'un nouveau élément qui renforce son ancrage chez ces usagers.

Le rayonnement régional et national de la ville de Sétif nous permet de dire que la ville à une imagibilité très fort où le PMS comme projet urbain , sous un investissement privé , à participer à renforcer son imagibilité.

2- ANALYSE DE L'IMAGIBILITE DE L'ENTREE DE VILLES D'ALGER :

1- présentation et situation :

on s'est intéressé par l'entrée EST de la capitale ALGER par l'RN 11, parce qu'elle offre un exemple très intéressant à l'échelle nation concernant la requalification et l'aménagement des entrées des villes.

Cette entrée est situé à l'est d'Alger sur une longueur de plus de 8 km, ce qui la caractérise est sa situation stratégique, en parallèle bord de mer méditerrané, sur un plateau relativement plat, et la présence des équipements à différents caractères (services, sport, commerce, culturelle).

L'Entrée de ville d'Alger , s'étende sur un axe routier de grande vitesse (RN). Nous proposons ici de l'étudier entre le palais d'exposition SAFEX et l'hôtel HILTON jusqu'a la gare routière D'AL KHAROUBA sur une longueur de cinq km.

Plusieurs opération d'aménagement ont touché cette partie stratégique de la capitale du pays depuis une ces dernières d'années ; l'élargissement de la voie rapide pour contenir l'importance du flux mécanique ainsi que l'implantation des équipements relatif à cet espace ; l'hôtel HILTON 5 étoiles, une méga structure hôtelière offrant la possibilité de pénétrer au centre ville.



Figure 20-Entrée de ville EST d'Alger Par l'RN 11 – Google earth

En face de ce hôtel en trouve le palais d'exposition SAFEX, le lieu des manifestation et des expositions économiques et commerciales et culturelle du pays (expo produit , expo internationale du livres , agriculture ...).

Lorsqu' en avance un peut, en trouve l'équipement le plus dominant du site et de la capitale, c'est la grande mosquée d'Alger , la troisième au monde , avec son minaret de 260 m . un point de repère et point d'appel très dominant à Alger , de par sa forme et ses dimensions .



Figure 21-La mosquée d'Alger- source internet

En face de la mosquée d'Alger , on trouve le centre commerciale le plus grand en Algérie , c'est ARDIS CENTER , avec des activités de loisir et de détente , c'est parmi les lieux les plus préférés à Alger .



Figure 23- Centre commercial ARDIS - source internet



Figure 22- terrain de cours - source internet

Sur une longueur de plus de un kilomètre, une partie de l'EV est aménagée comme une promenade, c'est le parc SABLAT, un lieu aussi très préféré pour les familles algéroises On a, dans le sens, de changer l'activité classique de l'EV. Cette espace contient un élément



Figure 25-promenade sablatte - source internet



Figure 24- porte significatif et symbolique -source internet

qui renforce l'imagibilité de cette partie, comme une EV , c'est une porte symbolique de la ville .

2- Les éléments du paysage urbain dans l'EV d'ALGER :

Nous reprenons ici les éléments du paysage établi par Kevin Lynch afin de décrire le paysage de cette entrée de ville où on trouve :

- a- **Les voiries :** l'RN 11 est une voie rapide, représente la voie la plus fréquenté est l'axe routier majeur pour l'EV EST du capitale, un grand flux mécanique passe par cet axe.
- b- **Les limites :** sont très apparentes par la présence de langues clôtures entourant les équipements, c'est un point négatif, prend une place important dans la visibilité de l'espace.
- c- **Les quartiers :** cité EL AHRACHE , EL MOHAMADIA , ...sont des quartiers d'un aspect résidentiel en générale , avec une architecture mixte entre le coloniale et le post coloniale ..
- d- **Les nœuds :** concernant l'RN 11 , les échangeurs routières sont les nœuds apparus dans cette partie d'EV .
- e- **Les points de repère :** le minaret de la mosquée d'Alger et grâce a ces 260 ml d'hauteur c'est le point de repère et le point d'appel dominant dans l'entrée EST d'Alger , malgré l'existence des immeubles de valeur et hautes , comme l'hôtel Hilton .(voir photo 26)

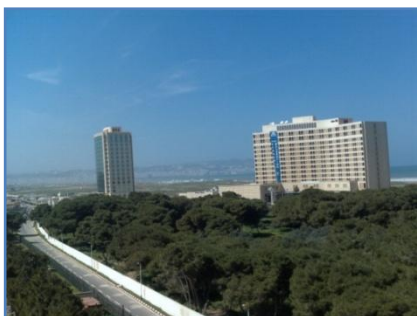


Figure 27-hôtel Hilton- source internet



Figure 26-: palais d'exposition safex- source internet



Figure 28- la minaret ; un point d'appel dominant (photo jour et nuit)- source internet

3- Evaluation d'imagibilité à l'EV d'ALGER :

L'entrée EST d'Alger, possède des grandes potentialités d'être l'Entrée de ville idéal dans le pays, grâce sa situation stratégique, son voisinage à la mer et l'existence des multiples d'équipements à échelle national et internationale, le tout reflète une image forte pour la capitale.

L'axialité et la perspective et le champ visuel libre sont des facteurs très importants pour la facilité de lecture d'espace chez l'être humain. Ce qui caractérise cette EV.

L'implantation de la grande mosquée d'Alger avec son échelle énorme, sert à renforcer cette imagibilité et identité. (L'emplacement de la mosquée à l'assiette d'une ancienne église implanté au remplacement d'une mosquée – période coloniale)

La promenade de SABLET est un aménagement à une grande importance pour cette EV, elle attire les habitants à cet espace de périphérie, ce qui était presque impraticable au passé.

Le terrain de course est aussi un espace public très attractif pour les sportifs et les visiteurs. Ainsi que des aménagements en fontaines et en sculpture au milieu des espaces verts.

L'hôtel HILTON, le palis d'exposition SAFEX, le parc familial SABLAT, le centre ARDIS Le tout reflète une image touristique et économique de la ville.

A travers ces aménagements, on peut sentir un raisonnement des décideurs de faire une EV pour tous usagers (habitants et visiteurs), et faire l'EV un espace d'activités, non pas un espace transitoire sans âme.

Donc ; on peut dire que ces aménagements ont joué en faveur de renforcer l'imagibilité et l'identité de l'entrée et par conséquent à donner une bonne image de la capitale.

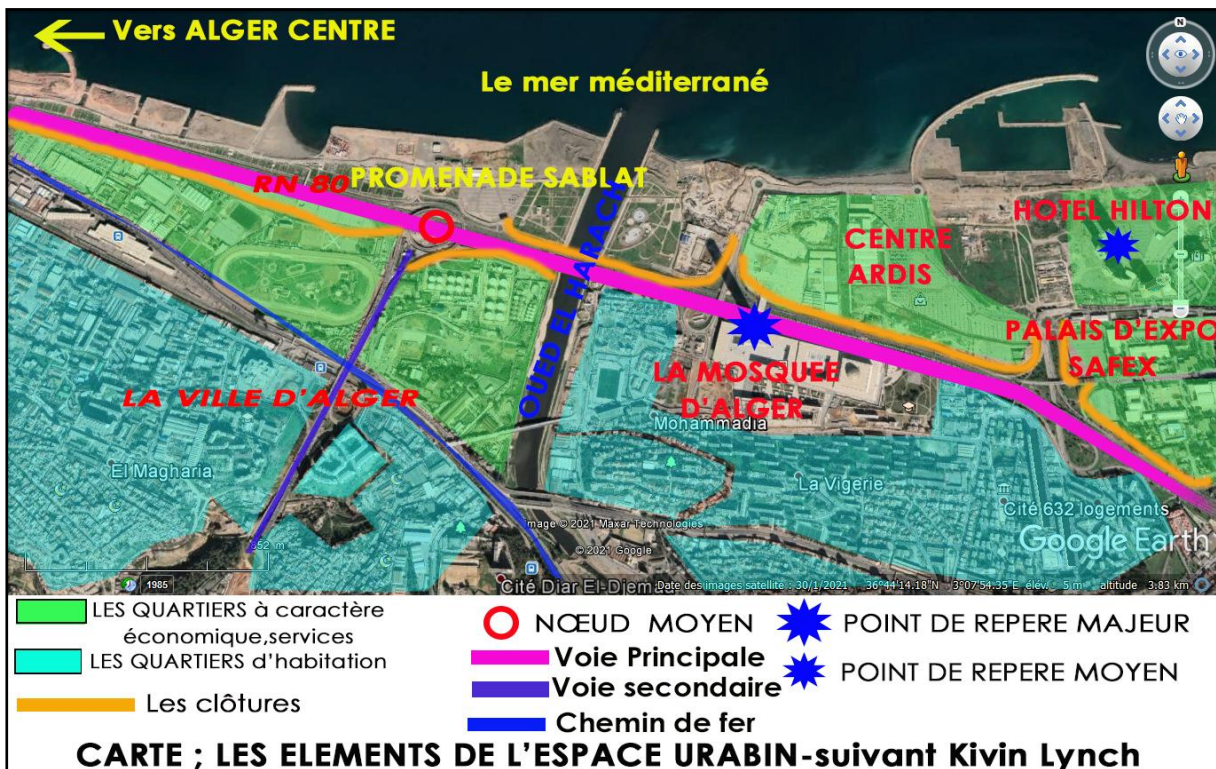


Figure 29- carte des éléments de l'espace urbain de l'entrée de ville d'Alger selon model de kivin lynch - source auteur

CONCLUSION CHAPITRE 4 :

De nos jours on sent chez les villes algériennes un souci d'améliorer leur image et produire des espaces captivants par leurs qualités paysagères et architecturales. Ces espaces captivants nous permettent de dire que l'imagibilité est ciblé, dans ces aménagements, même si on n'en parle pas pour autant.

CONCLUSION DE LA PARTIE II :

A travers cette partie du mémoire, et grâce aux analyses des projets cités ci-dessus , (muses , centre culturelle, centre commerciale , EV d'Alger ..) nous arrivons à formuler une compréhension de la valeurs des éléments qui nous permettent de renforcer l'imagibilité des villes .

L'imagibilité d'une ville commence par les potentialités existantes dans cette ville même suivis par les interventions des décideurs, (soit une requalification et aménagement de l'EV ou des projets en blocs). Ici apparait le rôle du projet urbain comme une démarche de créer et renforcer cette imagibilité des lieux.

PARTIE III : DIAGNOSTIC DE LA ZONE D'ETUDE ET PROGRAMATION DU PROJET:

- INTRODUCTION :

Dans cette dernière partie nous allons présenter la composition de notre programme d'intervention et le programme du projet développé, sur la base des constatations de deux parties précédentes. Donc on va diviser cette partie en deux chapitres qui sont :

Le premier contient le travail opérationnel; le diagnostic de l'aire d'étude ainsi que les scénarios proposés.

Le chapitre 6 est dédié à la détermination du programme architectural du projet d'intervention, nous avons utilisé l'analyse des exemples comme un élément assistant à cette tâche.

CHAPITRE 5 : L'IMAGIBILITE DE L'AIRE D'ETUDE :

- INTRODUCTION :

Le présent chapitre, c'est l'analyse de l'aire d'étude pour évaluer son imagibilité sur les critères de :

- Potentialités historiques (évolution urbaine).
- Qualité urbaine
- Qualité paysagère (typo-morphologie, visibilité).
- Les Fonctionnalités

Cette partie est clé pour la détermination du caractère et direction du futur projet (une bonne analyse mène à un bon projet)

1- LA PRESENTATION DE LA VILLE ET LA ZONE D'ETUDE :

1-1 Présentation de la ville de Guelma :

La ville de Guelma est située au nord de l'Algérie, chef lieu de la wilaya de Guelma, à 60 km à Annaba et à la mer méditerranée, à 100 km de Constantine.

Guelma se situe au cœur d'une grande région agricole à 290 m d'altitude, entourée par des montagnes (MAOUNA, DEBEGH, HOUARA).

La ville de Guelma possède quatre (4) entres principaux ; (voir figure 30)

- 1- L'entrée NORD par l'RN 21 venu d'Annaba.
- 2- L'entrée EST par L'RN 20 (vers Souk Ahras)
- 3- L'entrée EST par L'RN 80 (vers Sédrata)
- 4- L'entrée OUEST par L'RN 20 venu de Constantine et l'RN 80 venu de Skikda.

Pendant son développement, la ville s'étale sur ses axes, Nous avons choisi L'entrée EST par L'RN 80 (vers Sédrata) comme cas d'étude pour notre travail.

1-2 Situation de la zone d'étude :

L'entrée Est de la ville par la RN80 se caractérise par :

- Axe routier d'un grand flux mécaniques à double sens.
- Cette entrée découle d'une route nationale et accède directement au centre ville.
- Elle se situe dans la zone périphérique de la ville

Elle s'étend jusqu'au périmètre approximatif du centre ville de Guelma par l'avenue de ZAIMIA AZZEDINE. Donc cette entrée à une situation stratégique importante. (Voir carte 1 annexe)

1-3 limitation de l'aire d'étude :

L'aire d'étude se développe aux cotés de l'avenue de ZAIMIA AZZEDINE, de 500 m à chaque rive, sur une longueur de 1280 ml partant du rond point OUED EL MAIZ au rond point Houari Boumediene. une surface de 130 hectares.

La distance de 500m représente la distance où l'œil peut voir les détails.

Constat : l'entrée de ville 3 EST par l'RN 80 est un axe stratégique pour la ville de Guelma, leur situation et accessibilité offre la possibilité de développement de cette zone.



Figure 30-carte des entrées de la ville de Guelma- source Auteur

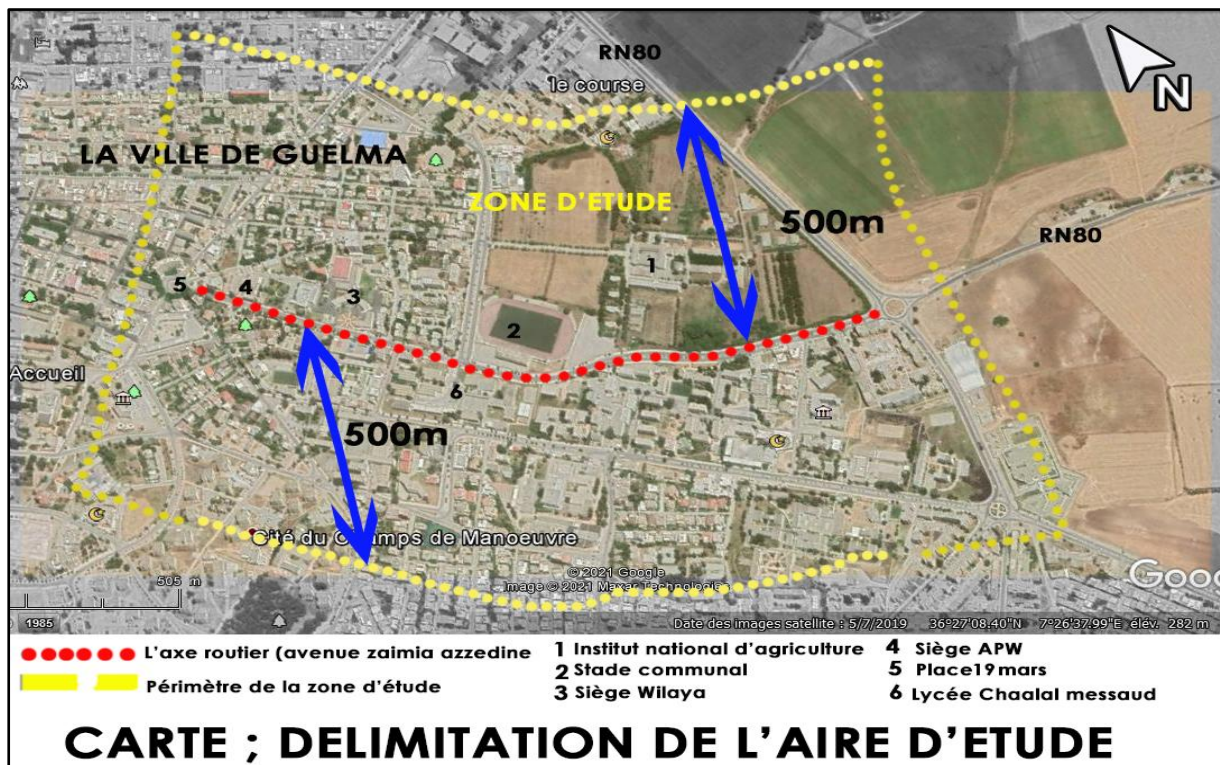


Figure 31- carte délimitation de l'aire d'étude. Source Auteur

2- LES POTENTIALITES HISTORIQUE DE LA ZONE D'ETUDE.

Pour mieux comprendre les valeurs historiques de l'aire d'étude nous avons cherché à l'extérieure du périmètre d'étude (voir carte).

Cette partie de ville est riche en potentialité culturelle et historique, de l'extérieur à l'intérieur en trouve :

- 1- L'Institut national d'agriculture (INA) conçu en 1922, l'un des trois écoles supérieures d'agriculture en Algérie avec celle de BELABES et d'Alger ... un bâtiment d'une architecture très intéressante.
- 2- Le stade communal MED ABDA, c'était le théâtre des victoires et champions des clubs guelmis ,(voir figure 32) depuis sa construction en 1954 est resté l'équipement sportif le plus significatif à Guelma . leur tribune est attirante de loin, et représente un point de repère au site.



Figure 32- photos historique du club de football de Guelma-source Internet

- 3- Le siège d'assemblée populaire de la wilaya de Guelma (APW) , un bâtiment colonial , leur architecture est combinaison entre le style moresque (arcades) et le colonialisme .
- 4- Le bloc d'habitation collectif en R+7 dit le septième, c'est le bâtiment le plus célèbre à la ville de Guelma, avec une architecture très intéressante, sa forme courbé aquilante, été à l'époque dans le périmètre de la ville.
- 5- Le rond point du statut de l'EX président Houari Boumediene ... une sculpture, très connu et célèbre à la ville, c'est un point de repère très fort, grâce à leur position stratégique au cœur de la ville, est perçu par différents perspectives Pour l'imaginaire du citoyen guelmi c'est le statut le plus symbolique de la ville, car il présente une personnalité historique très respecté à Guelma et en Algérie.
- 6- Pour le périmètre élargi de l'aire d'étude en trouve l'emplacement de la porte historique de Guelma, c'est la porte de souk Ahras (voir la carte).
- 7- Le théâtre régionale de Guelma, est un bâtiment historique, connu à l'échelle régionale et nationale, par ses événements culturellesreflète la place culturelle de Guelma comme un terre des artistes et des arts.(classé en patrimoine nationale)
- 8- Le jardin historique : un espace public crée en 2003, mais il contient des richesses antique de la civilisation romain, c'est un musée en plein air. (des sculptures....)
- 9- Le théâtre romain, conçu en troisième siècle²⁸, été détruit, mais des travaux de reconstitution été faites par les français, en 1903 le théâtre devenu à l'image actuelle, c'est le patrimoine le plus value de Guelma , et l'un des plus beau théâtre au monde , c'est le récepteur des manifestations et événements culturelle de la wilaya ... une qualité architecturale très importante.

²⁸ - site internet : wikipedia.com

Tous ses potentialité compose une axe historique au long de cette avenue,(Voir carte) ce qui offre la possibilité de créer une entrée à caractère historico-culturelle.

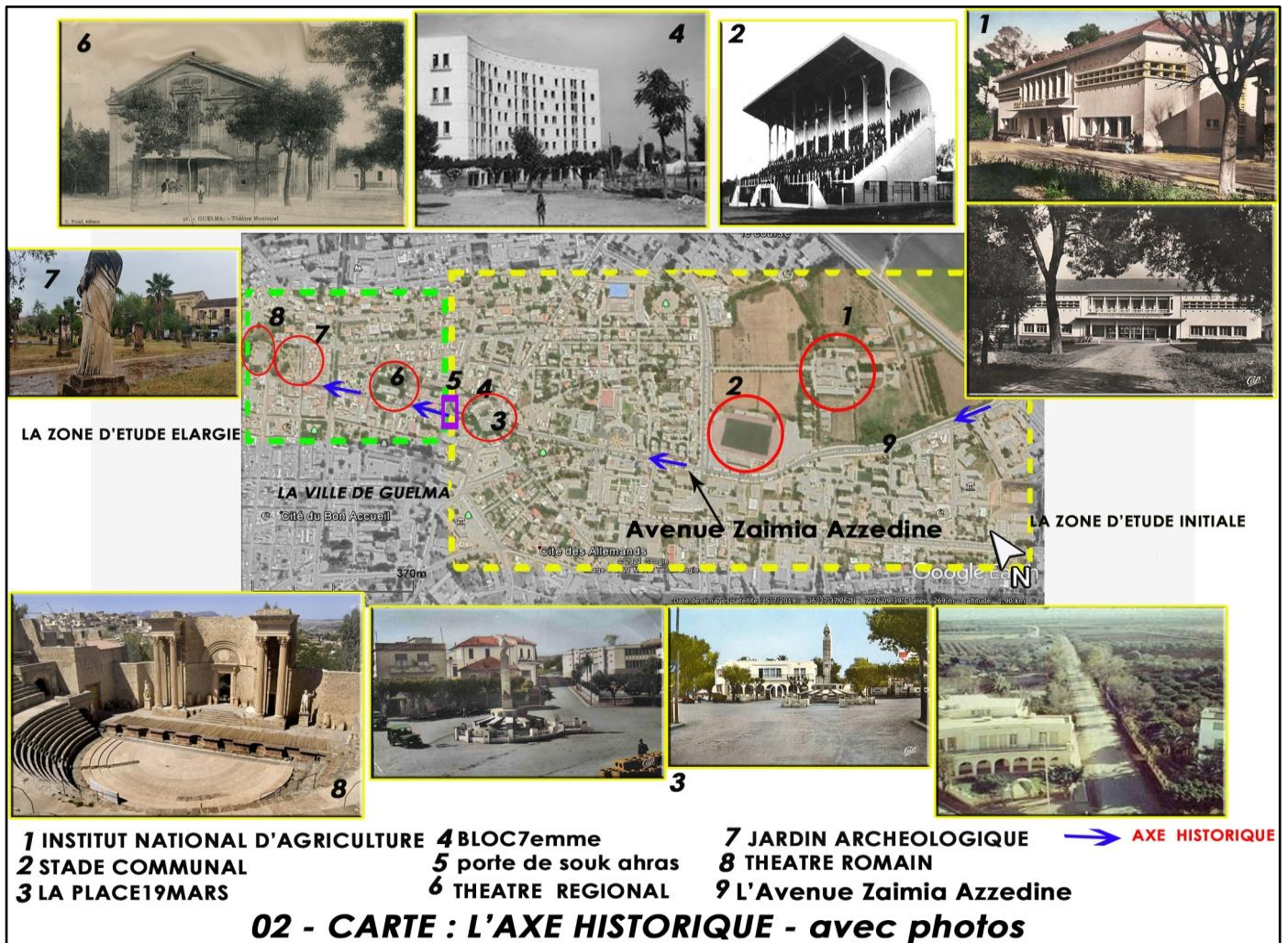


Figure 33-carte de l'axe historique de l'aire d'étude- Source Auteur

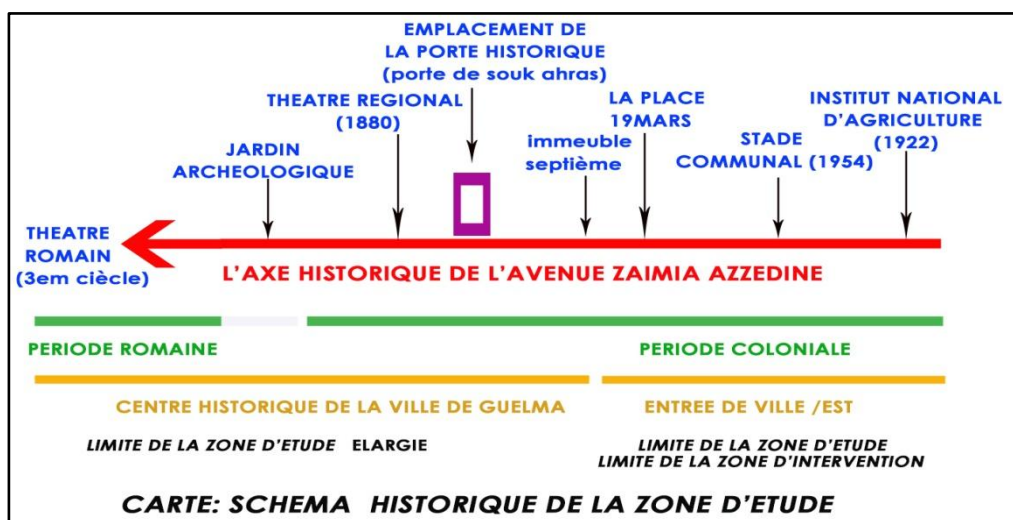


Figure 34-schéma de l'axe historique - source auteur

Constat :

La valeur historique de cette avenue est très remarquable par la présence des monuments historiques cités précédemment, et même le tracé de l'avenue est un tracé historique, donc on est en face d'un ensemble historique on peut le nommer « patrimoine architecturale » à préserver et à valoriser pour donner l'image historique de la ville de Guelma. Ses potentialités peuvent être exploitées pour renforcer l'imagibilité de la ville de Guelma.

3- L'ESPACE PHYSIQUE :

Cette partie d'analyse urbaine sera pour l'étude morphologique de l'aire d'étude, et pour bien comprendre la composition urbaine.

3-1. LE BATI :

La carte BATI/NON BATI montre un équilibre entre le plein et le vide dans la zone d'étude, ouvre la possibilité de la densification de cette partie de ville. Les gabarits sont des formes régulières (carre, rectangles ...), on voit l'alignement remarquable des blocs aux côtés de l'avenue (voir carte).

3-2. PARCELLES ET ILOTS :

La carte des îlots montre une variété entre ses îlots, entre le tracé colonial et le postcolonial, les îlots près du place 19 mars sont très concrétisés en matière d'harmonie, le rond point de Houari Boumediène est l'élément structurant, (comme l'arc de triomphe à Paris) on trouve des îlots d'une forme régulières généralement en forme de triangle et trapèze.

Le reste de la zone d'étude se varie entre des îlots de forme un peu irrégulières, mais toujours on trouve l'alignement des îlots par rapport à l'avenue.

En matière de surface, l'îlot N° 01 (INA) est d'une surface assez grande dans l'ensemble des îlots, aussi les îlots N° 02 et 03. Donc il y a une grande variété de surface des îlots (voir la carte).

Pour les parcelles sont suite aux îlots, d'un tracé colonial ou post colonial, les majorités sont des formes régulières.

3-3. VOIRIE ET CIRCULATION :

Les voiries de la zone d'études sont variées selon leur grandeur, flux mécanique, ce qui donne l'importance pour des rues par rapport aux autres, l'avenue ZAIMIA AZZEDINE, c'est l'axe routier fort dans la zone d'étude, une première partie est une voie double sens, à partir du stade communal l'avenue devient une seule rue, ce qui nous offre la possibilité de la

transmettre en **rue partagé**²⁹ (voir photo) , cette deuxième partie de l'avenue se caractérise par une perspective très important , en peut voir le centre ville historique de la ville par ce point la . (voir carte 2 en annexe)

Une perspective à valoriser, comme nous allons dit précédemment la rue partagé est une partie de **l'avenue urbaine**.

Le boulevard HERGA c'est une rue double sens perpendiculaire par rapport à l'avenue , c'est un axe de flux mécanique important .

Le reste des voiries sont des rues en peut les classes comme des voiries tertiaires. (Voir carte des voiries en annexe N04) .

La carte de circulation à pour objectif d'étudier le règlement des flux mécaniques dans la zone d'étude, les lignes de transports commun, les taxis ... le stationnement (parkings...) ... l'un des points négatif dans la zone d'étude c'est l'existence d'une station de bus sur le boulevard HERGA se qui résulte une image dégradé de l'ambiance extérieur. Cette gare routière anarchique doit transférer

La carte de la typologie du tissu urbain montre la variété entre le colonial et le postcolonial, donc la zone d'étude contient deux style architecturale différente. (Voir carte 2 en annexe).



Figure 35- model rue partagée - Source Internet

Constat :

D'après l'analyse de la morphologie de la zone d'étude on trouve que :

²⁹ - une rue partagé c'est une rue mixte en terme de circulation, entre le piéton et le mobile.

- Existence des poches vides (fonciers) derrière les clôtures (on peut les utiliser ultérieurement).
- Variété et mixité de tissu urbain entre le colonial et le post colonial.
- Le style colonial représente une qualité architecturale à préserver.
- L'axialité et le linière et la centralité par position de l'avenue de ZAIMIA AZZEDINE offre une perspective intéressante à revaloriser et à renforcer.
- Existences des clôtures en dures avec différentes typologie (pas d'harmonié).
- Circulation mécanique fluide.

La carte des terrains et poches vides c'est pour objectif de déterminer le reste du foncier, possible d'urbanisé ou d'exploité ... nous somme près du centre ville, et le mètre carré de foncier et très couteux.

NB : Un grand terrain est existe dans le périmètre de l'INA , c'est un terrain d'angle d'un surface de 45 000 m² , sera notre choix pour l'implantation de notre projet .(un choix à pour but éducatif car la zone est protégé par la lois) .

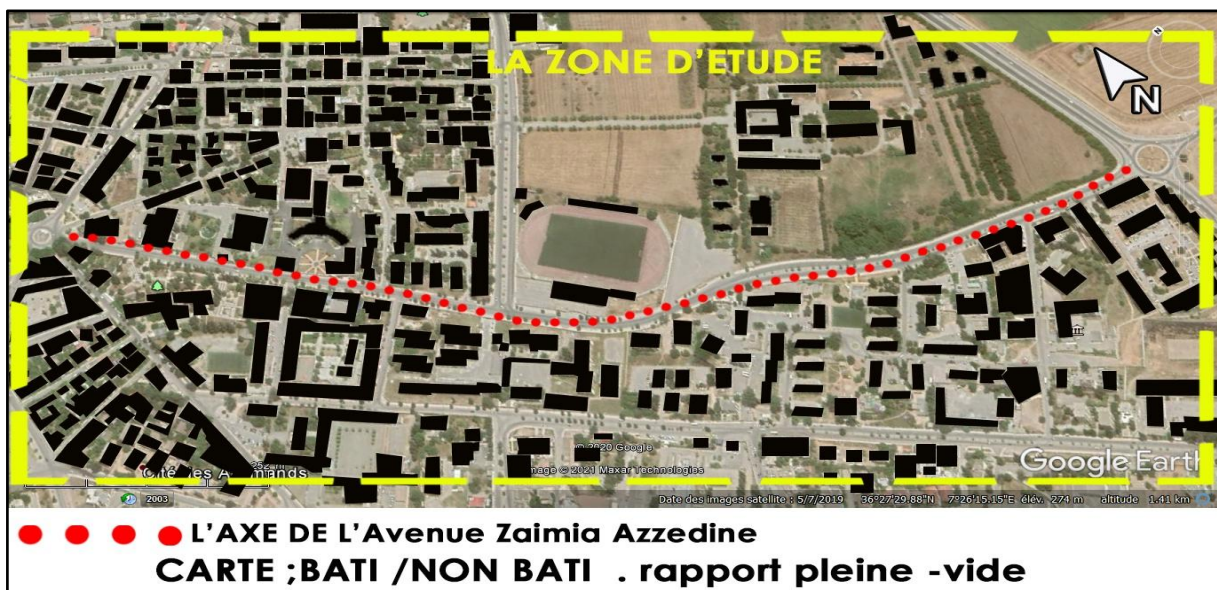


Figure 36-carte BATI ET NON BATI - source Auteur

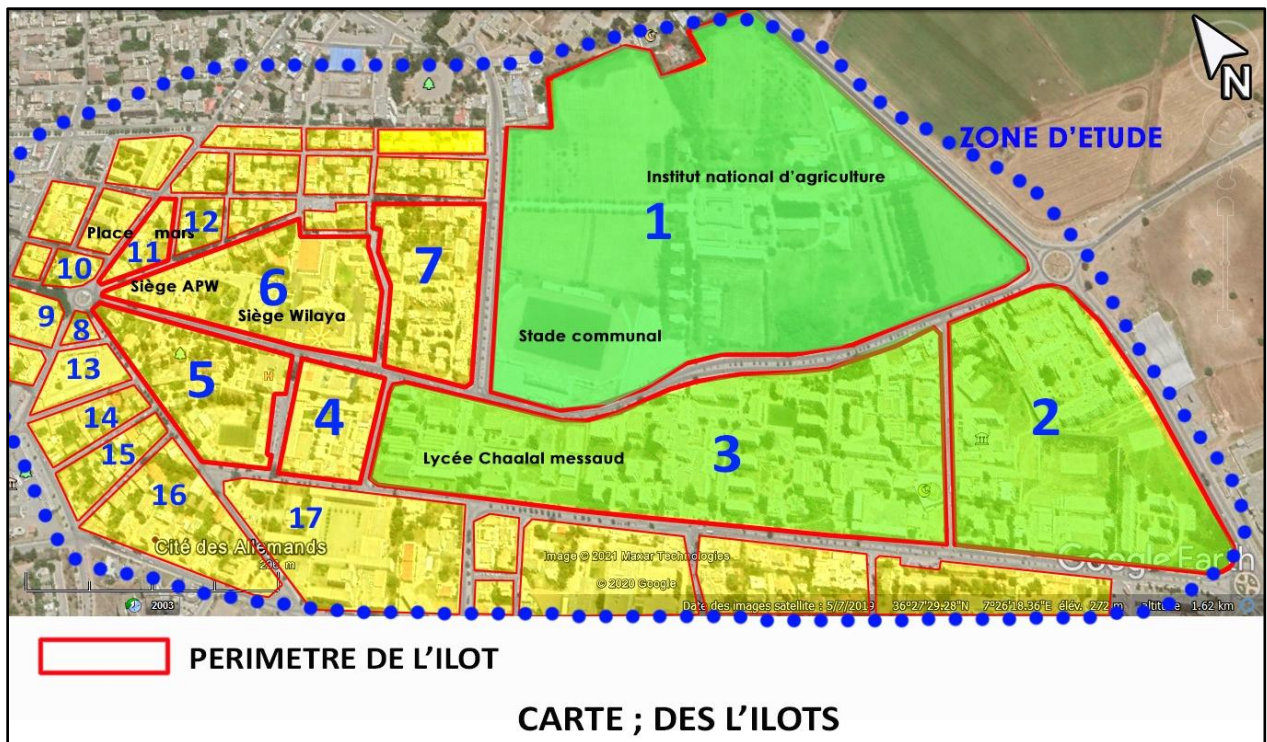


Figure 37- carte des ILOTS - source Auteur

4- ANALYSE SÉQUENTIELLE :

Cette analyse est très importante pour comprendre la qualité visuelle de l'aire d'étude. On a divisé le parcours de l'avenue sur quatre (04) parties (séquences visuelles) chacune se compose de différentes prises de photos. (Voir figure 38)

- **Séquence 01** : à partir du rond point OUED EL MAIZ à l'entrée de la ville :
- **Séquence 02** : jusqu'au stade communal
- **Séquence 03** : jusqu'au siège d'APW
- **Séquence 04** : jusqu'au rond-point Houari Boumediene (vue panoramique)

➤ Séquence 01 : l'entrée de la ville :

Comme première sensation offerte au visiteur, la ville de Guelma apparaît comme une ville implantée dans une zone agricole.

L'horizontalité remarquable à l'entrée de ville signe d'absence des immeubles hauts dans cette ville.

L'habitat collectif (R+5) c'est la première image du bâti observée par le visiteur sur la rive gauche, l'autre côté est marquée par la présence d'une clôture très longue. (Clôture de l'INA).

Les montagnes qui entourent la ville (MAOUNA ET HAOUARA) composent une harmonie attirante.

➤ Séquence 02 : jusqu'au stade communal :

La tribune est un élément d'appel le plus remarquable de cette séquence.

➤ Séquence 03 : jusqu'au siège d'APW :

Ce qui caractérise cette partie de l'avenue, peut être divisé en deux éléments :

Le caractère fort et positif : c'est alignement et la perspective droite qui s'étend au loin (vers le centre ville). Cette perspective doit être marquée et valorisée.

La point négatif : la présence des clôtures aveugles et longues ... un obstacle visuel qui cache les qualités architecturales existantes. Une problématique très forte dans cette avenue .on va proposer des solutions pour le traité.

➤ Séquence 04 : jusqu'au rond-point Houari Boumediene :

C'est un espace public, le rond-point avec la statue de Houari Boumediene est le bloc septième est dominants au site.

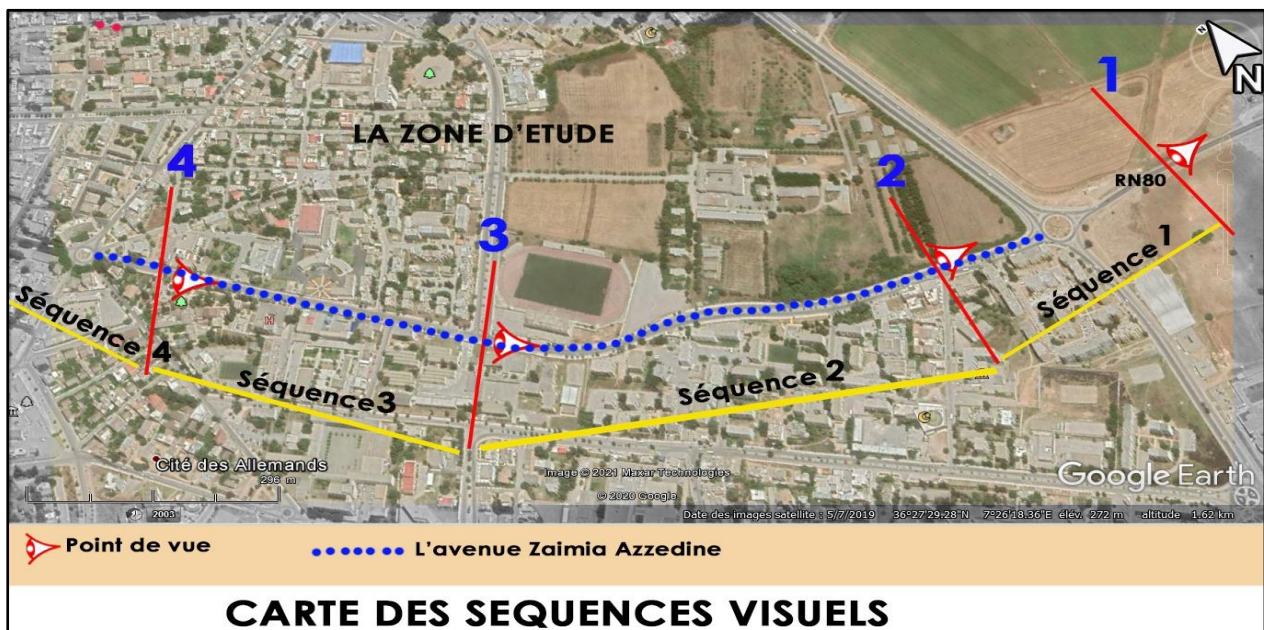


Figure 38- carte des séquences visuel - source auteur

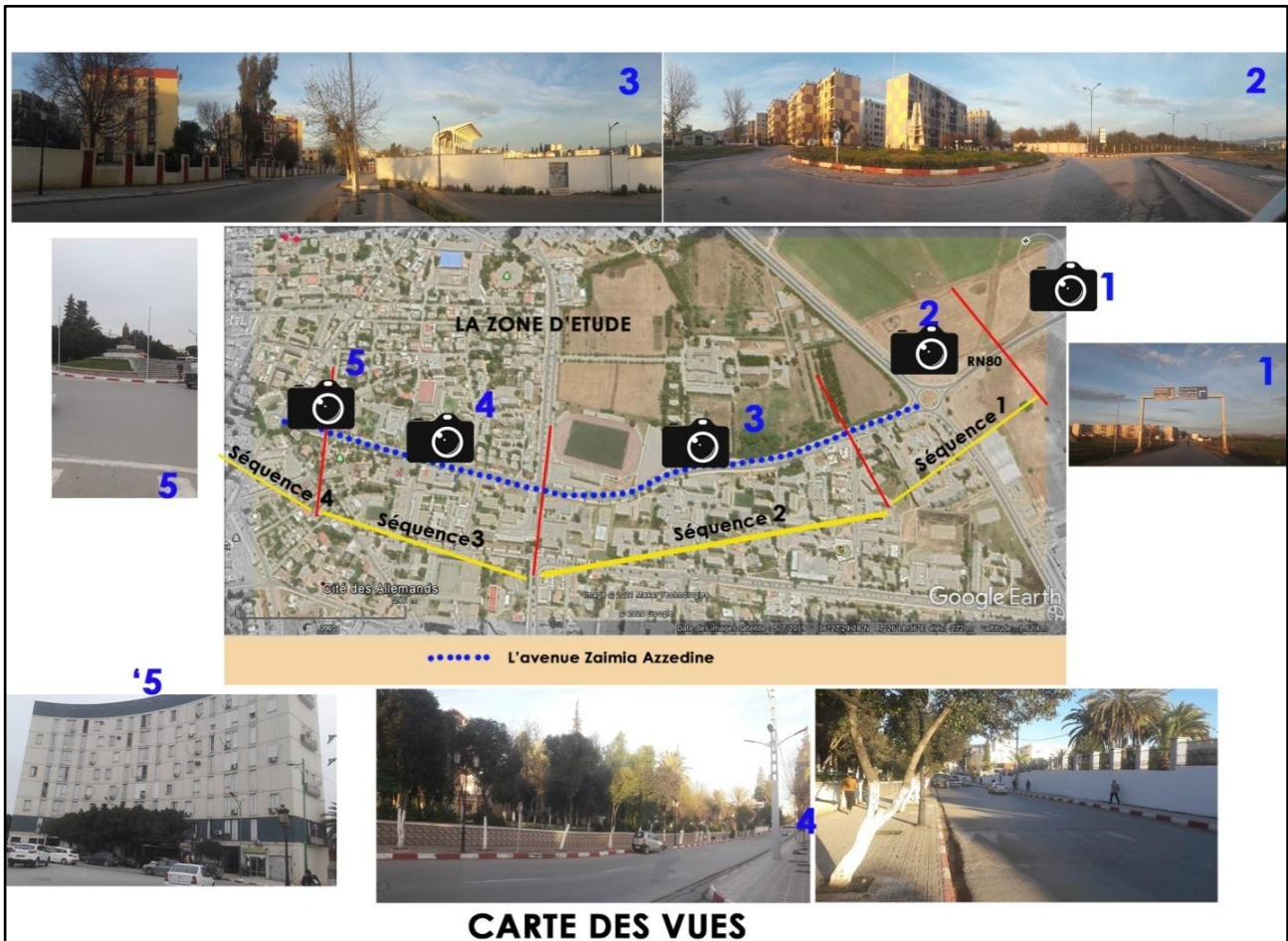


Figure 39-carte des vues 1 - source Auteur



Figure 40-carte des vues 2- source Auteur

Constat :

L'entrée EST de la ville et l'avenue de ZAIMIA AZZEDINE possède des attractivités importantes pour la ville de Guelma. Une entrée dynamique due à son accessibilité mécanique.

Le paysage de cette zone est intéressant par l'existence des éléments historiques à qualité architecturales très importantes (l'immeuble septième, l'INTA...).

Le tissu urbain de cette zone est implanté dans une aire verte, cette entrée de ville est située entre le rural protégé (terres irriguées) et l'espace urbain, le paysage bâti post colonial est pauvre en termes de qualité architecturale et visuel.

L'horizontalité est très remarquable dans le site, couverte sous la silhouette de la montagne de MAOUNA.

La perspective à partir le stade communal est devenu axiale, et permet de voir le centre ville historique de Guelma (emplacement de l'ancienne porte de souk Ahras ...)

Ces éléments de paysage, offre la possibilité de créer une image forte et lisible de la ville de Guelma, et moduler l'identité de la ville de Guelma comme une ville à aspect agricole, culturelle et historique.

5- ANALYSE DES ELEMENT DE L'ESCAPE URBAIN SUIVANT KIVIN LYNCH :

Cette analyse a pour but de nous aider pour la détermination de la qualité et la force de l'imagibilité actuel de la zone d'étude. (Voir fig 41).

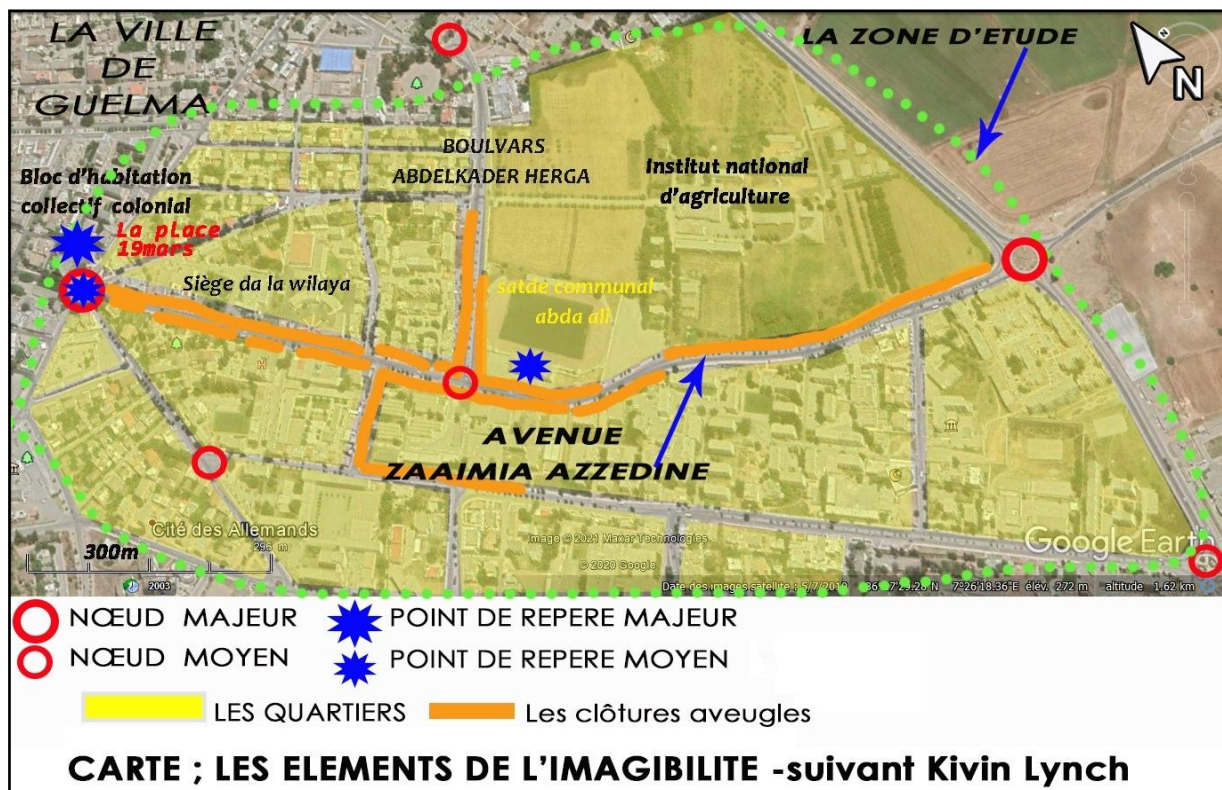


Figure 41- carte des éléments de l'espace urbain suivant Kivin Lynch- source auteur

Les éléments de l'espace urbain selon Kevin Lynch sont :

- ❖ *Les points de repère :*
- ❖ *Les voies :*
- ❖ *Les limites :*
- ❖ *Les quartiers :*
- ❖ *Les nœuds :*

Les points de repère : le bloc d'habitation en r+7 dite septième.

Grâce à sa propre architecture, comme un bloc accueillant et sa forme, et son volume et grandeur, permet de le voir par la majorité du point de vue dans la ville.

Point de repère à moyenne échelle : c'est le statut de l'ex président H.M. situé à la place du 19 mars. C'est pas leur forme au volume assez petit, mais leur signification et symbolisme dans l'imaginaire des habitants de la ville, il est vu par plusieurs positions grâce à sa situation (au centre de la place – centre ville).

Les gradins du stade communal ABDA ALI : très visible et remarquable, grâce à sa position sur le parcours de l'avenue (à côté de l'avenue) et grâce à sa grandeur. Un point d'appel pour les visiteurs.

Les voiries :

comme nous avons dit précédemment à l'analyse morphologique, les rues sont classées en trois catégories : (Voir carte des voiries en annexe N04) .

- 1- Voiries principales : c'est l'avenue ZAAIMIA AZZEDINE.
- 2- Voiries secondaires : c'est le boulevard HERGA.
- 3- Voiries tertiaires : c'est le reste des rues.

L'ensemble de ces voiries est caractérisé par la forme droite généralement.

➤ **Les nœuds :** classés en deux catégories : (voir carte des éléments de l'espace urbain)

- 1- Nœud majeur : comme la place 19 mars.
- 2- Nœud mineur : intersection de l'avenue ZAAIMIA AZZEDINE et le BOULEVARD HERGA ABDELKADER.

➤ **Les quartiers :** sont lisibles et identifiables, par leurs typologies architecturales, caractères, morphologies ... par exemple un quartier englobe un seul îlot ... la cité d'habitation collective « KHALLA » est un quartier identifié par le caractère de leurs bâtiments préfabriqués, en hauteur uniforme R+5....

les limites : matériels et immatériels , les limites dans la zone d'étude est très remarquables , les clôtures sont des limites , sont très longues ,(différentes textures, typologies ...hauteurs ..) séparant des bloc , des quartiers et les voiessont des obstacles visuels, les clôtures représentent une problématique pour l'entrée de la ville de Guelma (zone d'étude).

Constat :

L'imagibilité de cette entrée de ville est flou, malgré ses potentialités différentes, cette entrée ne reflète pas l'image de la ville, les richesses sont cachés par des limites aveugles (clôtures dures), dans l'absence d'exploitation des point forts du site.

Donc cette partie stratégique de la ville nécessite une intervention bien étudiée pour le requalifier à fin d'assurer une imagibilité forte pour l'entrée de ville et la ville de Guelma.

6- ANALYSE DES FONCTIONNALITES DANS L'AIRE D'ETUDE :

Cette analyse a pour objectif de déterminer les entités fonctionnelles dans la zone d'étude et comprendre son aspect fonctionnel afin de déterminer le type d'entrée de ville.

Cette zone est dominée par un caractère administratif, par la présence des administrations public (siège wilaya, APW, direction de CNAS, ..), aussi la présence des équipements à caractère éducatif scientifique comme l'INA, et Lycée CHAALAL MESSAOUD.

L'espace public est présent par le jardin FRERE BOULMOUK, cette dernière essuyer de négligence en matière d'enrichissement pour attirer les visiteurs.

La fonction Habitat est localisée sous forme collectif et individuel.

Cette entrée de ville est caractérisée aussi par la présence des cités d'habitations collectives. (voir fig 42).

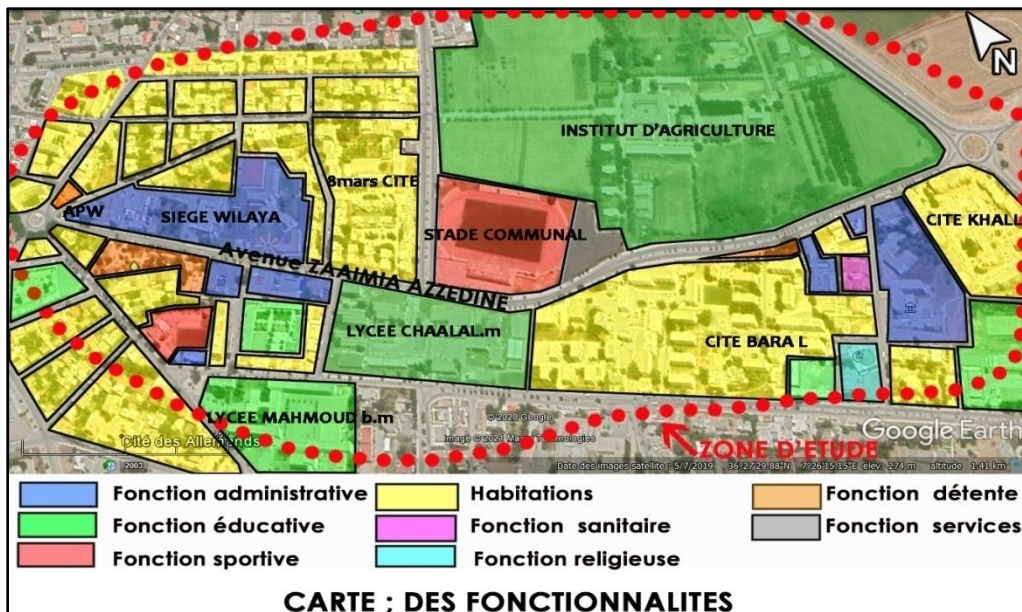


Figure 42- carte des fonctionnalités dans l'aire d'étude - source auteur

Constat :

La zone d'étude contient des fonctions importantes pour les habitants et les visiteurs. C'est une entrée de type « utilitaire ».

Notre approche d'étude pour cette zone, est d'encourager les habitants et les visiteurs de prendre cet axe routier à pieds et valoriser la fonction « marcher à pieds » dans cette partie de ville , pour donner l'importance nécessaire pour l'entrée de ville et cette avenue, c'est de travailler sur la dynamique et la fluidité des flux des habitants et visiteurs .

Le commerce et la culture sont des fonctions très attractives pour les personnes .Donc on peut dire que le projet de requalification de cette zone doit intégrer ces deux fonctions et les prendre en considération.

7- récapitulatif AFOM :

Tableau 1- le tableau AFOM

	LES ATOUTS	LES FAIBLESSE	LES OPPORTUNITES	LES MENACES	LES ENJEUX
SITUATION	<p>Situation stratégique, lié et près de centre de ville de Guelma.</p> <p>Accessibilité très forte par l'RN 80 et les autres rues de la ville.</p>	<p>Un espace de transition sans âme, et dynamique urbain.</p>	<p>Possibilité d'être l'entrée de ville idéale pour la ville de Guelma</p> <p>Participer à créer l'image et l'identité de la ville de Guelma</p>		<p>Requalification de l'avenue zaimia azzedine , en visant de :</p> <p>Le développement économique, culturel et scientifique de la zone d'étude et leur reflet sur tout le territoire de la ville de Guelma.</p>
PAYASAGE /qualité visuel/imagibilité	<p>Un paysage ouvert</p> <p>Mixité entre le rural et le bâti.</p> <p>Perspective très intéressante.</p> <p>Absence des publicités illégales.</p> <p>Architecture intéressante pour les immeubles coloniaux.</p> <p>Existence de la végétation (arbres et plantes ..)</p>	<p>Existence des lentes de clôtures (obstacle visuel) et qualité et typologie architecturale très faible.</p> <p>Faible qualité architecturale pour les bâtiments post colonial (préfabriqué)</p>	<p>Première image du visiteur par cet axe routier (RN80) .</p> <p>Existence du foncier (poches et terrains) important derrière les clôtures (INTA, STADE...)</p>		

HISTORIQUE	<p>Zone historique (coloniale) et lié avec le centre archéologique de Guelma (INTA 1922, stade 1954, ... dans une zone de richesse architecturale et historique et culturelle.</p> <p>Axe historique , vers le centre archéologique de la ville (le théâtre romain)</p>		Exploitation de la richesse architecturale et historique de cette zone		
MORPHOLOGIE	<p>Tissu urbain varié entre le colonial et le poste colonial</p> <p>Architecture intéressante pour les immeubles coloniaux.</p> <p>Largeur important de l'avenue et des trottoirs.</p>			Dégradation du tissu urbain spécialement le colonial, sans opération de requalification	

FONCTIONS	Multiples et diversité de fonctionnalités (sport , éducation, habitat, administration, détente ..)	Manque de la fonction ; culturelle et commerciale.	Possibilité d'intégrer la fonction culture et commerciale pour animer l'avenue.		
Mobilité / circulation/ Stationnement/ transport ...	Fluidité de circulation de l'avenue zaimia azzedine. Parking à l'intérieur des quartiers.	Manque de fluidité piéton Manque de passage piéton. Station des bus dans le boulevard herga Abdelkader ,	Faire une avenue urbaine sera la première en Algérie. Encourager les gents de faire la marche .	Le flux mécanique deviendra le flux majeur de cette partie de la ville et le manque du flux piéton	

8- SCENARIOSET SCHEMA D'INTERVENTION :

Suivant l'analyse qui faite, une orientation est apparue pour cette avenue, c'est la possibilité d'avoir une entrée « lieu de vie » à caractère historico-culturel et commerciale. Ainsi deux grands scénarios sont envisageables :

- Le premier englobe une somme d'intervention sur le bâti existant où :
 - Réhabilitation des immeubles historiques, (le bloc 7 Emme, l'INA, le stade communal ...)
 - La modernisation des façades des cites d'habitations collectifs (tissu préfabriqué)
 - Intervenir sur les clôtures aveugles, en termes de typologies et dimensions et d'existence même, cette opération à trois cas possible :
 - Enlever les clôtures s'il ya une possibilité.
 - Changer leur typologie c'est il ya pas de possibilité d'enlever, comme les clôtures transparents (voir schéma d'intervention) qui permettent la visibilité et en même temps joue leur rôle de sécurisation et limitation. (de la dure vers le transparent).
 - Changer leur textures c'est il ya pas de possibilité d'enlever, come le clôture du siège de la wilaya, une obligation exigé par des mesure des sécurités, on profite de sa longueur et on le transmettre comme **mur d'exposition (mur mussé)** (voir schéma d'intervention). Cette idée peut développer et l'utilisé pous des autres ouvrages, les cinq blocs d'habitation de cité 08 Mars, en peut le transmettes come des panneaux d'art, pour les artistes de peinture de Guelma.
 - Autres clôtures comme le clôture du lycée CHAALAL MESSAUD, va transmettre en **mur végétale**. (voir schéma d'intervention)
- Le deuxième s'adresse à l'intervention sur les poches vides où nous proposons :
 - l'implantation d'une méga structure multifonctionnelle à caractère ; culturel et commercial
 - Derrière ses clôtures, existe ses poches, on va proposer l'élargissement des surfaces des piétons, pour créer des espaces verts, et des pistes cyclables.

Nous retenons un scenario composé des deux type d'intervention où le renforcement de l'imagibilité de cette entrée passe par un réaménagement destiné à stimuler les cinq sens des usagers de cette partie de la ville où :

- l'implantation d'une méga structure (le tout est un projet urbain) va automatiquement reflète une l'image et l'identité de Guelma comme une ville historique et culturelle.

- Le pavage de la **rue partagé**, devient un stimulant le sens de la **vue** et le **toucher**
- Les textures des clôtures verts : stimule le sens de la **vue** et le **toucher**
- Les clôtures transparentes : stimule le sens de la **vue**
- La verdure implanté des les cotés de l'avenue par son odeur stimule le sens de l'odorat.

On développera dans le chapitre suivant le projet « KALAMA MIRROR » où le choix de la multifonctionnalité va animer d'avantage cette zone et créer une dynamique urbaine.

Ce schéma d'intervention résume les grandes lignes de l'opération (voir schéma d'intervention en annexe).

CHAPITRE 6 : LA PROGRAMMATION DU PROJET « KALAMA MIRROR » :

• INTRODUCTION :

Pour définir le programme spécifique des espaces, leur fonctionnement et agencement et la programmation qualitative qui décrit les besoins, et qui sera une réponse aux exigences de conception de certains espaces, nous allons étudier les programmes des exemples existants.

L'un des aspects qui nous intéresse c'est la multifonctionnalité, donc notre choix pour les exemples étudiés sera très varié. Rappelons que la multifonctionnalité du projet urbain est l'un des principes fondamentaux de la réussite du projet.

1- La programmation en théorie :

Selon Larousse la programmation est l'« Enoncé des fonctions et des caractéristiques auxquelles devra répondre un édifice projeté ».

Elle a pour objectif de :

- Etablir le programme de base.
- Traduire le besoin en programme d'espaces et des surfaces.
- Définir les fonctions et les activités de l'équipement et leur hiérarchisation.
- Etudier les différents modes de relations fonctionnelles.
- Définir un schéma général d'organisation spatial du projet.

On peut dire que le programme est une énonciation des différentes fonctions et contraintes auxquelles l'architecture doit répondre, en déterminant les surfaces, les volumes et l'organisation des parties du bâtiment.

On réalisera notre programme en analysant différents exemples et en cherchant à chaque fois les rapports qui existent entre la surface et la fonction.

2- LES EXEMPLES ET LEURS PROGRAMMES:

3-1 : Le Centre George Pompidou :

Se compose de huit niveau (7500 m² x8), chaque un contient des espaces différents lié à l'exposition, la création, l'art, la bibliographie, la cinématographie ... fortement liés avec les espaces de circulation, comme le Channel, un escalator extérieur. Les salles d'expositions sont modelables se qui donne la flexibilité du programme (une idée innovante).(voir les plans en annexe)

- **Les Fonctionnalités principaux :**

Le centre Pompidou est Un Centre polyvalent

Ainsi, le bâtiment abrite **4 institutions** :

- une grande bibliothèque publique(BPI)
- un centre de design
- un institut de musique contemporaine (IRCAM)
- un musée d'art moderne

- **Constat :**

Le centre culturel George Pompidou présente l'innovation en termes de projet culturelle basé sur la **multifonctionnalité**, le projet aussi montre une nouvelle méthode d'utilisation de l'espace par la création **des espaces modulables** (en change la surface suivant l'activité pars des cloisons amovibles) .

Les surfaces d'expositions sont très grand dans ce projet ce qui donne une grande fluidité pour le fonctionnement et assume le grand nombre maximum des visiteurs.

La piazza est un espace très grand de regroupement implanté à l'extérieur du projet .

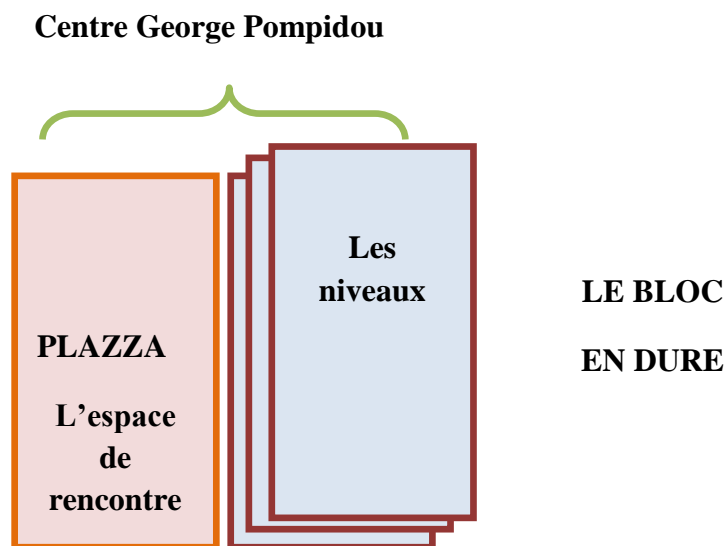


Schéma d'organisation générale pour le centre Pompidou

3-2 : Le musée Louvre d'Abu Dhabi :

La Surface total du musée de : 24 000 m²

- **le programme :**

- le musée dispose d'un espace de 6 000m² pour les expositions permanentes et 2000m² pour les expositions temporaires.
- Galeries d'exposition permanentes, espaces d'exposition temporaires, musée des enfants, auditorium, réserves, bâtiment de conservation des œuvres, ateliers de restauration, espaces publics, bâtiment administration, restaurant, café, boutique.
- surface SHOB 97 000 m²
- surfaces galeries d'exposition 8 600 m²
- galeries permanentes 6 400 m²
- galeries temporaires 2 000 m²
- musée des enfants 200 m²
- auditorium 420 m² / 250 places assises

Total : 55 bâtiments individuels (Galeries permanentes : 26 bâtiments individuels).

Constat :

Le Louvre d'Abu Dhabi est une innovation architecturale très respectueuse, sur le plan fonctionnel aussi, par l'intégration des surfaces de confort visuel à l'intérieur du projet ... la plaza est un espace central, dont la grande partie c'est de l'EAU, (une petite VENISE) couvert par la dôme géante.

Donc la création d'un espace d'articulation et central du projet est très important, et contrairement au centre Pompidou l'espace central de regroupement est à l'intérieur.

Le Louvre d'Abu DABHI

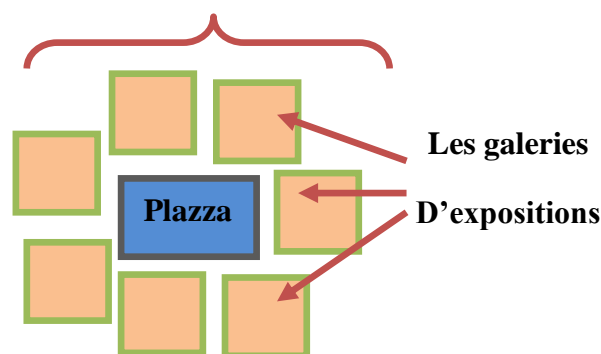


Schéma d'organisation générale pour le LOUVRE D'ABU DABHI

- **TABLEAU COMPARATIF DES SURFACES ENTRE LE CENTRE POMPIDOU ET LE LOUVRE D'ABU DABHI :**

Tableau 2 tableau comparatif des surfaces-source auteur-

DESIGNATION	SURFACE M ² %	ORIENTATION SOUHAITE	NORMES	REMARQUE	MON PROPOSITION
Hall d'entrée	Env 500m2	NORD	/	/	Le forum
Salles d'exposition	18 710	//	/	/	6 salles d'expo
Bibliothèque – salle de lecture	10 400	//	/	/	1 bibliothèque
cinéma	315 places /144 places	//	/	/	1 salle cinéma classique. 1 cinéma 4d/7D
une Grande salle de spectacles	de 384 places	//	/	/	1 salle de conférence
salle de conférence	158 places	//	/	/	
atelier des enfants	300 m ²	//	/	/	ateliers d'expér
L'atelier Brancusi52	600 m ²	//	/	/	
Les espaces de circulation, ascenseurs,escalator,		//	25 %	/	25 % du surface totale

3-3 : PARK MALL DE SETIF :

Ce projet comme nous avons vue à la partie précédente, est d'un caractère commercial et loisir, malgré la multifonctionnalité existante.

Nous intéressons par la partie commerciale de ce projet. C'est un bloc de quatre niveaux :

D'une 41 250 m² qui contient les boutiques de commerce.

- Le premier étage abrite un hypermarché .
- Le deuxième étage abrite des enseignes, des magasins franchisés.
- Le troisième étage est destiné aux loisirs de 7 000 m² de jeux et d'activités ludiques pour enfants et adultes, salle de bowling de 138 m² avec 10 pistes, 6 kiosques, 2 cafétérias, une patinoire de 400 m² avec des gradins, un espace cinéma 7 D.
- Le quatrième étage avec une superficie de 7 000 m² abrite 13 restaurants, qui auront des vues sur la ville, FAST Food Court.

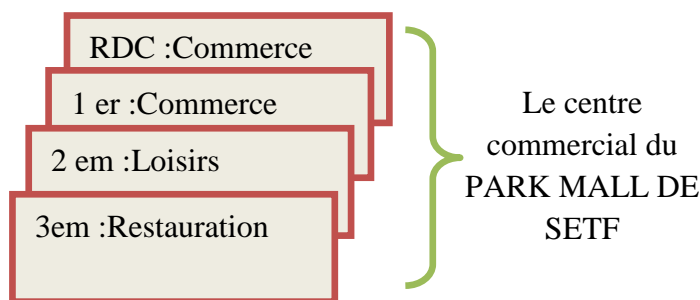


Schéma d'organisation générale pour le centre commercial du PARK MALL DE SETIF

Constat :

LE PARK MALL de Sétif présente une innovation en Algérie, en terme de mixité fonctionnelle qui regroupe le commerce, le loisir et détente, l'hôtellerie, l'affaires et les spectacles ... c'est une combinaison très réussite pour l'attraction des maximum de visiteurs en touche toute catégorie sociale.

3- LE PROGRAMME RETENU :

Comme nous allons dit au chapitre précédent, le projet d'intervention est la combinaison entre deux opérations : la première c'est l'implantation d'une méga structure multifonctionnelle et la douzième c'est le réaménagement de l'avenue.

Le programme retenu c'est après concerne le projet en dure :

D'après l'analyse qui on 'a fait, on adapté le programme suivant pour notre projet :

1. LE CENTRE CULTUREL ET HISTORIQUE :

❖ *A/ Partie administrative :*

- Réception-----	10 m ²
- Bureau 1 -----	16 m ²
- Bureau 2 -----	16 m ²
- Bureau directeur -----	16 m ²
- Salle de réunion -----	80 m ²
- WC -----	40 m ²
	178 m²

❖ *B/ Partie exposition permanente (le musée) :*

- Hall d'entre-----	200 m ²
- Salles d'expositions d'art traditionnel-----	300 m ²
- Salles d'expositions d'art contemporain -----	300 m ²
- Salles d'expositions d'histoire de la wilaya. -----	300 m ²

1100m²

❖ *C/ Partie exposition temporaire et artistique (galerie d'expositions) :*

- Salles d'expositions d'art (peintures et graphisme ...)-----300 m²
- Atelier des arts (peintres ...) -----200 m²

500 m²

❖ *D/ Partie de lecture :*

- Salle de lectures adultes.-----300 m²
- Salle de vente et vente par signature. -----100 m²
- Magasin de stockage -----200 m²
- Boutique (photocopie ...) -----40 m²

640 m²

❖ *E/ Partie Média et technologies / audio visuel (la médiathèque et le cinéma) :*

- Salle de cinéma (de conférence) -----350 m²
- Salle de projection audio –visuel. -----200 m²
- Salle d'internet -----200 m²
- salle de conférence et spectacle -----2000m²

2750 m²

❖ *F/ Partie Commun :*

- Le grand hall -----400 m²
- Foyer /cafétéria -----200 m²
- Guichet ticket -----16 m²
- Salle de presse -----100 m²
- Locaux techniques. -----300 m²
- Salle de réception d'honneur -----200 m²
- WC visiteurs. -----100 m²

1316 m²

4484m²

❖ *G/ Partie de circulation :*

- Escaliers / Escalator/ Assesseur /rampes / couloirs -----25 % =1121m²
- Total générale centre culturel et historique : **5605 m2**

2- LE CENTRE COMMERCIAL:

❖ *A/ Partie administrative :*

- Réception -----16m²
- Bureau comptabilité 1-----20m²

- Bureau 2 -----	20m ²
- Bureau directeur -----	20m ²
- Salle de réunion -----	50m ²
- WC -----	20m ²

❖ **B / Partie commerciale :**

- Hall d'entre -----	200m ²
- Foyer et restaurants -----	300m ²
- Show room auto luxe-----	900m ²
- Magasin Commerce de luxe (vêtements H/F)-----	900m ²
- Magasin Commerce de luxe (accessoires H/F) -----	900m ²
- Magasin Commerce de luxe (meuble et électroménager) -----	900m ²
- Magasin Commerce de luxe (technologie /informatique et télécom) -----	900m ²
- Salle d'expositions-----	1000m ²
- Les magasins de stockage 4 -----	500m ²

❖ **C / La tour (observatoire / bureau d'affaires) :**

- Hall d'entre -----	100m ²
- Bureaux d'affaires pour entreprises -----	800m ²
- Foyer et restaurants panoramique -----	100m ²

❖ **D/ Partie Commun :**

- Le grand hall -----	100m ²
- Foyer /cafétéria -----	50m ²
- Guichet ticket -----	10m ²
- Salle de presse -----	10m ²
- Locaux techniques. -----	100m ²
- Salle de réception d'honneur -----	100m ²
- WC visiteurs. -----	15m ²

7431 m²

❖ **E/ Partie circulation :**

- Escaliers / Escalator/ Assesseur /rampes / couloirs -----	25 %=1857 m ²
---	--------------------------

TOTAL CENTRE COMMERCIAL : 9000 m²

3- LA CITE D'AGRICULTURE:

❖ A/ *Partie administrative* :

- Réception -----	40m ²
- Bureau comptabilité 1-----	20m ²
- Bureau 2 -----	20m ²
- Bureau directeur -----	20m ²
- Salle de réunion -----	40m ²
- WC -----	20m ²

❖ B / *Partie exposition* :

- Salle d'exposition1 -----	200m ²
-----------------------------	-------------------

❖ D/ *Partie expérimentation* :

• Atelier d'expérimentation 4 -----	4*100m ²
-------------------------------------	---------------------

TOTALCITE D'AGRICULTURE::.....760 +(25%)190 =950 m²

4- LE FORUM: un espace central couvert :7200 m²

5- La piazza : un espace de rencontre extérieur :.....5400 m²

TOTAL GENERAL DES SURFACES :env 36000 m2

4- IMPLANTATION ET CONCEPTION DE KALAMA MIRROR :

Nous avons passé par plusieurs étapes d'esquisse, nous résumons ici les principales :

4-1 LE TERRAIN :

Le terrain choisie pour l'implantation de notre projet est situé à l'Entré de ville , un terrain d'angle d'une surface globale de quatre hectares (40 000 m²), Ce choix à été fait d'après l'analyse de l'aire d'étude (carte du foncier disponible).

Ce terrain est très lisible et stratégique, parce que il entouré de axe routier très important, La RN 80 et l'avenue ZAIMIA AZZEDINE. Donc à une forte accessibilité.

La topographie du terrain est relativement plate.

NB :la nature agricole du terrain est connu, ce choix à pour but éducatif pour l'implantation du projet , dans l'absence du foncier au périmètre d'étude).

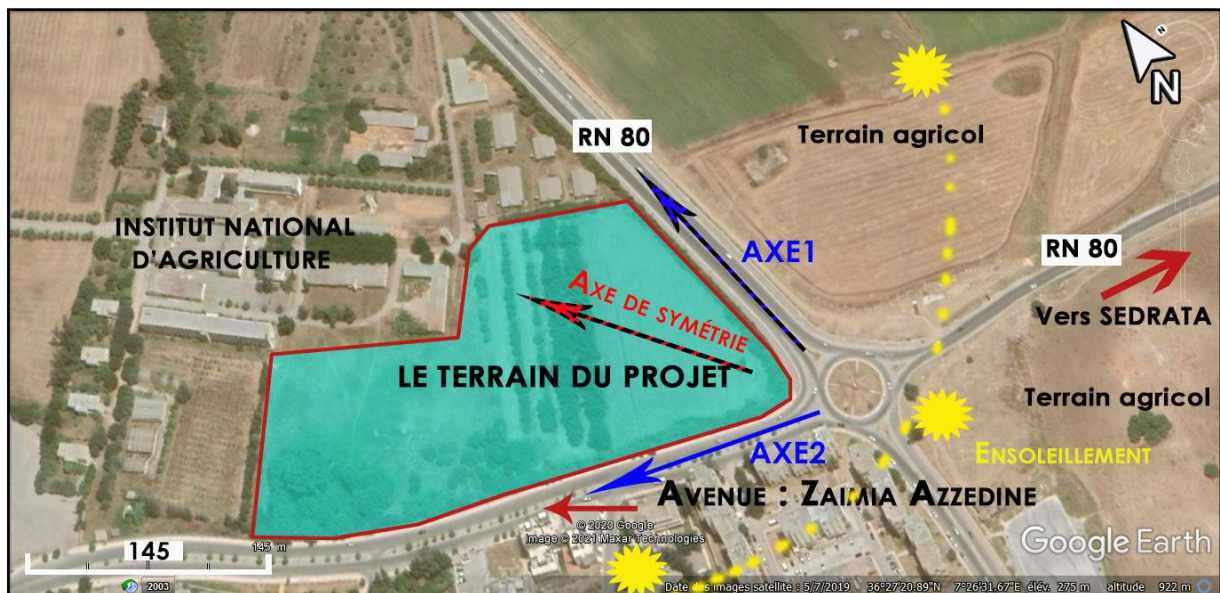


Figure 43- carte du terrain + ensoleillement+ trois axes d'implantation- source auteur

4-2- Définir les axes d'implantations

Notre première est de déterminer les axes fortes du terrain, on a trouvé que ce terrain d'angle est dominé par deux axes fortes qui sont : RN 80 coté EST . AV ZA coté OUEST.(voir photos)

On a visé d'exploiter l'importance de ses deux axes routiers pour bénéficier d'un maximum de visibilité pour le grand public.ona choisie d'intégrer des fonctionnalités d'attraction comme le commerce et l'exposition. (voir fig 45)

Le terrain est en face d'un nœud stratégique, c'est le rond-point de oued el maiz , par le quel on a défini un troisième axe qui sera l'axe centrale de la conception du projet. (voir photos)

Cet axe central du projet est très important, il nous a inspiré de créer une perspective traversant le projet. Cette action prend la signification que notre projet sera la porte de Guelma , en plus claire une porte ouverte Ce qui nous mène à faire un bloc accueillant contient *une percée* (porte) et une deuxième porte qui ouvre sur l'INA.

4-3 - GENESE DE LA FORME :

Etape par étape nous allons développer la compositions finale du projet :

Au départ nous avons opté pour un module courbé reprenant la forme de l'immeuble 7^{ème}.

(Voir forme1- fig 44)

Les courbures de ce module ne nous pas donné une visibilité satisfaisante par rapport aux axes routiers.

Puis nous avons essayé d'utiliser un module en barre.

L'exploration de la forme éclatée du projet ne nous a pas donné un volume imposant qui peut renforcer le caractère de cette entrée surtout que les angles étaient fonctionnellement incompatibles avec les fonctions proposées.

Ainsi on est convaincu que la forme doit être le plus compacte possible.

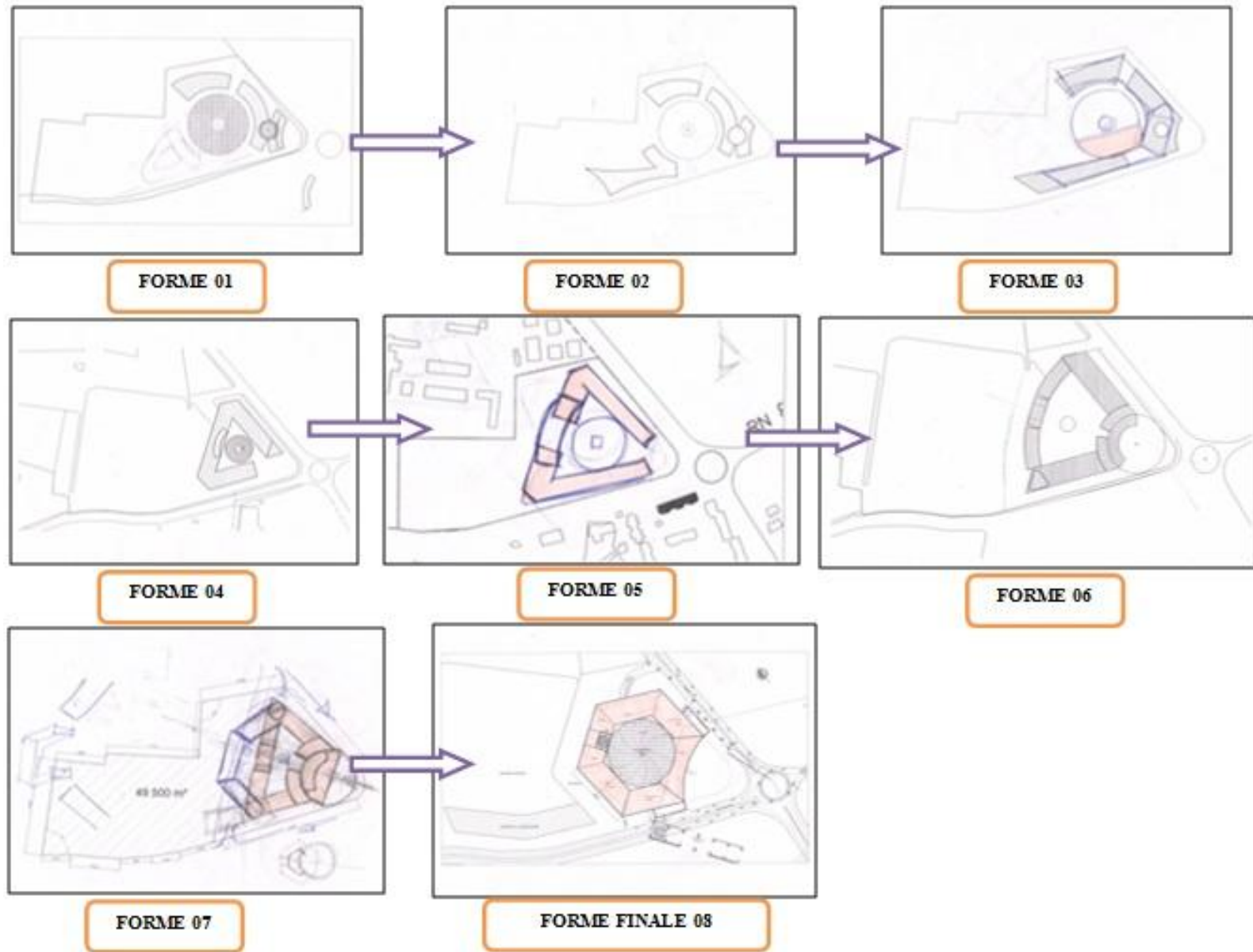


Figure 44- les étapes de la création du forme du projet : source Auteur

Ainsi le volume final du projet est composé de plusieurs volumes. Un bloc de forme hexagonale avec un grand patio (vide) au milieu, le volume d'accueil sera courbé (inespéré de la forme de l'immeuble appelé 7^{ème}).

1- Cet hexagone est couvert par un dôme géante d'un diamètre de 100 m, c'est pour créer un espace central du projet, le cœur de projet, nous allons le nommer FORUM, inespéré de passé antique de Guelma. Le forum est par définition est un lieu de rencontre.

Cette action fera de notre projet un petit quartier (nouvelle centralité)... La couverture de cet espace à des raisons climatique aussi car la ville de Guelma est caractérisé par un climat spécifique (très chaud en été et froid au hiver).

2- Le volume le plus dominant dans ce projet est la tour d'affaires qui se termine par un observatoire ... par son hauteur elle doit être le point d'appel de Guelma.... L'observatoire panoramique est permis au visiteur de voir toute la ville. Un jeu de volume est remarqué au projet par : la dégradation des blocs de l'hexagone, le volume dominant de la tour d'affaires et observatoire, la courbure du dôme donne l'aspect du calme et d'équilibre au projet.

4-4 L'ORGANISATION FONCTIONNELLE :

le projet « KALAMA MIRROR » a un caractère multifonctionnelle, cette mixité englobe trois entités principale ; la culture (et l'art et l'exposition le spectacle), le commerce (de luxe et d'art) , les affaires .

Horizontalement : le projet à une distribution fluide, le forum comme un espace centrale et structurant et organisant le reste du projet (un grand hall couvert), c'est d'ici que le visiteur à le choix entre les différents entités du projet.

Verticalement ; nous avons choisie de faire l'espace de stationnement en sous sol , un parking de 165 places accessible par un accès mécanique , le but de caché le stationnement c'est d'encourager les visiteurs de visiter le projet à pied (l'un des principe du projet) et utilisé le transport en commun pour arriver (pour les gens qui viennent de loin) une politique pour la diminution de la circulation dans les entrées de ville (problématique connu).

Pour les espaces ; On a adopté les espaces à caractère public et contient un grand flux de personnes au niveaux RDC , comme la salle de spectacle et de conférence , le commerce aussi (le commerce de poids comme le showroom auto) , c'est pour attirer les visiteurs . les ateliers d'expérimentation sont des espaces à caractère agricole scientifique on a adopté le RDC coté nord (en face du INTA).

Plus on monte dans les étages plus en diminue la densité n c'est l'un des principes d'organisation de l'espace :

- En général l'ensemble **SOUS SOL** contient :

- Le parking
 - Des locaux techniques
 - Escaliers, ascenseurs ...
 - l'ensemble **RDC** contient :
 - Le commerce lourd.
 - L'exposition
 - Le spectacle (salle de cinéma, salle de conférences...)
 - Les foyers, et restaurants
 - Les ateliers d'expérimentations
 - Des annexes (bureau de poste, locaux techniques...)
 - l'ensemble **1^{er} étage et plus** contient :
 - commerce de luxe et technologie léger.
 - Expositions et art.
 - La bibliothèque, la médiathèque
 - Salles de projections
 - Cinéma (4D / 7D)
 - Des terrasses accessibles aménagées (foyers..).
- 5 Pour la tours d'affaire : contient des bureau administratif pour la gérance du projet, des bureaux d'affaires (à location) et un espace très important au soumit c'est **l'observatoire de Guelma** , un foyer panoramique permet de voir la ville sur 360° .

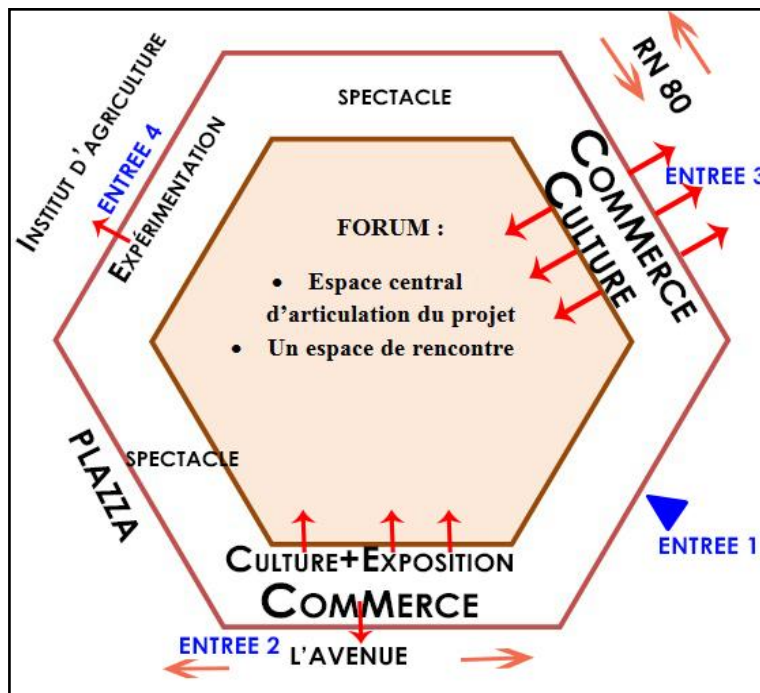


Figure 45- schéma d'organisation du fonctions- source auteur

PLAZZA DE GUELMA : un espace public extérieur entour le projet du coté ouest et Nord, comme une placette de quartier. Il s'agit de reculer le projet , et donner la liberté aux visiteurs de choisir entre l'intérieur du projet et l'extérieur, car notre projet est ouvert à l'intérieur et à l'extérieur.

Le flux piéton est un facteur de réussite du projet pour cela les deux espaces d'articulation (FORUM et PLAZZA) sont très important pour l'image du projet ...comme un village ou une petit ville dans la grande ville (Guelma) l'un des buts du projet urbain.

La texture : Le traitement de l'habillage du projet est bien étudié , la transparence est très utilisé ici afin d'exposer les fonctions au public et attirer le maximum de visiteurs. Une partie du bloc d'accueil, est revêtu en verre (Miroir) qui permet de refléter le paysage naturel en face du projet. j'ai essayé de dire par ce geste que ce projet est intégré dans une zone verte (au périmètre de la ville) en respectant le site vert, et on donnant l'importances des tissu vert de l'Entrée de ville.

L'utilisation des murs rideaux permettant l'éclairage naturelle.

Ainsi La texture du dôme contraste avec celle du verre tout en permettant un éclairage naturel. L'aération est assuré par les deux portes et les pergolas au coté du dôme. C'est pour lisser l'air de se renouvelé dans le projet .voir photo

Ce dôme est sur élevé par des piliers gigantesques et contient des assesseures panoramique. Et aussi un système de réduction de la consommation énergétique

- La circulation : divisé en deux parties, horizontale, sur le forum, ou nous allons choisi une revêtement qui encourage la marche (un pavé inespéré de l'antiquité romaine) sa c'est pour les espaces extérieur Forum et piazza

La circulation verticale est assuré par les escaliers et les assesseures et des rampes par fois

NB : le premier espace de circulation verticale c'est le centre du forum, commence au sous sol ou les visiteurs stationnent leur véhicules. Du sous sol commence une cage d'escalier qui mène au centre du projet (forum) verticalement, c'est un principe de géré le flux piéton ...

Nous allons chercher d'offrir la liberté et le choix de circulation pour le visiteur, pour ce la nous avons intégrer comme espace de circulation verticale ce qui suit :

- 6 Les cages d'escaliers.
- 7 Les rampes
- 8 Les ascenseurs
- 9 Les escalators.

Terrasses accessibles : on a créé des terrasses accessibles et ouverte au public sous forme des terrasses cafétéria ...aves des pare-soleil Electriques ... (voir photos) ses terrasses on pour objectif d'animer le projet et permettant au visiteur d'explorer les espaces qui entoure le projet. Le restes des terrasses sont des terrasses vert , dans l'esprit de l'intégration du projet au site.

La structures : ce projet à un grand échelle, et contient des espaces de grandes surface , nécessite une adaptation structurelle bien étudier. pour cela on a opté pour les types suivants : les portiques en béton armé, deux modèles, travée de 15 m de longueur et l'autre d'une porté de 30 m (salle de conférence)

Un joint de ruptures est adapté sur les déférentes blocs (entre 20-25-30 m ...norme RPA)

La structure du dôme est indépendante du reste du projet. Elle est surélevée par quatre pilier géantes (2x4m) chaque pilier contient un ascenseur panoramique ,

La structure de la tour est en poteau poutre sous forme de portique en Béton Armé , avec des voiles de contreventement est de noyaux centrale (ascendeur).

CONCLUSION CHAPITRE 6 :

Le diagnostic nous a guidé à définir les composantes de la multifonctionnalité recherchée pour notre projet d'intervention soit trois entités différentes :

- L'entité culturelle et historique : englobe, des musées (permanentes, temporaires, artistiques..) des ateliers de créations, bibliothèque, médiathèque, des cinémas ..
- L'entité commerciale : le commerce de luxe, c'est le l'expositions des nouveaux produits et technologies, plus les espaces de repos , comme des foyers cafétérias, restaurants..
- L'entité scientifique et expérimentale : c'est la continuation de la valeur de l'INTA, ce dernier est d'un caractère académique, mais notre projet c'est pour l'exposition et l'expérimentation pour le public.

CONCLUSION PARTIE 3 :

La multifonctionnalité adaptée a notre intervention par ses entités principaux (culture – commerce-science) est exigée par les enjeux du projet urbain

Comme nous avons vu dans la partie 2, d'après l'analyse des exemples, on trouve que la mixité fonctionnelle est très utilisé (cas de Centre George Pompidou et Park MALL DE SETIF ...)

Faire les entrées de ville comme un espace multifonctionnelle est un atout qui permet de créer une nouvelle centralité qui attire le public ainsi que les investisseurs pour s'installer et investir dans ses espaces actuellement sans caractère. L'exemple de l'entrée de ville d'Alger est très intéressante ... le changement de cette entres d'un simple axe routier au premier entrée de ville en Algérie ...à caractère économique, touristique.

CONCLUSION GENERALE :

Les deux concepts « imagibilité » et « projet urbain » ont été créés presque en même temps, au cours des années 60. Un peu plus tard, un troisième concept est apparu au cours des années 80 c'est « l'entrée de ville ».

Notre travail représente un essai pour déterminer la relation de l'imagibilité d'une ville à ses entrées, sous la vision de l'architecture urbaine. Le défi était de chercher une démarche logique pour intervenir dans cet espace emblématique.

Cette relation est la clé pour la production de l'image et l'identité de la ville, la recherche d'une imagibilité pour l'entrée de ville est au profit de l'image de la ville même. Cette imagibilité est assurée par une intervention bien étudiée et dirigée ... ce qui nous mène à chercher une démarche globale pour la concrétiser. Le projet urbain comme démarche contemporaine nous offre les outils nécessaires pour assurer une intervention urbaine efficace. Car l'intervention reprend les exigences des différents acteurs (décideurs, économistes, sociologues, urbanistes et architectes..) et vise différents enjeux de différentes échelles tout en produisant une forme urbaine de qualité.

En Algérie, concernant les entrées de villes et l'imagibilité, le sujet est un peu flou, car nos villes souffrent de plusieurs problématiques, non seulement liées aux entrées de villes mais aussi à la structuration des tissus urbains caractérisés par une discontinuité urbaine qui devient flagrante sur les axes des entrées des villes. Donc on peut dire que les entrées de villes sont les victimes de ses politiques non dirigées.

Lorsque l'on parle d'imagibilité en Algérie, on trouve que la ville de Constantine a fait l'exception ; c'est une ville ayant une image et identité très forte ce qui peut être la source d'inspiration pour les autres villes du pays. Cependant, récemment on voit des efforts dans ce sens et on sent une volonté politique de requalifier ses espaces. L'exemple de l'entrée de la ville d'Alger traité au chapitre 4 est l'une des expériences, cours de finition, qui a fortement donné des signes de réussite.

Partant de ces réflexions, nous nous sommes intéressés à la requalification de ses zones, pour pouvoir reproduire l'image perdue de nos villes algériennes et chercher à renforcer leur imagibilité.

Ainsi on a pris les entrées de la ville de Guelma comme objet d'étude où on a analysé de près l'entrée EST par l'RN 80 qui s'étend sur l'avenue ZAIMIA AZZEDINE jusqu'à en arrivant au centre historique de la ville (le rond point de Houari Boumediène). L'analyse a attiré notre attention sur les potentialités historiques et culturelles non exploitées de cette zone d'étude. De là nous avons cherché à rendre cette entrée utilitaire un lieu de vie et créer ainsi une centralité à la périphérie de Guelma.

Le but de notre intervention est de mettre en avant le caractère historique et culturelle de cet axe. Ainsi à la place du paysage monotone précédente vient se placer un autre plus stimulant des sens des passants. Notre intervention s'est faite sur deux échelles :

La première c'est le réaménagement de l'avenue ZAIMIA AZZEDINE à travers des scénarios adéquats, en changeant l'aspect aveugles des murs étendus existantes, d'élargir les espaces de circulation piétons, d'intégrer la circulation cycliste ...ces interventions visent la stimulation des cinq sens de l'être humain à travers la variation des textures de la voirie, le changement des textures des clôtures (transparents, végétales), l'implantation des verdure à odeur spécifique et attirantes

La deuxième échelle est architecturale où nous proposons l'implantation d'une méga structure multifonctionnelle, on a le nommé « CALAMA –MIROR » , un projet accueillant qui symbolise la grande porte EST de la ville de Guelma .

Cette démarche du projet urbain, va renforcer le flux dans cette zone et encourage les investisseurs à s'installer et investir dans la ville de Guelma. C'est à dire produire une telle image pour renforcer la dynamique économique socioculturelle et touristique.

Investir cette relation entre l'imagibilité d'une ville et ses entrées où la multifonctionnalité comme un aspect du projet urbain, joue un grand rôle d'attraction et d'enrichissement des projets proposés représente le cœur de notre philosophie d'intervention.

Cette étude nous permet de proposer une **charte d'intervention** sur les entrées de ville où :

- Une entrée de ville doit avoir un caractère assez marquant pour stimuler les sens et avoir ainsi une haute imagibilité.
- Réorganiser la méthode d'intervention sur les entrées de ville, en prenant en considération dans la planification urbaine du pays. Pourquoi pas l'intégration d'un chapitre spéciale au sujet « entrée de ville » au document d'urbanisme en vigueur (PDAU, POS). Une bande de 1 km (500 m sur chaque axe) doit être bien traité.

- proposer des critères bien déterminés pour l'identification et la qualification des entrées de ville a fin de :
 - assure la jonction entre le rural , le périurbain et la ville.
 - L'axe routier soit un : Route de wilaya, Route nationale , AutoRoute, voie rapide, est le principale repère d'identification des entrées de ville.
 - Cet axe de route mène soit au centre ville directement ou indirectement.
- Evité la construction des clôtures d'une typologie aveugles et les remplacés par des clôtures transparentes ou végétales ou artistiques pour les projets dont la clôture est primordiale.
- Traitement des voiries pour assurer la sécurité routière et assurant la jonction entre les deux rives de l'axe routier.
- Le respect des perspectives et des alignements s'ils existent.
- L'aménagement des rives des entrées de ville de telle façon à assurer l'attrait du flux piéton, tout en encourageant la marche et la prise des transports en commun.
- Identification de l'entrée de ville soit comme entrée multifonctionnelle (type lieu de vie) est un choix très intéressant pour éviter la ségrégation sociale et éviter la monofonctionnalité des entrées de ville.
- Organisation de l'action publicitaire.
- Organisation du foncier dans ses espaces
- Le Traitement des façades dans cette ses zones, et éviter de les lisser en état de dégradation (un intérêt continu).

ANNEXE : 01 – les cartes d’analyse – (partie 3 – chapitre 5) :

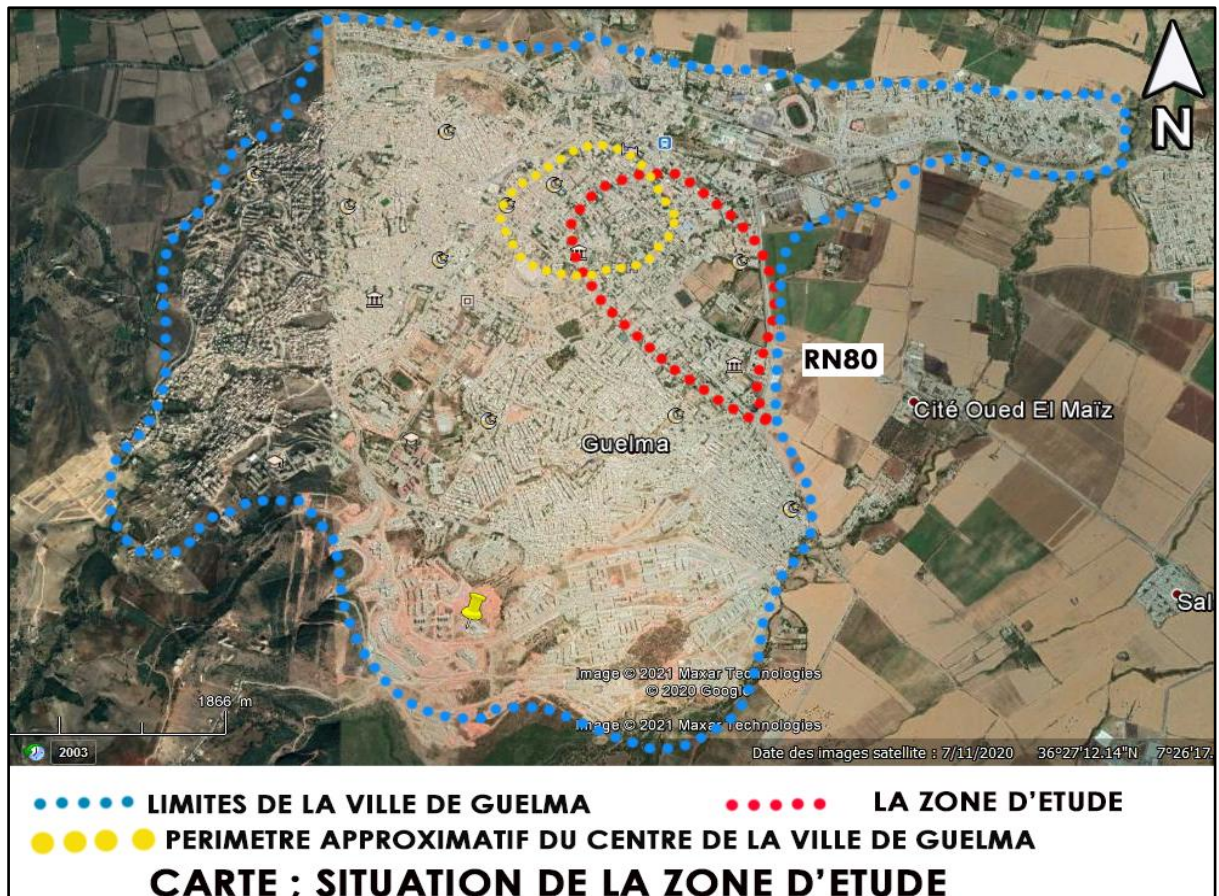


Figure 47- situation de la zone d'étude - source auteur

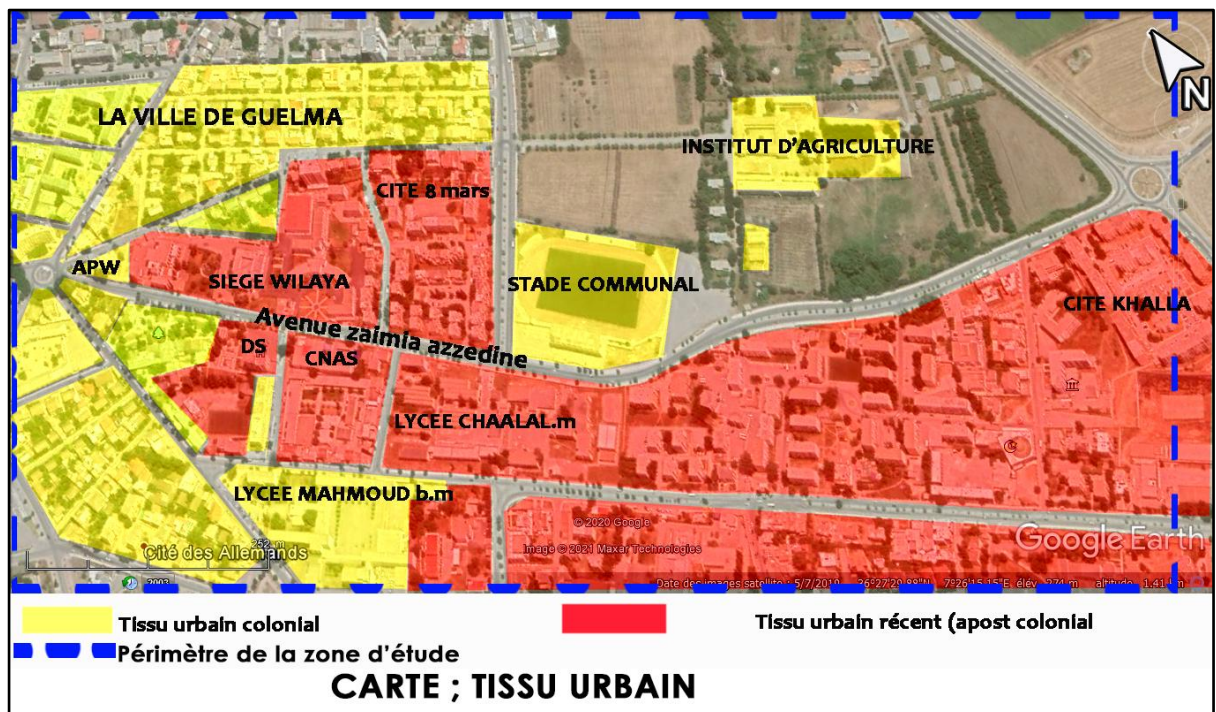


Figure 46-carte tissu urbain - source auteur

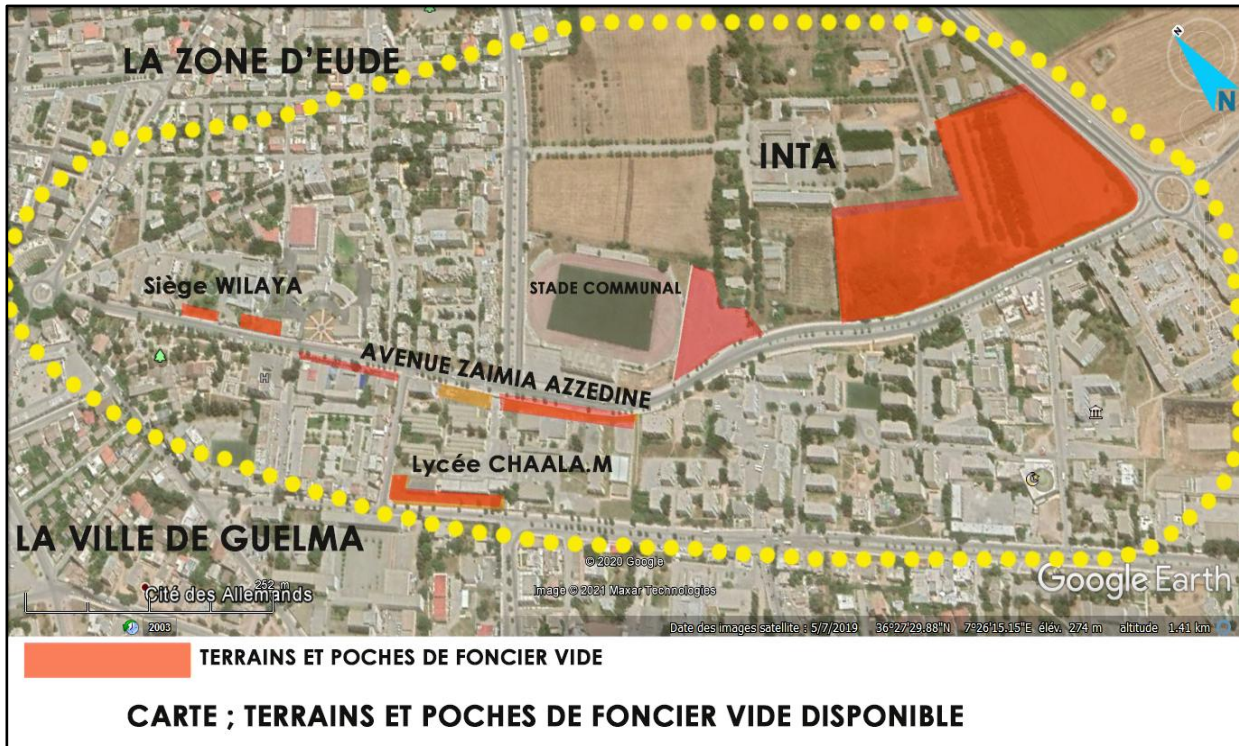


Figure 49-terrains et poches de foncier disponible -source auteur

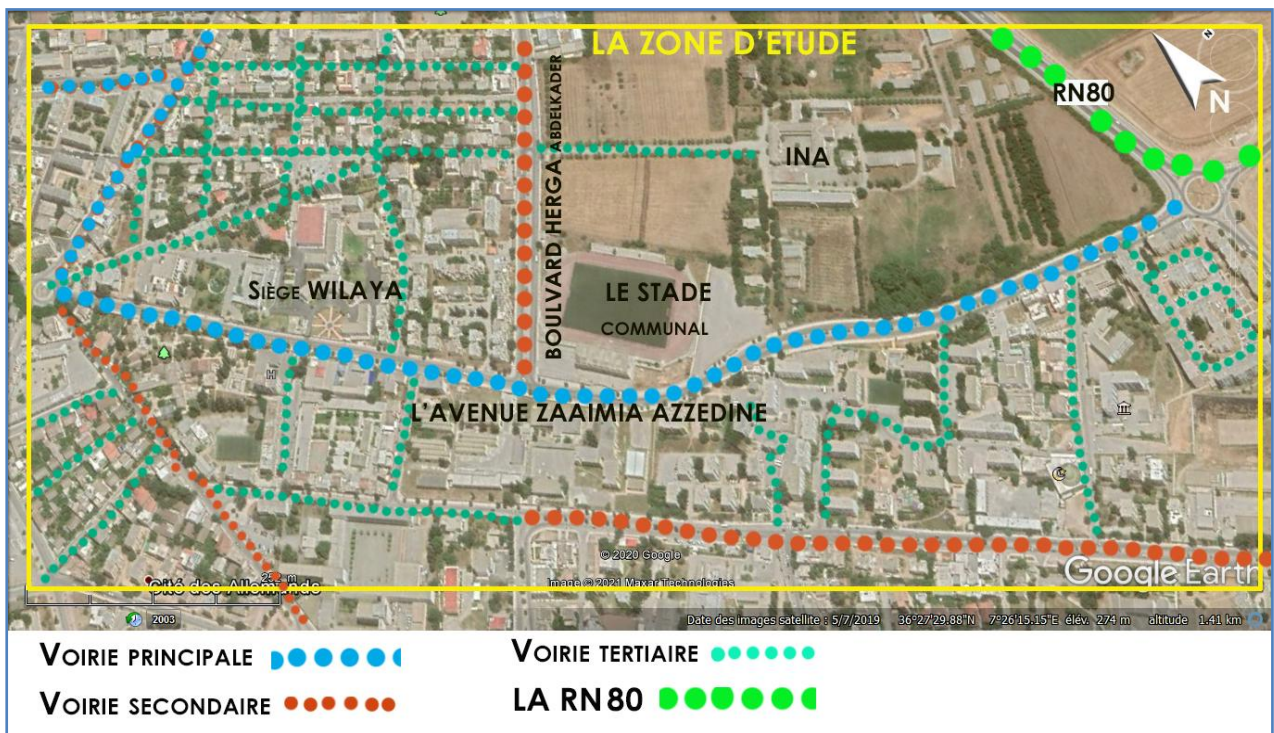


Figure 48-carte des voiries -source auteur

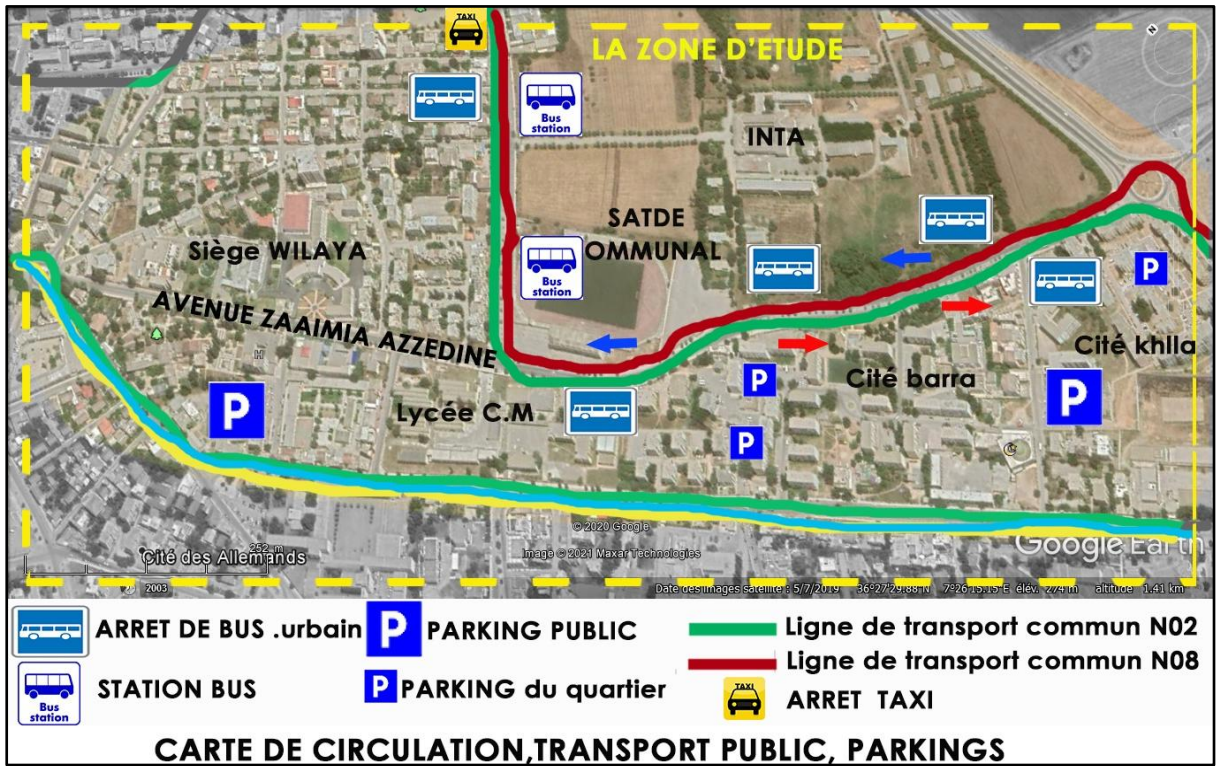


Figure 50- carte de circulation - source auteur

**Annexe 2 - LES PLANS ARCHITECTURALES DU CENTRE GEORGE
POMPIDOU : (partie 3- chapitre 6) :**

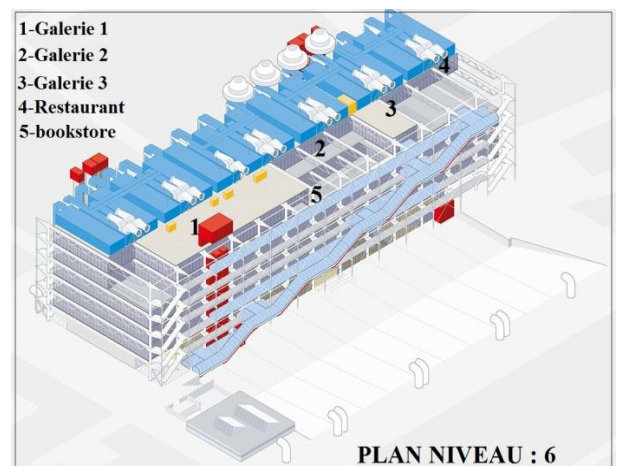
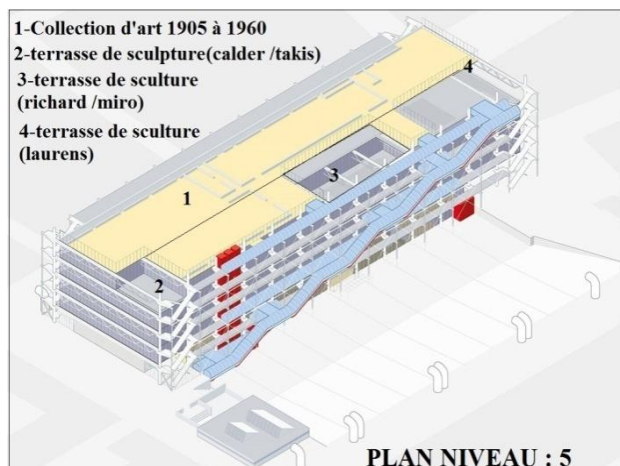
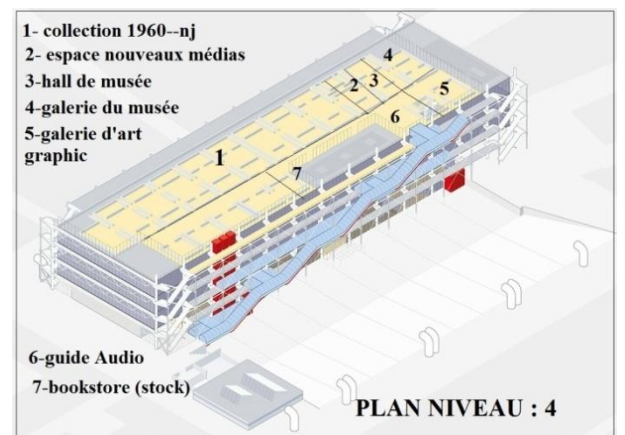
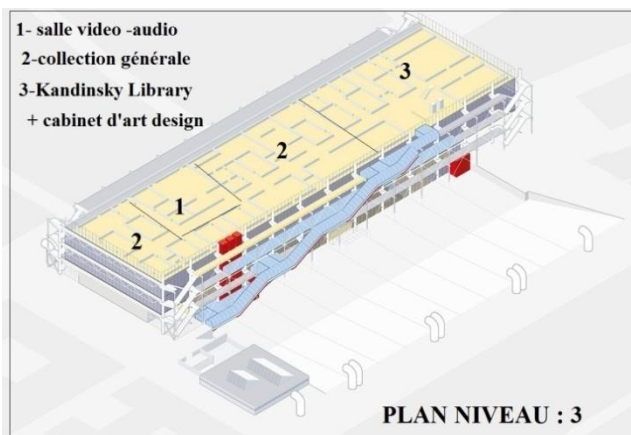
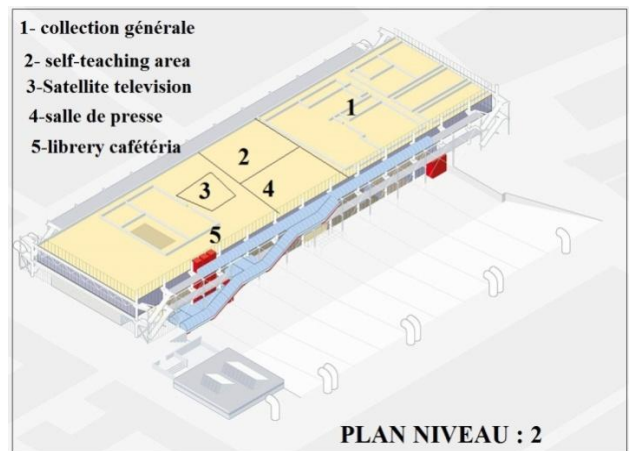
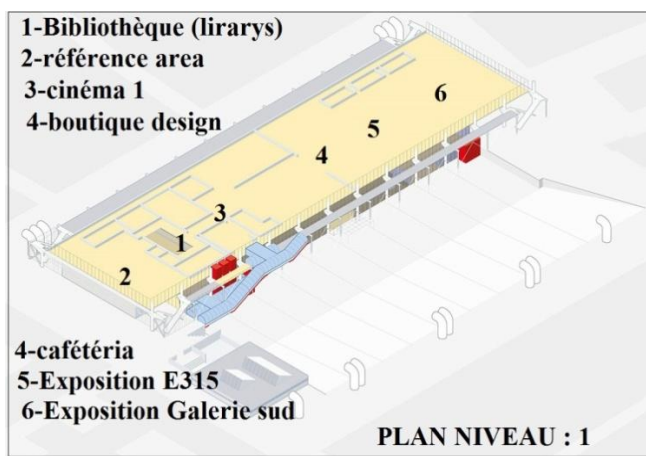
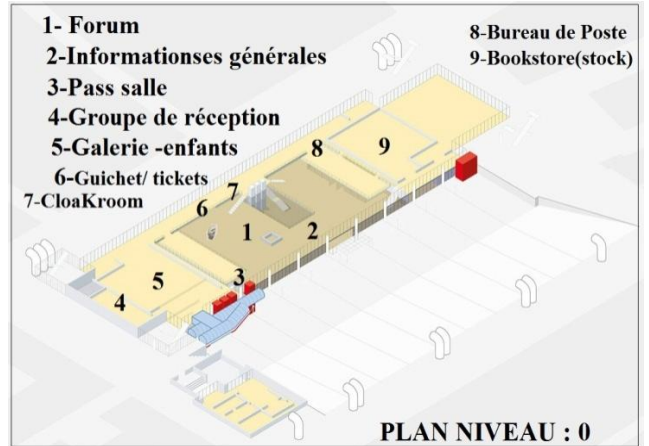
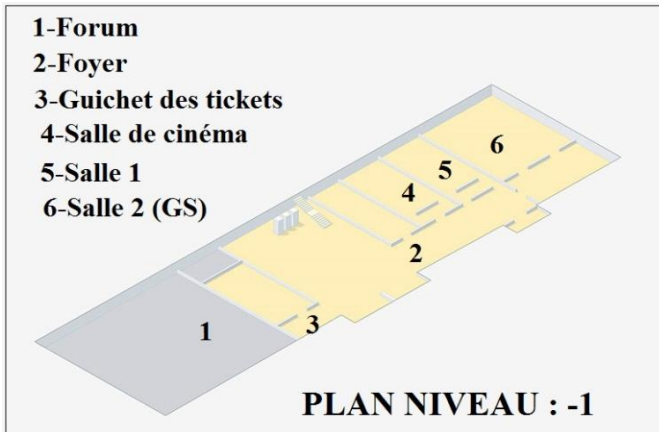


Tableau 3- programme fonctionnel du centre Georgue Pompidou

Les niveaux	Désignation des espaces
Niveau -1	Forum (hall) , foyer , bureau ticket , cinéma , petite salle , grande salle ,
Niveau 0	Forum, information général, pass salle, groupe de réception (éducation workshops), galerie des enfants , ticket , post office, flammarion bookstore , cloakroom
Niveau 1	Librairie, cinéma, boutique design, salle d'exposition (315) , salle d'exposition (sud)
Niveau 2	Librerie générale : collection générale , self-teaching area, satellite télévision , salle de presse , librerie cafétéria
Niveau 3	Librerie générale et kadensky bib , cabinet d'art graphique.
Niveau 4	Musée de l'art moderne : collection 1960-now , espace nouveaux médias ,hall de mussé , galerie de musée , audio guide, bookstore (stock)
Niveau 5	Musée de l'art moderne : collection 1905-1960 , terrasse de sculpture (calder and takis) , terrasse de sculpture (richier and miro) , terrasse de sculpture (laurens)
Niveau 6	Mussé art contemporaine : les galeries 1.2.3 restaurant , bookstore (stock)

LE FORMULAIRE DE QUESTIONNEMENT :

Bonjour, je suis un étudiant en architecture (université 08 mai 45) , j'ai entraine de faire un recherche sur l'entrée de la ville de Guelma , tu peut me aider par la repense sur quelques questions ?

Vous êtes d Guelma ?

Quel est votre âge SVP ?

Quel est votre niveau intellectuel

Vous êtes habitant ici ou visiteur ?

Lorsque je vous dire le mot « Guelma » que vient dans votre esprit ?

Cette entrée de ville , c'est ton chemin fréquenté ?

Quel est la chose qui attire votre regard en premier lieu ?

Quels sont les avantages que vous avez remarqué ici ?

Quels sont les inconvenants , ?

Est -ce que ces clôtures , tu dérange) ?

Tu pense qui il ya nécessité d'amélioration urbaine pour cet axe ?

Quel est la chose qui est ton rêve de le voir ici ?

Merci pour votre interaction avec nous , et bonne journée .

Information personnelles :

Nom et prénom :.....

Adresse :.....

Tel mobile :.....

2- Guelma dans l'image mentale des usagers :

Une ville d'une taille moyenne, une belle ville à l'époque , maintenant elle nécessite des opération d'amélioration urbaines...les clôtures sont des obstacles visuels , cache les bâtiments et l'architecture intéressante .

L'avenue ZAIMAIA AZZEDINE attire pas les visiteurs et ne stimule pas leurs sens

3- les stimulants sensoriels de l'entrée EST par la RN 80 .

La perspective , les gradins du stade communal.

4- les recommandations :

Opération globale de réaménagement (requalification) pour maitre en valeur les capacités de cette entrées.



Figure 51- schéma d'intervention -source auteur

BIBLIOGRAPHIE :

A- LIVRES :

- 1- KIVIN LYNCH (1976), L'IMAGE DE LA CITE , Paris : EDITION DUNOUD ,(221p).
- 2- ERNST NEUFERT (1996), LES ELEMENTS DES PROJETS DE CONSTRUCTION , Paris : EDITION DUNOUD - 7 em édition - traduction et adaptation sous la direction de p-f. et c. walbaurn traduction c.bachere, m.bartl et u.benderitter , (551 p)

B- MEMOIRES ET THESES :

- 1- BESSIOUD SARA , Mémoire Master 2 en architecture , Thème : ville et paysage - Requalification d'entrée de ville cas : entrée Nord-Est Guelma : université 08 mai 45 Guelma , promotion juin 2017.
- 2- LAURENCE-MAUDE SAINT-CYR PROULX, Mémoire présenté comme exigence partielle de la maîtrise en communication - par UNIVERSITE DU QUEBEC A MONTREAL - Le discours de l'architecture: analyse rhétorique du centre GEORGES POMPIDOU , juin 2011.
- 3- QUENTIN BARBIER , Mémoire Master 2 Aménagement et Urbanisme - Spécialité Urbanisme durable, projet et action opérationnelle - LA PLACE DES ENTRÉES DE VILLE DANS L'URBAIN GÉNÉRALISÉ , 2015/2016.
- 4- LUDOVIC SCHNEEBERGER ,Mémoire de licence - Sous la direction du Professeur Jean-Bernard Racine - Avec l'expertise de l'architecte Rodolphe Luscher , Juin 2007
- 5- MEKID YOUCEF , HACI MOHAMMED , SABOUR ABDERREZAK : Mémoire Master II en Architecture « Architecture, ville et territoire » - Thème : Regard sur l'architecture commerciale en Algérie -Cas d'étude centre commerciale et de loisir BAB EZZOUAR et PARK MALL , Département d'Architecture de l'université de Bejaia , Année 2016- 2017.
- 6- INGALLINA , Notion du projet urbain : valeurs, échelles, actions, principes de gouvernance ,Ses « valeurs » (2013) .
- 7- BOUDRA MESSAOUD : mémoire de magister ; Renouveau du centre originel de la ville de Guelma Par la démarche du projet urbain -P 123

C- SITES INTERNET :

- 1- www.wéképédia.com
- 2- www.larouse.fr

D- COURES , DOCUMENTS ET AUTRES :

- 1- FADILA KETTAF - Architecture urbaine : Espace de la ville, Projet et Composition urbaine -Polycopié pour Master 2 -Thématique : Architecture urbaine -Présenté Septembre 2019.
- 2- BOUCHARREB ABDELOUAHAB / PROJET URBAIN Définitions, Acteurs, stratégie Destinés aux Etudiants (es) en URBANISME MASTER 1 académique - University of Constantine 3 - Novembre 2020
- 3- Daniel PINSON - Design urbain, projet urbain, art urbain, composition urbaine... une question de vocabulaire - Avril 2014.
- 4- ENTRÉES DE VILLE ET RECONQUÊTE DES FRANGES URBAINES - synthèse suite au Colloque du 15 février 2017, Paris, Sénat .
- 5- RAPPORT CETE Normandie Centre DADT Département Aménagement Durable des Territoires Novembre 2012 Défi ni ti on et méthode d' analyse des entrées de ville dans un contexte post-grenelle DDT du Cher - Ministère de l'Égalité des territoires et du Logement -Ministère de l'Écologie, du Développement durable et de l'Énergie – France
- 6- Le Centre Pompidou : une révolution architecturale - Claire Lingenheim Lavelle - Académie de Strasbourg.

7 - " - المزج بين العمارة والتصميم الداخلي بمركز جورج بومبيدو في باريس " فويله محمد نجيب لينا /أ.د/إسماعيل أحمد عواد أ.د/محمد محمد طه العزب د/عبير حامد سويدان م